Ça M'INTÉRESSE

Ça Histoire

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

JUILLET-AOÛT 2025 N° 91 5,95 €

1809

NAPOLÉON KIDNAPPE LE PAPE

LES MAGOUILLES DES PRINCESSES DE LA GESTAPO

LE TATOUAGE, UN RITE BIEN ANCRÉ

LES IMPÔTS LES PLUS IMPROBABLES

LES DERNIERS MYSTÈRES DES CIVILISATIONS DISPARUES

- Île de Pâques, Mayas, Khmers... Les vraies causes de leur effondrement
- Amazonie : de gigantesques cités révélées
- L'énigme de la Venise du Pacifique

+ Les dernières découvertes archéologiques

PM PRISMA MEDIA CPPAP

L 13353 - 91 - F: 5,95 € - RD

BE : 6,90 € - CH : 11 CHF - CA : 10,99 CAD - DE : 7,50 € - ES : 6,90 € - GR : 6,90 € - IT : 6,90 € - LU : 6,90 € - PT : 6,90 € - DOM Bateau : 6,90 € - MA : 70 MAD - TN : 16 TND - ZONE CFA Bateau : 3 900 XAF, Avion : 7 000 XAF - ZONE CFP Bateau : 1 000 XPF, Avion : 2 000 XPF.

RÉPONDEZ À CE SOS

© Laurin Schmid / SOS MEDITERRANEE

SOS MEDITERRANEE

Votre don est vital
pour sauver des vies.

don.sosmediterranee.org

L'ÉDITO

BRIDGEMAN IMAGES

COULEURS DU TEMPS

QUAND ON ADMIRE LES MERVEILLES ARCHITECTURALES DE NOTRE HISTOIRE, CATHÉDRALES OU TEMPLES MAYAS, ON RESTE TOUJOURS ÉBAHIS. Avec leurs façades en pierres, elles n'offrent toutefois qu'un pâle reflet de leur majesté d'antan. Ces lieux sacrés étaient en effet parés de couleurs, comme le prouvent de nombreuses traces de pigments. Nos cathédrales, par exemple. À l'extérieur, décors et sculptures étaient peints dans le but d'en faire un livre d'images pour les fidèles. Quant aux temples mayas, ils étaient recouverts d'un rouge vif contrastant avec le vert de la jungle environnante. Et les intérieurs ? Colorés aussi pour nos cathédrales… Mais ailleurs ?

JUAN DE LARA, UN ARCHÉOLOGUE DE L'UNIVERSITÉ D'OXFORD, S'EST EFFORCÉ DE COMPRENDRE COMMENT LE PARTHÉNON ÉTAIT MIS EN LUMIÈRE À L'ORIGINE. On sait que les façades du temple de marbre blanc au sommet de l'Acropole, à Athènes, étaient décorées de couleurs vives : bleu, violet, blanc et doré. À l'intérieur, trônait la gigantesque statue d'Athéna Parthénos (près de 12 mètres de haut !), plaquée d'or et d'ivoire. Jusqu'à présent, les chercheurs supposaient que la déesse était illuminée grâce à des lucarnes, un toit ajouré laissant passer les rayons du soleil, des lampes à huile diffusant de la lumière et des bassins agissant comme des réflecteurs… Un spectacle grandiose et solaire.

LA RÉALITÉ N'EST PAS AUSSI FLAMBOYANTE. Pour parvenir à cette conclusion, l'archéologue a utilisé des techniques de modélisation en 3D, analysé les jeux de lumières possibles sur les différent matériaux et objets disposés dans le temple et étudié la course du soleil à travers la salle principale. Résultat : la divinité était installée dans la pénombre. Sûrement pour amplifier l'expérience mystique des fidèles. Une autre façon d'émerveiller.

Construit entre 447 et 432 av. J.-C. à Athènes, le Parthénon n'était pas du blanc qu'on lui connaît…

DR

STÉPHANE DELLAZZERI
Rédacteur en chef

LES EXPERTS DE CE NUMÉRO

Chloé Andrieu, archéologue au CNRS / **Stéphane Boissellier,** professeur d'histoire médiévale à l'université de Poitiers / **Jean-Paul Demoule,** archéologue / **Tal Bruttmann,** historien spécialiste de la Shoah / **Agnès Lattuati-Derieux,** chercheuse au Centre de recherche et de restauration des musées de France / **Carl Lipo,** archéologue / **Erwan Pointeau-Lagadec,** chercheur associé à l'université Paris-Sorbonne / **Stéphen Rostain,** archéologue au CNRS.

N°91

Ça M'INTÉRESSE Histoire

JUILLET-AOÛT 2025

La Renaissance, âge d'or des bijoux

P.56

RIJKSMUSEUM/AMSTERDAM

SOMMAIRE

ISTOCK

P. 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU
Une forêt urbaine devant la mairie de Paris ; le portrait-robot de Léon XIV ; tendance mode sur la Route de la soie...

P. 12 INTERVIEW
Quand ont commencé les vacances ?
Entretien avec le Pr Stéphane Boissellier.

P. 14 LA SCIENCE ÉCLAIRE L'HISTOIRE
Ça sent quoi une momie ?

P. 16 LE SUJET QUI FÂCHE
Depuis quand est-on accro aux drogues ?
Dès l'Antiquité, les substances psychoactives calmaient les esprits...

P. 20 SUR VOS ÉCRANS
La dernière séance de Freud
Le film sur le psychanalyste actuellement en salles évoque son exil londonien.

P. 22 ÇA VIENT D'OÙ ?

P. 24 EN COUVERTURE
Les mystères des civilisations disparues
Mayas, Noks, Méroïtes... Ces sociétés anciennes n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

P. 40 **Les princesses de la Gestapo**
Des collaboratrices aristocrates ont mené grand train dans le Paris occupé.

P. 44 **Blaise Pascal invente les transports en commun**
C'est au célèbre philosophe qu'on doit les ancêtres de l'omnibus !

P. 46 **Au XIXe siècle, la presse fait sensation**
Florilège de faits divers étonnants relayés par les journaux de la Belle-Époque.

P. 50 **Le tatouage, un rite bien ancré**
Il y a 5 000 ans, cette pratique était déjà présente sur les rives de la Méditerranée.

P. 54 **Bons baisers de Russie**
Au gré des politiques, la population de l'URSS a connu mœurs puritaines ou sexualité débridée...

P. 56 EN IMAGES
La Renaissance, âge d'or des bijoux
Au XVIe siècle, hommes et femmes se parent de pierres et métaux précieux.

P. 60 **Quand les nazis photographiaient Auschwitz**
Un album retrouvé à la libération des camps documentait l'extermination des Juifs.

P. 64 **Les impôts les plus improbables**
L'imagination ne manque pas quand il s'agit de renflouer les caisses de l'État !

P. 66 DESSOUS DE TABLE
Claude Monet Manger, tout un art
À Giverny, le maître de l'impressionnisme adorait les grandes tablées.

P. 68 QUIZ
Incollable sur les grandes batailles ?
Testez vos connaissances sur ces affrontements qui ont fait la différence.

P. 72 **Émilienne Moreau, deux fois héroïne de la Résistance**
Cette institutrice s'est illustrée durant les deux guerres mondiales.

P. 74 L'HISTOIRE DERRIÈRE LA PHOTO
Berlin, au-delà du mur
En novembre 1989, Raymond Depardon assiste à la chute du Mur avec les Berlinois.

P. 76 LES PETITS SECRETS DE...
Jules Verne
12 infos insolites sur le père de la science-fiction.

P. 80 LE MATCH
Napoléon vs Pie VII
Lequel est un fou furieux ?

P. 82 **C'est votre histoire**
« J'ai participé à la lutte pour défendre le Larzac. »

P. 86 LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

P. 90 LA GRANDE AVENTURE DE L'HISTOIRE
Naziq al-Abid, l'indépendantiste et féministe syrienne

P. 94 DANS LE JOURNAL D'HIER

P. 96 UN MUSÉE, UN OBJET

P. 98 L'HISTOIRE INSENSÉE
Ils sont fous ces Romains... de Chine !

BRIDGEMAN IMAGES ; AKG-IMAGES/PICTURES FROM HISTORY

WWW.SYRIANHISTORY.COM

PROCHAIN NUMÉRO LE 13 AOÛT 2025

VOUS AIMEZ NOS RUBRIQUES ? ABONNEZ-VOUS PAGE 84

CRÉDITS DE COUVERTURE : ISTOCK, WIKIPEDIA (X3)

Au sein du magazine figure un encart First voyages jeté sur tous les abonnés.

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR VALÉRIE KUBIAK

LE CHIFFRE

516 MILLIONS

C'est le nombre estimé de tonnes de plastique produites dans le monde en 2025. En 1950, la production mondiale de plastique était de 2 millions de tonnes *(Source : Our World in Data)*.

LE REMIX

WOMEN'S POWER

Robes, blazers, chemisiers… Saint Laurent décline à l'envi les épaulettes. Une collection automne-hiver aux couleurs flashy qui fleure bon les années 1980. Mais la carrure XXL n'a pas attendu le *power dressing* de cette décennie pour s'affirmer. Dès le XII[e] siècle, les samouraïs portent par-dessus leur kimono un *kamishimo* : une veste sans manches aux épaules rembourrées extra-larges. Un vêtement cérémoniel symbole de puissance et de rigueur. **En Occident aussi, l'épaule carrée renvoie au vestiaire militaire :** pièce de métal venant renforcer l'armure des combattants du Moyen Âge ou distinctions honorifiques des officiers instaurées au XVIII[e] siècle. Les femmes s'en emparent dans les années 1930 sous l'impulsion de la créatrice italienne Elsa Schiaparelli. Cette mode se démocratisera pendant la guerre, un hommage aux hommes partis sur le front.

2025

Le défilé automne-hiver de la maison Yves Saint Laurent.

SAINT-LAURENT AUTOMNE/HIVER 2025; PHOTO12/ALAMY/ARTOKOLORO, PENTA SPRINGS LIMITED

1868-1880

Ce guerrier japonais en tenue d'apparat porte le *kamishimo*.

ON LES APPELLE « DAGUES TESTICULAIRES », « dagues à rognons » ou « dagues à couillettes ». Les archéologues ont retrouvé un de ces poignards en Suède, près de Göteborg, dans l'ancienne forteresse de Gullberg. Ces armes ont été utilisées du XIV[e] au XVI[e] siècle et doivent leur nom aux deux renflements qui ornent la garde.

MOYSE'S HALL MUSEUM

Dans la peau du tueur

Découvert par hasard sur une étagère du Moyse's Hall Museum, en Angleterre, ce vieux livre s'apprête à rejoindre officiellement ses collections. Une décision qui suscite la controverse. **La particularité de l'objet ? Il est relié en peau humaine,** celle de William Corder, pendu en 1828 pour avoir tué et enterré sa maîtresse. L'affaire, dite du « meurtre de la grange rouge », avait profondément choqué l'Angleterre. Ce livre n'est pas un cas isolé. La pratique, appelée bibliopégie anthropodermique, était utilisée depuis le XVII[e] siècle pour humilier les criminels post-mortem, en reliant notamment leurs confessions. L'ouvrage ci-dessus retrace pour sa part le procès de William Corder.

LA MOMIE DÉCOUVERTE DANS UN VILLAGE AUTRICHIEN EN 1830 A ENFIN UN NOM : Franz Xaver Sidler von Rosenegg. Il s'agit du prêtre de la paroisse décédé en 1746 à 37 ans. Le secret de sa momification est aussi résolu : ses organes ont été asséchés par des résidus de bois, de la sciure et des brindilles introduits dans sa cavité abdominale.

DES MORSURES PROFONDES AU BASSIN, LA COLONNE VERTÉBRALE BRISÉE, LA TÊTE COUPÉE… L'homme, dont le squelette a été mis au jour dans un cimetière romain au nord de l'Angleterre, a dû passer un sale moment. La modélisation numérique 3D de ses ossements suggère que ses blessures ont été causées par un gros félin, probablement un lion. Ces restes vieux de 1 800 ans constitueraient la première preuve de l'existence des *venationes,* ces spectacles durant lesquels des hommes affrontaient des bêtes sauvages pour distraire les foules.

MUSEO NACIONAL DE ARTE ROMANO

2025 La place de l'Hôtel-de-Ville de demain imaginée par les urbanistes.

XIXe SIÈCLE Une carte postale de la mairie de Paris, avec son vaste parvis.

LUXIGON/VILLE DE PARIS ; DEPARTMENT OF IMAGE COLLECTIONS, NATIONAL GALLERY OF ART LIBRARY

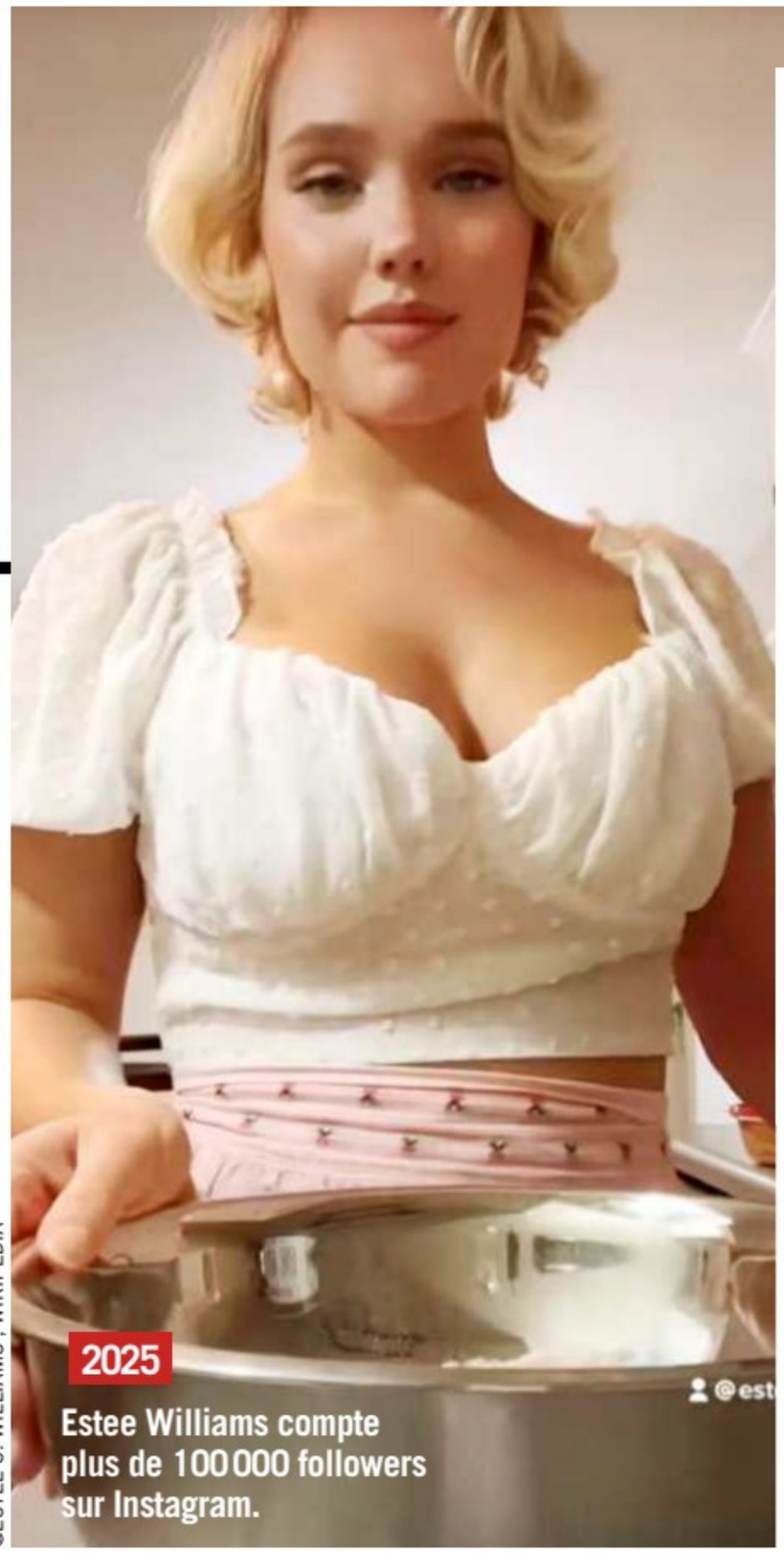
SOUS LES PAVÉS, LA FORÊT URBAINE

Charmes, chênes, érables et micocouliers… La place de l'Hôtel-de-Ville, dans le 4e arrondissement de Paris, est en passe de devenir la troisième forêt urbaine de la capitale, après la place de Catalogne (14e) et le bois de Charonne (20e). Depuis juin, 2 500 m² d'arbres, bosquets et fougères rafraîchissent l'esplanade. Ce n'est pas sa première métamorphose… Simple étendue de sable et de graviers à l'origine, le lieu devient progressivement le principal port du Paris médiéval. C'est sur cette grève que s'échangent les marchandises arrivées en bateau par la Seine, comme le bois, le blé ou le vin – l'endroit conservera le souvenir de ce passé en gardant le nom de place de Grève jusqu'en 1803. **En 1310, l'esplanade acquiert une sinistre réputation en devenant le haut lieu des supplices et des exécutions publiques,** fonction qu'elle occupe encore pendant la Révolution française, et jusqu'en 1832. Réaménagée et agrandie dans le cadre des travaux d'Haussmann au XIXe siècle, la place est à nouveau transformée en 1982 : elle est reconfigurée en un espace piétonnier, se muant en lieu de promenades et de rassemblements. Il était temps de la mettre au vert.

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

SOIS BELLE ET TAIS-TOI

En mode rural, façon Caroline Ingalls dans *La Petite Maison dans la prairie* ou pomponnée à la Marilyn Monroe, la *tradewife* envahit les réseaux sociaux. Avec leur tablier soigneusement noué autour de la taille et leur décolleté avenant, ces influenceuses s'activent en cuisine, devant une planche à repasser ou s'ébattent un plumeau à la main, certaines avec une ribambelle de bambins agrippés à leur jupe… **Une vision nostalgique et conservatrice de la femme traditionnelle des années 1950,** cantonnée à son foyer et soumise à son époux, qui s'inscrit dans la mouvance de l'ultra-droite américaine. Au départ limité aux pays anglo-saxons, le phénomène commence à gagner la France.



2025

Estee Williams compte plus de 100 000 followers sur Instagram.

@ESTEE C. WILLIAMS ; WIKIPEDIA

1948

Une publicité pour un réfrigérateur du *Ladies' Home Journal*.

ÇA VIENT DE LOIN

C'est pour qui, le trésor ?

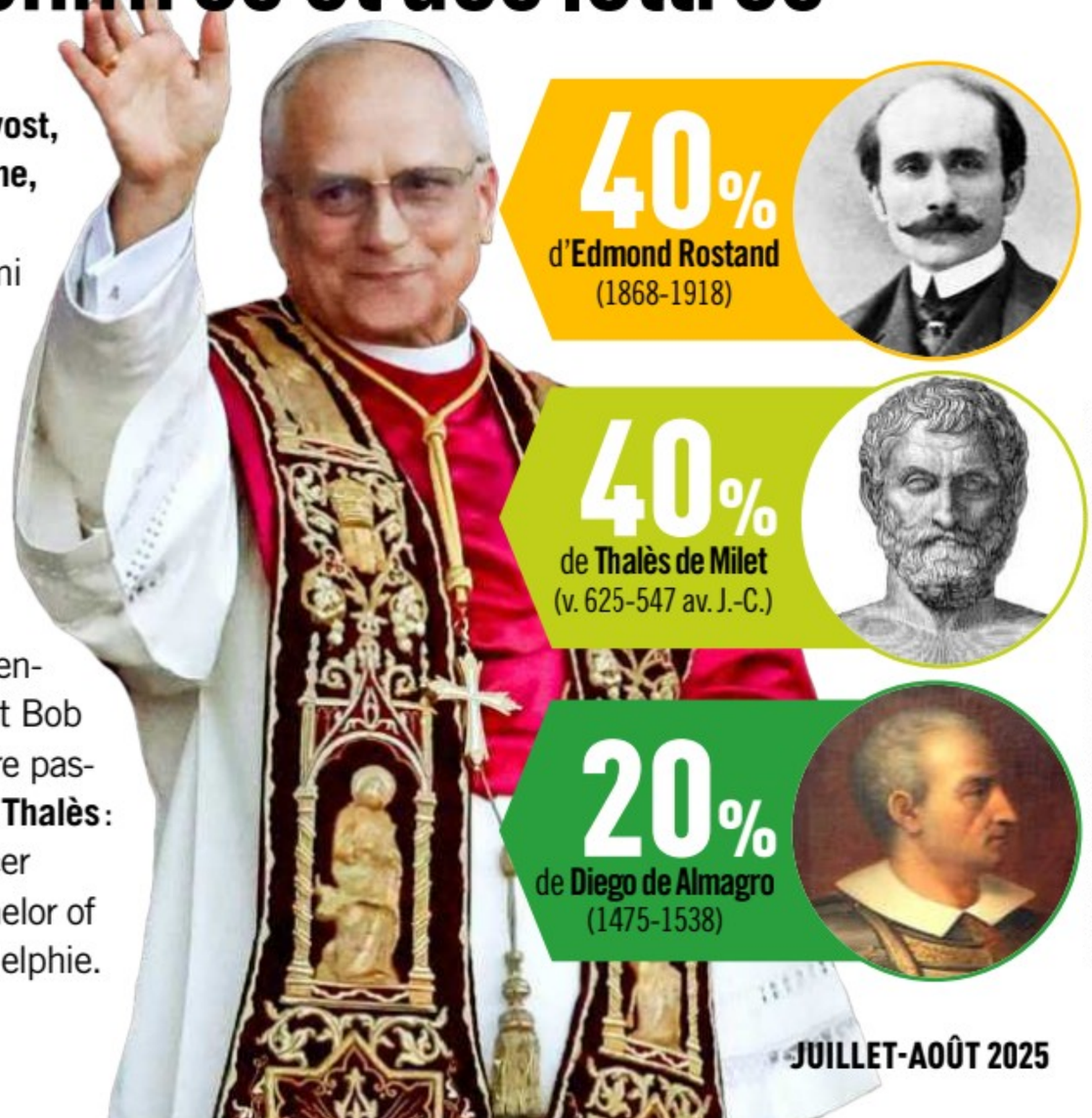
Aujourd'hui, il ne reste plus que quatre exemplaires connus de ces sous d'or frappés à Uzès sous le règne de Charlemagne entre 768 et 814. Celui-ci était probablement enfoui depuis longtemps ; **il a été découvert par un particulier équipé d'un détecteur de métaux.** Omettant de déclarer sa trouvaille, l'heureux chasseur de trésor a tenté de vendre ce sou carolingien à un numismate en 2018. Mal lui en a pris… Le spécialiste a aussitôt prévenu les autorités et la pièce de monnaie a été saisie par les douanes. Son découvreur a hérité d'une amende symbolique de quelques centaines d'euros et, lors d'une cérémonie officielle le 1er avril, le sou confisqué a officiellement été remis à la Bibliothèque nationale de France.

DOUANE FRANÇAISE

LE PORTRAIT-ROBOT

Léon XIV, des chiffres et des lettres

La généalogie de Robert Francis Prevost, le nouveau pape d'origine américaine, relève d'un tour du monde qui le relie à de nombreuses personnalités. Parmi eux, le père de *Cyrano de Bergerac,* **Edmond Rostand,** son cousin de la 12e à la 11e génération. Dans les années 1980, le souverain pontife a passé dix ans au Pérou à la tête du séminaire augustin de Trujillo, une colonie fondée par le conquistador **Diego de Almagro** en 1534. Si, dès l'enfance, celui que ses amis surnomment Bob est attiré par la théologie, il a une autre passion, qu'il partage avec le savant grec **Thalès** : les mathématiques. Avant de prononcer ses vœux en 1977, il obtient son bachelor of Science dans une université de Philadelphie.



40 % d'**Edmond Rostand** (1868-1918)

40 % de **Thalès de Milet** (v. 625-547 av. J.-C.)

20 % de **Diego de Almagro** (1475-1538)

BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES; WIKIPEDIA (X2) ; PICRYL

MESO ET AL., 2025

DINOSAURE ULTRA LIGHT

CE BIPÈDE, LONG DE 2,5 MÈTRES ET LOURD DE 45 KILOS, INTRIGUE LES CHERCHEURS. Son nom : *Bonapartenykus ultimus*. Membre de la famille des alvarezsauridés, ce dinosaure vivait en Patagonie il y a 70 millions d'années et se distingue par son doigt, unique et griffu, qui prolonge ses membres antérieurs. Une nouvelle étude montre que l'animal possédait aussi des os creux. Une caractéristique courante chez les oiseaux et certains grands théropodes pour les rendre plus légers et faciliter leur vol ou leurs déplacements. Mais ce spécimen ne volait pas et son poids plume n'entravait pas ses mouvements. Alors pourquoi ce squelette allégé ? La question reste entière.

DÉCRYPTAGE

Dans un entretien accordé au *Monde* le 19 mai, l'avocat Patrice Spinosi déclarait : « Même les démocraties les mieux installées sont susceptibles d'être dévitalisées par un leader populiste. »

« Populisme » est aujourd'hui employé de manière péjorative pour évoquer une idéologie faisant appel au peuple, comme entité indifférenciée, dans le but d'arriver à ses fins. Ce terme apparaît en France en 1912, venu tout droit de Russie où, au XIXe siècle, il désignait les membres du **mouvement narodnichestvo** visant à émanciper le peuple du pouvoir tsariste. Puis, dans les années 1930, le mot a qualifié un mouvement littéraire et pictural qui s'attachait à décrire avec réalisme la vie des ouvriers.

SAIL TRAINING INTERNATIONAL

2025

Les « Voiles de légende » partiront du Havre en juillet.

PHOTO12/ALAMY/ART COLLECTION

XVIIe SIÈCLE

Jean Bart (1650-1702), la terreur des flottes ennemies, a été anobli par le Roi-Soleil en 1694.

Des mousses à l'assaut de Dunkerque !

Du 10 au 13 juillet, la Tall Ships Races et ses 40 voiliers d'exception venus du monde entier feront escale à Dunkerque pour la première fois. Chaque année depuis 1956, cette course de navires-écoles est organisée par l'association Sail Training International dont le but est d'initier les jeunes de 15 à 25 ans à la navigation. Le passé maritime de la ville méritait bien cet honneur. **Au XVIIe siècle, Dunkerque est le premier port corsaire de France.** Son héros ? Jean Bart, un enfant du pays qui s'est notamment illustré dans la guerre de course au service de Louis XIV. Cette figure de l'identité dunkerquoise est toujours honorée aujourd'hui. Ainsi, tous les ans, lors du carnaval de Dunkerque, un vibrant *Hymne à Jean Bart* clôture les festivités.

DANS LE RÉTRO

Tendance mode sur la Route de la soie

On l'a surnommée la « Princesse rouge ». Depuis que le squelette de cette femme, âgée de 20 à 25 ans et inhumée il y a plus de 2 000 ans, a été retrouvé dans un cimetière de la région du Xinjiang, au nord-ouest de la Chine, elle intrigue les archéologues… **Ses dents laissent apparaître des traces de teinture rouge vif.** Les analyses montrent qu'il s'agit de cinabre, une poudre minérale toxique à base de mercure. Or, on ne trouve pas cette substance en Chine. Sa présence pourrait toutefois s'expliquer par l'importance des échanges commerciaux dans le Xinjiang, situé sur la Route de la soie. Autre mystère : les raisons de ce rituel. S'agit-il d'un marqueur de statut social, de pratiques chamaniques ou d'une simple coquetterie ? Les travaux du Pr Qian Wang indiquent que cette femme portait probablement des tatouages et des peintures faciales, comme ceux retrouvés sur certaines momies de la région.

DR. QIAN WANG, TEXAS A&M UNIVERSITY COLLEGE OF DENTISTRY (X2)

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR VALÉRIE KUBIAK

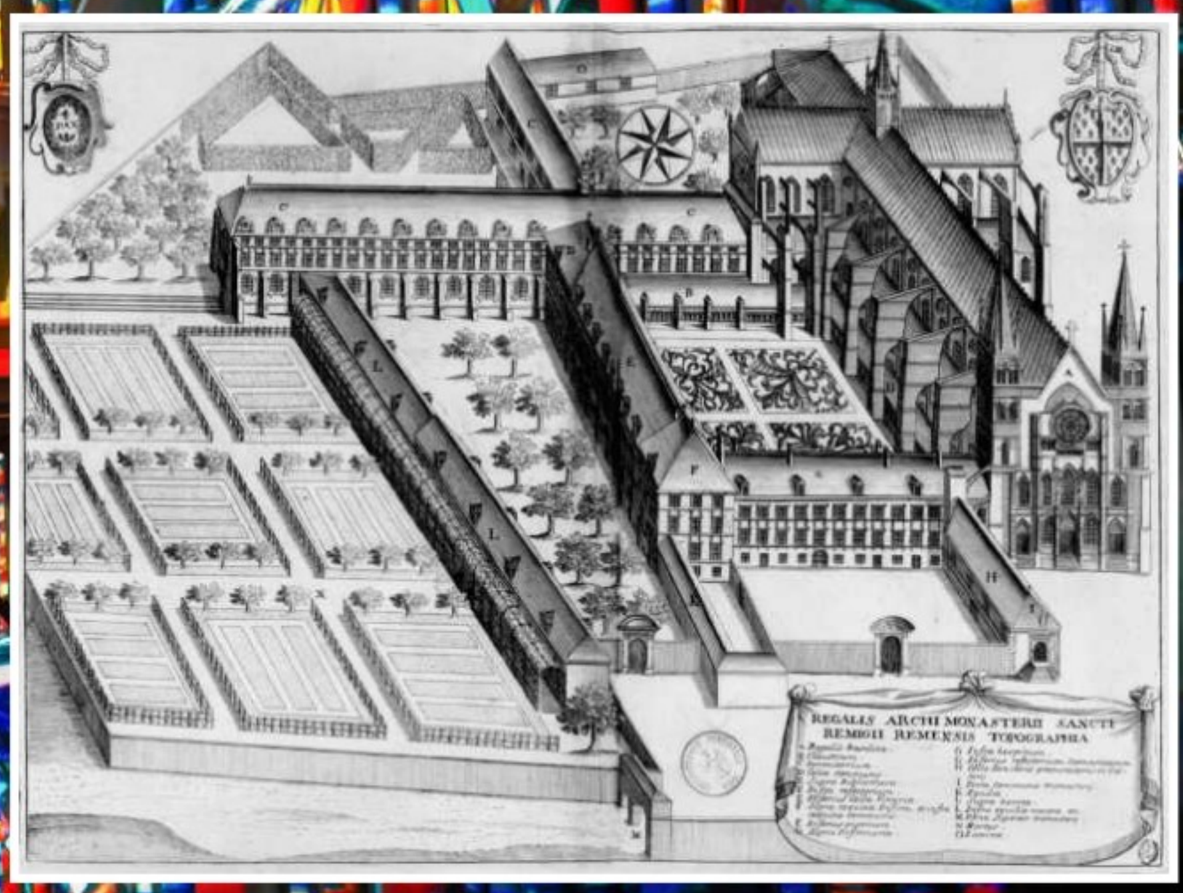
MAGNIFICENCE

APRÈS PARIS, ROUEN OU LILLE, LE SPECTACLE *LUMINISCENCE* BRAQUE SES PROJECTEURS SUR REIMS et l'emblématique basilique Saint-Remi. L'édifice abrite en son chœur les reliques de Remi, l'évêque de Reims qui, vers 496, baptisa Clovis, roi des Francs. Un acte hautement symbolique puisqu'il marque l'entrée de la monarchie française dans la chrétienté. Après sa mort, en 533, le saint homme est inhumé dans la petite chapelle Saint-Christophe. Son tombeau attire aussitôt des pèlerins venus de tout le royaume. Pour les accueillir, la chapelle laisse place au IXe siècle à une église carolingienne puis à une abbatiale romane dont la construction débute vers 1007. **Au fil du temps et des restaurations, ce chef-d'œuvre de l'art roman se pare d'ajouts gothiques.** Aujourd'hui, après avoir traversé les remous de l'Histoire – elle a notamment été victime des saccages de la Révolution française et des bombardements de la Première Guerre mondiale –, la basilique a retrouvé toute sa splendeur. Depuis 1991, elle est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Avec des projections vidéo à 360°, un son spatialisé en 3D et des concerts live, *Luminiscence* sublime ce joyau architectural. Il suffit de s'asseoir dans la nef et de se laisser porter par un voyage à travers le temps et l'Histoire.

MIKHAIL SYTENKOV/LUMINISCENCE 2025

2025

Les spectacles immersifs *Luminiscence* ont déjà séduit plus de 400 000 spectateurs à travers la France. Ici, les lumières soulignent la finesse des détails architecturaux de la basilique Saint-Remi jusqu'en haut des voûtes de 24 mètres et sur toute la longueur de l'édifice (126 mètres).



WIKIPEDIA

XVII^e s.

L'église a fait partie d'une abbaye à partir du VIII^e siècle, comme on le voit sur ce plan du XVII^e siècle. Après la Révolution, l'abbaye deviendra caserne, puis hôpital. Depuis 1978, elle abrite le musée Saint-Remi et ses collections sur l'Histoire et l'archéologie de Reims.

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

QUAND ONT COMMENCÉ LES VACANCES ?

CET ÉTÉ, 77 % DES FRANÇAIS prévoient de partir en congés. Un plaisir réservé aux riches dans l'Antiquité…

PAR NICOLAS SKOPINSKI

La plage, c'est chic ! Il faut attendre les premiers congés payés, en 1936, pour que le tourisme balnéaire se démocratise.

BNF-GALLICA

Stéphane Boissellier

Professeur d'histoire médiévale à l'université de Poitiers, il est responsable du master mondes médiévaux.

DR

Ça Histoire : D'où vient le mot « vacances » ?

À l'origine, la vacance est une notion juridique et canonique. Le terme est tardif, il apparaît vers le XIe siècle. C'est le cas d'un office ecclésiastique qui n'est pas occupé : il est vacant, *sede vacante* (« siège vide »). Au Moyen Âge, en France, les conseillers du Parlement, qui était une cour de Justice, avaient des périodes de « vacances » quand l'assemblée ne siégeait pas. Ce mot est moins religieux que l'anglais *holiday* qui signifie « jour saint ». Dans les langues latines, on va plutôt parler de jours fériés, du latin *feriae* qui signifie « jours de fête ».

Ça Histoire : Quand apparaissent les vacances ?

On en trouve des traces dans l'Antiquité romaine. C'est lié à l'organisation et à la forme des élites. L'aristocratie possède à la fois des moyens extrêmement puissants et des lettres. Elle pratique ce qu'on pourrait appeler une sorte de proto-tourisme. Cette élite va découvrir des choses exotiques. On peut lire des témoignages de ces aristocrates, comme dans les *Lettres* de Pline. Par exemple, le thermalisme est une forme de tourisme. On va certes soigner sa santé, mais il y a aussi des maisons de plaisir sur les lieux de cure. Cette classe sociale possède une véritable éthique de l'inactivité, du plaisir. C'est ce qu'on appelle l'*otium*, dont l'opposé donnera le négoce (*negotium*), qui est, justement, l'activité.

Ça Histoire : Retrouve-t-on ce goût du voyage et du loisir au Moyen Âge ?

Il y a eu des affirmations un peu trop générales sur le fait que les hommes se

RAPPEL DES FAITS

VIe s. av. J.-C. À Rome, les *feriae publicae* sont des jours consacrés aux dieux : les activités publiques, juridiques et scolaires sont alors suspendues.

1231 Dans sa bulle *Parens scientiarum* concernant l'université de Paris, le pape Grégoire IX limite à un mois l'interruption estivale des cours.

XIXe siècle Naissance des stations balnéaires, fréquentées par la haute société.

1894 Après les lois Ferry sur l'école gratuite et obligatoire de 1881-1882, les vacances scolaires sont arrêtées : six semaines en été, une à Pâques.

1936 Instauration des congés payés : tous les salariés ont désormais droit à deux semaines de repos annuel.

1964 Premier découpage du calendrier des vacances scolaires : il est organisé en deux zones pour éviter l'engorgement touristique.

2024 60 % des Français font leurs valises au moins une fois dans l'année (étude Crédoc).

I-STOCK/GETTY IMAGES

Chaque été, le chassé-croisé des vacanciers donne lieu à des kilomètres de bouchons.

déplaçaient beaucoup au Moyen Âge. On entrevoit dans les comptes-rendus de voyages à but utilitaire (ambassade, pèlerinage, croisade…) que les gens, curieux, veulent voir certaines choses simplement parce qu'elles sont exotiques ou plaisantes. Mais les voyages, réservés à une toute petite élite, sont rarement réalisés uniquement dans cette intention.

Histoire : Pourquoi une telle différence entre l'Antiquité et le Moyen Âge ?

Elle est liée à l'apparition de l'éthique chrétienne aux IIe-IIIe siècles. À l'origine, celle-ci est plutôt pessimiste et n'encourage pas le plaisir. Petit à petit, les élites de l'Antiquité romaine disparaissent, leur culture aussi. Le haut Moyen Âge hérite de la pensée des Pères de l'Église, très ascétique, assez doloriste et négative sur la condition humaine. Il y a ensuite une déculturation : les élites laïques perdent une forme d'ouverture, de soif de connaissance… Les loisirs, la curiosité se restreignent. L'univers mental se rétrécit.

Histoire : Les gens bénéficient malgré tout de temps de repos… Comment s'organisent-ils ?

Du IIIe au XVIIIe siècle, durant une immense période, les structures ne se modifient sensiblement pas. Des interruptions de l'activité sont prévues à certaines périodes de l'année. La plupart des paysans ont des exploitations agricoles dont ils sont les gestionnaires. Ils s'accordent eux-mêmes des temps de repos, qui sont dictés par les conditions naturelles. En hiver, on travaille moins, par exemple. La notion de congé, ou de vacances, vaut surtout pour les salariés. Mais ce statut est loin d'être le plus répandu ! Il ne se développe qu'à partir du XIIIe siècle, principalement pour les activités artisanales, puis, de plus en plus, un salariat agricole apparaît. Ces employés peuvent bénéficier de périodes de repos qui sont prévues dans leur contrat.

Avant, les gens devaient participer à des rituels : ils n'étaient pas libres comme lors de nos vacances modernes

Histoire : Qui décide de ces moments de pause ?

Ils sont alignés avec le rythme religieux. Les dimanches, on ne travaille pas ; cela a subsisté jusqu'à nos jours. Pour tout le monde, il y a des périodes de vacances forcées : les fêtes religieuses, qui sont très fréquentes. La puissance publique ne définit rien, en tout cas pour les salariés agricoles. C'est un contrat purement privé, il n'existe pas de droit du travail. Dans le cadre des corporations de métiers, on peut malgré tout trouver des réglementations qui s'appliquent à l'ensemble de la profession. Mais cela reste spécialisé et le règlement de chaque confrérie ne vaut qu'à l'échelle d'une ville.

Histoire : Comment occupe-t-on alors ce temps libre ?

Lors des grandes fêtes religieuses, la journée est remplie par les célébrations liturgiques. Des rites collectifs comme des processions sont effectués. Les très grandes fêtes s'accompagnent également d'activités autres que religieuses : les corporations peuvent organiser des joutes. Les gens doivent participer à ces rituels collectifs ; ils ne sont pas libres de leurs mouvements comme lors de nos vacances modernes. Et, attention, en dehors de Noël et de Pâques, les autres jours ne sont pas forcément réellement chômés ! Même si les textes canoniques le prévoient, cela n'est pas toujours respecté dans le monde agricole.

Histoire : Nos vacances actuelles sont-elles un héritage de ces jours fériés ? Une bulle pontificale de 1231 décrète un mois sans cours pour l'université de Paris.

Certes, l'université est une institution religieuse et l'acception de vacances, au sens moderne de congé sans activité, apparaît dans le milieu scolaire. Mais je répondrais non : la notion actuelle de ce terme est très liée à la scolarisation de masse du XIXe siècle, ainsi qu'à l'organisation du travail, c'est-à-dire à la généralisation du salariat, le rapport entre les patrons et les ouvriers… Ces éléments n'ont pas d'équivalent au Moyen Âge. On peut toujours trouver de petits exemples qui préfigurent les vacances scolaires. Cependant, déjà dans l'Antiquité, tous les pédagogues disaient que les enfants avaient besoin de périodes de repos dans leur éducation. C'est une idée très ancienne. ■

LA SCIENCE
ÉCL
L'HI

UNIVERSAL IMAGES GROUP VIA GETTY IMAGES

Au temps des pharaons, la préservation des corps était essentielle pour passer dans l'au-delà, et leur odeur, un indicateur de pureté.

ÇA SENT QUOI UNE MOMIE ?

BOISÉ, ÉPICÉ OU SUCRÉ… En relevant puis en analysant l'odeur de momies conservées au Caire, des chercheurs ont tenté d'identifier les produits d'embaumement. PAR OLIVIER VOIZEUX

Dis-moi ce que tu sens, je te dirai avec quoi on t'a embaumé. C'est avec cette idée en tête que l'équipe du chimiste Matija Strlic a pris ses quartiers au Musée égyptien du Caire. Neuf momies d'époques diverses ont été l'objet de toute leur attention. L'odeur de chacune a été captée sur place, puis analysée en laboratoire avec des outils de pointe, mais aussi par des évaluateurs spécialement entraînés (lire l'encadré). Les résultats ont été publiés dans la revue spécialisée *Journal of the American Chemical Society.*

PREMIER CONSTAT : LES MOMIES SENTENT BON. TEL ÉTAIT D'AILLEURS L'OBJECTIF PRINCIPAL DE L'EMBAUMEMENT : empêcher la putréfaction et procurer une douce odeur de sainteté, associée à la divinité. Les historiens grecs Hérodote et Diodore de Sicile ont été les premiers à signaler l'emploi d'aromates et de résines pour la momification. Lors de l'étude conduite au Caire, pour décrire les notes olfactives perçues, les nez humains ont ainsi privilégié trois qualificatifs : « boisé », « épicé » et « sucré ». Ces choix n'étonnent guère l'ingénieure chimiste Agnès Lattuati-Derieux, du Centre de recherche et de restauration des musées de France : « Que les momies sentent le bois ou la résine, cela est bien connu de tous ceux qui les ont approchées dans les collections des musées. D'ailleurs, il arrive que des restaurateurs refusent d'intervenir dessus car ils sont incommodés par leur odeur. » Sur ce point, la contribution des évaluateurs n'a donc fait que confirmer un fait déjà bien établi. Reste la technologie… Grâce aux instruments de laboratoire, des dizaines de composés odorants ont pu être identifiées, et les arômes ont été classés en quatre catégories. Dans la première, la plus intéressante, se rangent les huiles, cires ou onguents des embaumeurs. La deuxième concerne les éléments volatils émis par les champignons et autres micro-organismes présents sur les momies. Quant aux deux dernières catégories, elles sont relatives aux odeurs des pesticides, chimiques ou naturels, utilisés par les techniciens des musées

CECILIA BEMBIBRE ; UNIVERSITY OF LJUBLJANA

Mise en place du matériel pour absorber l'air des sarcophages.

Des évaluateurs ont été formés à sentir les échantillons pour les décrire avec précision.

CAPTURER UNE ODEUR, MODE D'EMPLOI

Pour obtenir l'odeur des momies du Musée égyptien du Caire, les scientifiques ont doucement aspiré l'air à proximité sans les extraire de leur sarcophage. Les composés odorants se sont accumulés dans des sorbants, sortes de pièges chimiques, conservés dans des tubes hermétiques. En laboratoire, ils ont été extraits du sorbant et injectés dans un chromatographe où, transportés par un gaz neutre dans un très long tuyau, ils ont été séparés en fonction de leur volatilité. Puis un spectromètre de masse les a décomposés en molécules de base. En parallèle, dès leur sortie du chromatographe, ces mêmes molécules ont aussi été dirigées vers les narines d'un évaluateur formé à décrire les odeurs. Car si les machines savent produire des graphes hérissés de pics pour identifier par exemple l'acide acétique, seul un nez humain peut dire : « Ce mélange a une très forte odeur boisée. »

afin de préserver les corps de la dégradation. Or ces produits de conservation brouillent les pistes. Le musée du Caire se sert par exemple d'un mélange d'huiles essentielles, où le clou de girofle voisine avec le camphre, la cannelle ou la menthe poivrée. Alors comment savoir d'où vient quoi? Les chercheurs reconnaissent que l'octanal et le nonanal, à l'odeur de cire et d'écorce d'orange, peuvent provenir d'huiles d'agrumes utilisées pour embaumer… ou bien de la biodégradation de la peau momifiée! Ils hésitent aussi sur l'arôme de pin de l'alpha-pinène : est-ce un pesticide contemporain ou une huile essentielle utilisée dans le passé?

ET S'IL Y AVAIT UN TROU DANS LA RAQUETTE ? Agnès Lattuati-Derieux apprécie en connaisseuse l'ampleur du travail réalisé. Elle explique toutefois la minceur des conclusions par un biais de méthode : « On a essayé d'identifier quelques marqueurs volatils pour ensuite remonter aux recettes des baumes. Mais c'est extrêmement difficile lorsqu'on n'a pas, au préalable, conduit une analyse chimique des baumes à partir de micro-prélèvements sur la momie. » Si ce travail préliminaire n'a pu être mené, c'est parce que soutirer des échantillons à des restes humains est proscrit par la déontologie. Et ce problème est loin d'être le seul…

« CERTES, LES ODEURS ONT ÉTÉ PRÉLEVÉES AU PLUS PRÈS DE CHAQUE MOMIE, poursuit la spécialiste. Mais on ne peut jamais être sûr qu'elles n'ont pas été polluées par les objets voisins. Dans l'air, toutes les molécules se mélangent. » Par ailleurs, les momies étudiées les plus anciennes ont au bas mot 3 000 ans. Leurs constituants ne se sont-ils pas éventés depuis belle lurette? Sans oublier que, conformément aux usages funéraires, certains de ces corps ont pu être réembaumés, et leur sarcophage repeint — l'odeur des nouveaux produits couvrant alors celle d'origine.

FINALEMENT, SI ELLE ÉCLAIRE PEU SUR LES TECHNIQUES D'EMBAUMEMENT, CETTE ÉTUDE PROFITERA PEUT-ÊTRE AUX PROFESSIONNELS des musées. En passant les momies au nez artificiel, ils pourraient détecter de façon précoce les attaques des champignons, et prévoir une parade adaptée. Elle pourrait aussi servir à vulgariser les sciences du passé, comme cela a été tenté au Danemark lors d'une exposition en 2023 : on pourrait venir respirer des fragrances de momies, voire repartir chez soi avec un flacon… Prêt à tester le Charnel n° 5? ■

LE SUJET QUI FÂCHE

DEPUIS QUAND EST-ON ACCRO AUX DROGUES ?

SI LA TOXICOMANIE EST APPARUE AU XIXe SIÈCLE, dès l'Antiquité, on se servait de substances psychoactives pour calmer les esprits… ou prédire l'avenir.

PAR GUILHERME RINGUENET

La hausse est stupéfiante . En 2024, les douanes françaises ont saisi près de 111 tonnes de drogues, soit une augmentation de 74% par rapport à 2023. Le cannabis reste le produit le plus consommé avec 900 000 usagers quotidiens, ce qui place l'Hexagone en tête des pays européens. En outre, 1,1 million de nos concitoyens ont pris au moins une fois dans l'année de la cocaïne et 750 000 de l'ecstasy, selon l'Observatoire français des drogues. Un goût pour les paradis artificiels qui n'est pas partagé par tout le monde. « Fumer un joint, c'est avoir du sang sur les mains », a martelé Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur, lors du lancement d'une « campagne de culpabilisation »

ALL FILM ARCHIVE/MARY EVANS/AURIMAGES

HALLUCINANT
Narguilé, pipe, cigarette… Le cinéma est depuis longtemps addict au tabac. Aujourd'hui encore, il est présent dans 90 % des films français. (Ci-dessus, *Marin malgré lui*, 1921.)

des consommateurs en février dernier. Pourtant, réprimer n'a pas toujours été la seule réponse : historiquement, la frontière entre poison et remède est floue. Même le mot « drogue » évoque autant le médicament que la substance dangereuse.

DANS L'ANTIQUITÉ, UN PRODUIT UTILE, MAIS PAS POUR TOUT LE MONDE

Dans *L'Odyssée,* Homère mentionne l'usage du népenthès, associé à l'alcool, pour dissiper le chagrin des compagnons d'Ulysse après sa disparition. « Et alors Hélène, fille de Zeus, […] versa dans le vin qu'ils buvaient un baume, le népenthès, qui donne l'oubli des maux », peut-on lire dans le chant IV. Le népenthès désigne aujourd'hui une plante carnivore vendue dans les jardineries. Toutefois rien n'indique qu'il est question de ce même végétal dans *L'Odyssée.* « Certains ont présumé qu'il pourrait s'agir de haschich. Mais nous n'avons aucune certitude », rapporte Erwan Pointeau-Lagadec, chercheur associé au centre d'histoire du XX^{e} siècle de l'université Paris-Sorbonne et auteur des *Écrans de fumée, Film et cannabis en France (1969-2002)* (éd. L'Harmattan). Quoi qu'il en soit, le fait qu'Hélène calme les guerriers grecs en leur donnant un produit à leur insu montre qu'à Rome, Athènes ou Alexandrie, l'utilité des drogues est bien comprise. « L'usage psychoactif était probablement toléré pendant un rituel, c'est-à-dire régulé selon →

Quand le Coca carburait à la coco

Angelo Mariani. Ce nom ne vous dit probablement rien ; c'est pourtant ce pharmacien corse qui est à l'origine de la boisson la plus célèbre du monde, le Coca-Cola. Son « vin Mariani » (du vin dans lequel ont infusé des feuilles de coca) est très apprécié pour son effet tonique et euphorisant dans le Paris du Second Empire, au point qu'il va s'exporter de l'autre côté de l'Atlantique. Le Dr John Pemberton d'Atlanta copie son breuvage. Cependant, il est contraint de remplacer l'alcool, alors interdit, par un sirop de sucre. La cocaïne, elle, reste dans la recette. En 1886, le Coca-Cola est lancé. L'un des arguments de vente ? Il augmenterait la vigueur sexuelle masculine. Il faut attendre 1903 pour que le psychotrope soit remplacé par plus de sucre et de caféine… pour des raisons racistes, certains affirmant que la boisson pousse les hommes noirs à commettre des viols.

I-STOCK/GETTY IMAGES (X2)

Au XIXe siècle, la morphinomanie touche principalement les hommes… Pourtant, journalistes et artistes vont véhiculer l'image de femmes toxicomanes. Ci-dessus, *Les Morphinées* (1886), de Georges Moreau de Tours.

→ un cadre, une fonction et une temporalité précises », avance le docteur en histoire. Cela expliquerait pourquoi, après avoir respiré des émanations et mâché des feuilles de laurier avant d'interroger les dieux, la Pythie, l'oracle de Delphes, donne des réponses alambiquées et partage de curieuses visions.

AU MOYEN ÂGE, LE CHANVRE ? POUR LES PHLÉBITES OU LES CORDAGES…

La nonne allemande Hildegarde de Bingen, grande figure de la médecine médiévale, vante déjà, au XIIe siècle, les vertus du chanvre qui « diminue les humeurs mauvaises et renforcent les bonnes » dans *Le Livre des subtilités des créatures divines : les plantes, les éléments, les pierres, les métaux.* Il est aussi préconisé contre la phlébite et les douleurs d'estomac. Précision importante : celle qui sera proclamée docteur de l'Église en 2012, connue pour ses visions extatiques, parle ici des graines de chanvre et non de la résine. La consommation qu'elle suggère n'est pas liée à la recherche d'effets psychotropes. « La culture du chanvre est très ancienne. On s'en servait pour les cordes des bateaux ou la fabrication de textile », observe Erwan Pointeau-Lagadec. En 1546, Rabelais évoque dans son *Tiers Livre* le « pantagruélion », une plante mystérieuse qui pourrait bien être du cannabis… Seulement, là encore, rien n'est moins sûr, selon l'universitaire qui précise toutefois qu'au Moyen Âge le rapport aux plantes était beaucoup plus développé qu'aujourd'hui. « Cette connaissance vernaculaire se transmettait oralement. On ne peut donc pas exclure un usage récréatif même si l'on n'a pas retrouvé de recette », explique-t-il.

AU XVIe SIÈCLE, LE TABAC ENVAHIT LE VIEUX CONTINENT

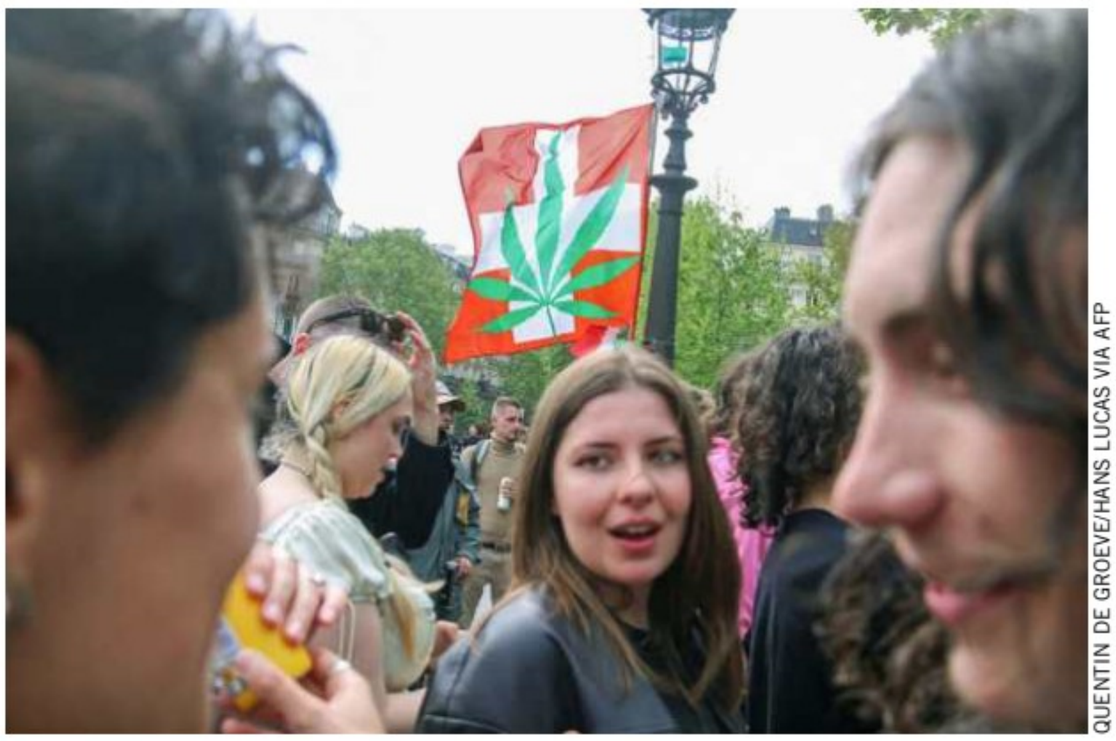
En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique… et le tabac ! Il rapporte des feuilles roulées dans les cales de ses navires. Quelques années plus tard, sa culture se développe au Portugal. En 1560, Jean Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne, fait parvenir des sachets de poudre de *petel* (l'un des termes indigènes du tabac) à Catherine de Médicis pour la soulager de ses migraines. À la Cour, on adore ! Le diplomate est honoré : la plante est nommée *Nicotiana tabacum.* « On prête alors au tabac mille vertus médicinales, notamment celle de soigner les problèmes pulmonaires », relate l'historien. Prisé, sucé, bu en décoction ou fumé, il devient aussi un plaisir. Mais rare et cher, il concerne essentiellement l'aristocratie : « De la même manière que cette classe a les moyens de s'offrir les grands vins du Bordelais, elle peut se payer du tabac. »

En France, la première loi prohibitive sur les « substances vénéneuses » est votée en juillet 1916

Exception à cette règle, les marins. Face à l'engouement pour ce produit et les revenus qu'il peut générer, Colbert impose en 1674 que la fabrication, la vente et la distribution soient un privilège royal. Un peu plus tard, pour donner du baume au cœur à ses soldats en route pour la guerre, Louis XIV ordonne qu'on en fournisse aux troupes.

AU XIXe SIÈCLE, LES MÉDECINS RENDENT LEURS PATIENTS DÉPENDANTS

« Cigarettes au *Canabis indica* [sic] Le plus efficace des moyens pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, […] l'insomnie. » Vers 1870, la pharmacie parisienne Grimault propose à ses clients ce drôle de remède. Un coffee shop avant l'heure ? Pas vraiment. « Le haschich, mais aussi la cocaïne ou l'héroïne font alors l'objet de nombreuses expérimentations médicales. Ces expériences donnent naissance à une addiction chez les patients », témoigne Erwan Pointeau-Lagadec. L'accès à ces produits est facilité par les approvisionnements depuis les colonies. Ils se démocratisent tandis que le nombre de consommateurs augmente considérablement. C'est le début de la toxicomanie. Durant le dernier tiers du XIXe siècle, le pouvoir politique prend peur que « le désordre social gagne une société en prise à une décadence généralisée », constate l'historien. L'archétype du junkie décrit par la presse ? La « morphinée », une femme accro à la morphine qui menace le futur démographique du pays en raison de sa dépendance. Et tant pis si des études montrent que 70 % des morphinomanes sont des hommes…



QUENTIN DE GROEVE/HANS LUCAS VIA AFP

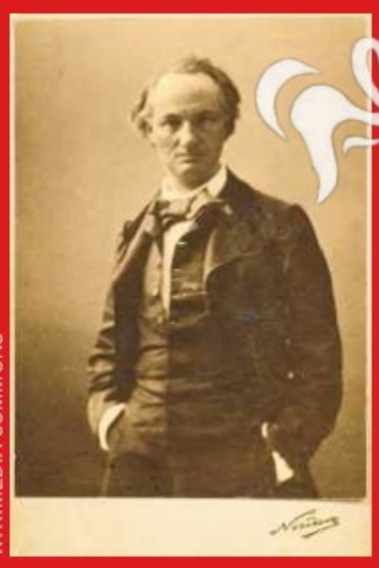
Le 26 avril dernier, le « peuple de l'herbe » était appelé à manifester à Paris pour défendre la légalisation du cannabis.

AU XXe SIÈCLE, LA GUERRE AUX OPIACÉS EST DÉCLARÉE

Le début du XXe siècle scelle la prohibition des psychotropes. La lutte contre le trafic marque le début d'une coopération mondiale. « La première conférence, qui porte sur l'opium, se réunit à Shanghaï en 1909 à l'initiative des États-Unis », expose Erwan Pointeau-Lagadec. Trois ans plus tard, le premier traité international sur le contrôle des drogues, qui oblige les pays signataires à coopérer, est entériné aux Pays-Bas. « En France, la première loi prohibitive est votée en 1916. Elle interdit l'importation, le commerce, la détention et l'usage des substances vénéneuses comme l'opium, la morphine, la cocaïne et le haschich », précise l'historien. La multiplication des mesures répressives ne suffit pourtant pas à faire cesser la consommation de stupéfiants. « Dans les années 1960, la jeunesse fait de l'usage récréatif un argument contre-culturel », rapporte-t-il. À partir de 1971, sous le mandat de Richard Nixon, les autorités américaines déclarent la *War on drugs*, soit une succession d'opérations militaires violentes contre les narcos mexicains ou colombiens. Le mot « narco » s'impose aussi progressivement dans les débats français, comme le montre la proposition de loi « visant à sortir la France du piège du narcotrafic » adoptée en avril par l'Assemblée nationale. En associant explicitement les drogues aux violences du crime organisé, l'État cherche à justifier une réponse répressive musclée dans un contexte où des villes, notamment Marseille, connaissent une flambée de règlements de comptes liés au trafic. ■

Le Club des hachichins, un mythe ?

Entre 1845 et 1849, le médecin et aliéniste Jacques-Joseph Moreau réunit à l'hôtel Pimodan la fine fleur de la bohème littéraire parisienne. Ces rencontres durant lesquelles est consommé du cannabis ont été immortalisées par la nouvelle fantastique de Théophile Gautier *Le Club des hachichins*. « Ce n'était pas vraiment un club. Quelques soirées seulement ont eu pour sujet le haschich, nuance Erwan Pointeau-Lagadec, auteur du *Club des hachichins, Du mythe à la réalité* (éd. Le Manuscrit). À l'époque, il y avait un intérêt commun entre les médecins qui voulaient expérimenter cette substance et des artistes désireux de mieux explorer leur soi intérieur. » Et si Baudelaire (photo ci-dessous) a bien été présent à des soirées, « ce n'est pas le cas de Victor Hugo, comme cela est parfois évoqué », affirme l'historien.



WIKIMEDIA COMMONS

En juin 1938, le célèbre médecin viennois (joué par Anthony Hopkins) s'exile en Angleterre.

2025 CONDOR DISTRIBUTION SAS

LA DERNIÈRE SÉANCE DE FREUD

DANS *FREUD, LA DERNIÈRE CONFESSION*, Anthony Hopkins incarne le psychanalyste au soir de sa vie débattant avec C. S. Lewis, l'intellectuel chrétien auteur du *Monde de Narnia*.

PAR BERTRAND ROCHER

L'analyse se passe de divan : un rapide examen de la représentation au cinéma du père de la psychanalyse (1856-1939) révèle la singularité de *Freud, la dernière confession*. Le film de John Huston, *Freud, passions secrètes* (1962), s'intéressait à ses débuts quand David Cronenberg, dans *A Dangerous Method* (2011), se concentrait sur ses rapports avec son émule Carl Jung avant la Première Guerre mondiale. Seule la minisérie de la BBC *Freud* (1984) le montrait au soir de sa vie à Londres, se remémorant ses riches heures. Le séjour de Freud outre-Manche est donc méconnu. Il n'aura certes vécu qu'un an dans la capitale britannique où il s'est réfugié en juin 1938 — il y décédera le 23 septembre 1939, à l'âge de 83 ans.

CES QUINZE MOIS PASSÉS À LONDRES SONT INTENSES, marqués par les contingences de l'installation avec sa famille, les consultations et l'imminence d'une entrée en guerre de l'Angleterre contre l'Allemagne qui intervient trois semaines avant sa mort. Torturé par un cancer de la mâchoire qui a nécessité des dizaines d'opérations et l'oblige à utiliser une prothèse (mais ne le dissuade pas de fumer

PICTORIAL PARADE/GETTY IMAGES

Alors qu'il rejoint Londres, Freud est accueilli par Marie Bonaparte à Paris. Ils sont entourés d'Anna Freud et de Pierre de Grèce, le fils de Marie.

ses fatals cigares), le vieillard ne quitte guère sa maison du 20 Maresfield Garden, à Hampstead, un quartier du nord de Londres. Dans cette nouvelle tanière, son fils architecte, Ernst, a ressuscité l'atmosphère érudite et chaleureuse de son bureau viennois, reconstitué quasiment à l'identique, avec ses tapis, ses antiquités, ses livres.

C'EST GRÂCE À L'ENTREGENT DIPLOMATIQUE (ET AUX POTS-DE-VIN) DE MARIE BONAPARTE (1882-1962), sa richissime amie, patiente et protégée, que le psychanalyste a pu arracher ses trésors des griffes nazies. Auparavant, la princesse a organisé l'exfiltration de Freud et son clan (soit 18 adultes et 6 enfants) en faisant jouer ses prestigieuses relations. Le ministre des Affaires étrangères anglais lord Halifax, l'ambassadeur américain en France William Bullitt, et même Franklin D. Roosevelt en personne ont ainsi demandé aux Allemands, maîtres de l'Autriche depuis le 12 mars 1938, de ne pas tourmenter l'illustre thérapeute et les siens. Complètement intégré à la haute société viennoise, Freud a appréhendé l'Anschluss avec une étonnante sérénité confinant au déni… Comme si son aura glorieuse lui offrait un bouclier. Dès 1933, pourtant, Goebbels a fait de ses livres l'un des principaux carburants de ses autodafés, au même titre que ceux de Marx, Einstein et Kafka. Par bravade ou aveuglement, le père de la psychanalyse préfère en rire : « Au Moyen Âge, c'est moi qu'on aurait brûlé. Il y a du mieux. »

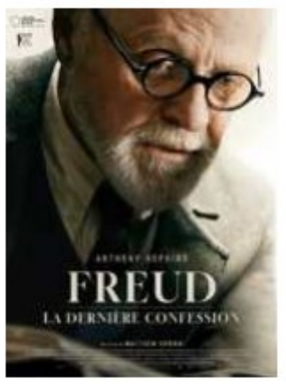
CONDOR DISTRIBUTION SAS

L'écrivain C. S. Lewis est interprété par Matthew Goode.

DE GUERRE LASSE, FREUD SE REND AUX SUPPLIQUES DE SES PROCHES ET ACCEPTE DE FUIR LE 4 JUIN en montant dans l'Orient-Express. L'arrestation pour une journée de sa fille chérie Anna l'a probablement dessillé… À Londres, l'exilé reçoit des patients triés sur le volet et accueille une volée de personnalités venues le saluer. Parmi elles, son ami Stefan Zweig, Salvador Dalí, Virginia Woolf ou encore H. G. Wells. Le Pr C. S. Lewis (1898-1963) a-t-il fait partie de ces pèlerins ? Aucun agenda ne le prouve. Mais rien ne l'exclut. C'est en tout cas l'hypothèse de *Freud : Last Session* (2009), la pièce dont est tiré le film. L'auteur, Mark St. Germain, s'est lui-même inspiré de conférences données par le Dr Armand Nicholi à partir de 1967 intitulées *La Question de Dieu : C. S. Lewis et Sigmund Freud débattent de Dieu, de l'amour, du sexe et du sens de la vie.* Vaste programme !

MAIS QUI ÉTAIT CE C. S. LEWIS, SPARRING PARTNER DE CIRCONSTANCE DU CHAMPION POIDS LOURD DE LA PSYCHANALYSE ? Ce grand ami de J. R. R. Tolkien deviendra célèbre après-guerre avec sa saga *Le Monde de Narnia.* Mais en 1938 il n'est encore qu'un enseignant de littérature médiévale de l'université d'Oxford qui commence à se faire un nom. La publication en 1933 de son roman allégorique *The Pilgrim's Regress* l'a posé en héraut d'un christianisme auquel il s'est récemment converti. De quoi rendre alléchante la confrontation avec l'athéisme féroce de Freud… Alors, qui finira KO sur le divan ? ■

LE FILM



FREUD, LA DERNIÈRE CONFESSION

Réalisé par **MATT BROWN,** actuellement en salles.

Ce huis-clos offre au grand Anthony Hopkins et à Matthew Goode, coutumier des fictions d'époque *(Downton Abbey, The Crown)* un duel passionnant alors que se prépare la Seconde Guerre mondiale.

INVENTIONS, COUTUMES & EXPRESSIONS

ÇA VIENT D'OÙ...

PAR VALÉRIE KUBIAK. ILLUSTRATIONS YANN COLCANOPA

... LE PANTALON ?

CET HABIT EST APPARU EN CHINE ENTRE LE XIIIe ET LE Xe SIÈCLE AV. J.-C. Composé de deux rectangles évasés et d'un renfort à l'entrejambe, il sert à améliorer le confort des cavaliers, probablement échaudés par de longues et douloureuses chevauchées en pagne… Le pantalon mettra du temps à s'imposer en Occident. Dans l'Antiquité, Grecs et Romains le jugent ridicule et vulgaire, tout juste bon à vêtir les barbares. Au XVIe siècle, les aristocrates portent des chausses reliées par une braguette — un modèle qui inspirera leur culotte au siècle suivant. Les classes populaires adoptent pour leur part une version plus simple et pratique du pantalon, assez proche de sa forme actuelle. Ces «sans-culottes», comme on les surnomme durant la Révolution, finiront par faire des émules. À partir des années 1830, tous les hommes, riches ou pauvres, portent le pantalon. Les femmes, elles, devront attendre les années 1960.

... L'EXPRESSION « ÊTRE GROS-JEAN COMME DEVANT » ?

UN PEU VIEILLOTTE, L'EXPRESSION EST AUSSI TRÈS ÉNIGMATIQUE. ELLE APPARAÎT EN 1678 DANS UNE FABLE DE LA FONTAINE, *La Laitière et le Pot au lait.* Mais qui est donc ce Jean? Au XVIIe siècle, à une époque où ce prénom est très répandu, il incarne monsieur Tout-le-Monde, l'homme du peuple. Le pauvre Jean est alors maltraité dans de nombreuses tournures aujourd'hui disparues — à l'exception de «jean-foutre», quelqu'un sur qui on ne peut pas compter. Si Jean est ici qualifié de «gros», cela se réfère plutôt à son esprit grossier qu'à son physique. Gros-Jean est une sorte d'idiot du village, un benêt un peu lourdaud. Sachant qu'au XVIIe siècle le mot «devant» a le sens d'«auparavant», l'expression «Être Gros-Jean comme devant» signifie que quels que soient les efforts fournis, on est revenu à la case départ.

... LE KLEENEX ?

TOUT DÉBUTE AVEC LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE LORSQUE L'ENTREPRISE KIMBERLY-CLARK MET AU POINT UN PAPIER CRÊPE QUI SERT DE FILTRE pour les masques à gaz. À la fin du conflit, la société américaine recycle son innovation et, sous la marque Kotex, la transforme en serviettes hygiéniques. Sans succès. Rendu plus doux et plus fin, le produit est de nouveau commercialisé en 1924 sous le nom de Kleenex. La cible : les femmes toujours, mais cette fois pour le démaquillage. Cinq ans plus tard, le directeur de la recherche, enrhumé, utilise un Kleenex pour se moucher. C'est une révélation ! Il abandonne définitivement son vieux mouchoir en tissu, un geste que vont adopter à sa suite des millions de consommateurs à travers le monde.

... LA TABLETTE DE CHOCOLAT ?

INTRODUIT EN EUROPE AU XVIe SIÈCLE, LE CHOCOLAT A LONGTEMPS ÉTÉ UNIQUEMENT CONSOMMÉ SOUS FORME DE BOISSON, une pâte de cacao mélangée à de l'eau. Un breuvage réservé à l'élite qu'on achetait chez les apothicaires, comme remède à tous les maux, et les confiseurs, pour la gourmandise. En 1847, les Fry ont l'idée de mélanger du beurre de cacao, du chocolat en poudre (mis au point par le chimiste Conrad van Houten en 1828) et du sucre. Ils obtiennent alors une pâte qu'il est possible de verser dans des moules rectangulaires. Le chocolat à croquer est né ! Baptisée d'un nom français, « Chocolat délicieux à manger », cette tablette granuleuse va révolutionner l'industrie chocolatière.

LA 1RE FOIS

... QU'ON A FABRIQUÉ DES OBJETS EN SÉRIE ?

C'ÉTAIT IL Y A PLUS DE 1,5 MILLION D'ANNÉES. Comment le sait-on ? Dans les gorges d'Olduvai, en Tanzanie, une équipe de scientifiques du CNRS a découvert 27 outils en os. Ces objets pointus, dont la longueur varie de 18 à 38 cm, ont été taillés dans des os d'éléphants et d'hippopotames. Les similarités de formes et de dimensions, ainsi que les techniques utilisées montrent que ces artefacts n'ont pas été fabriqués de manière ponctuelle, mais bien « en série ». Une surprise pour les chercheurs puisque, jusqu'à présent, les plus anciens outils standardisés retrouvés dataient d'il y a 500 000 ans. Cette découverte prouve que les hominidés d'Afrique de l'Est étaient bien plus évolués qu'on ne l'avait cru : ils étaient capables de planifier une production, possédaient des connaissances en anatomie leur permettant de sélectionner les os adaptés et de les tailler en respectant leur structure. Enfin, ils étaient en mesure de transmettre leurs savoirs et leurs techniques.

LES MYSTÈRES DES CIVILISATIONS DISPARUES

Les peuples du passé nous ont laissé de fascinantes énigmes. Mais en s'appuyant sur les nouvelles technologies, les archéologues nous donnent chaque jour davantage de clés...

DOSSIER RÉALISÉ PAR OLIVIER VOIZEUX

ISTOCK

Le hasard fait parfois bien les choses. En 2023, au cœur des montagnes du Guerrero, au Mexique, alors qu'ils explorent la grotte de Tlayócoc pour cartographier ses galeries, la spéléologue Ekaterina Katiya Pavlova et son guide, Adrián Beltrán, arrivent devant un passage submergé. Ils décident de s'y risquer. L'effort en valait la peine ! Dans la chambre inviolée depuis des siècles, ils tombent sur un véritable trésor archéologique : trois bracelets en coquillage, des fragments de disques de pyrite ressemblant à des miroirs, une coquille d'escargot géant et un bout de bois brûlé. Alertée, une équipe d'archéologues vient récupérer ces artefacts. Selon leurs analyses, publiées en avril, ces objets auraient été déposés durant la période postclassique méso-américaine (entre 950 et 1521 de notre ère), et auraient pu servir lors de rituels. À cette époque, la région était occupée par les Tlacotepehuas, un peuple aujourd'hui disparu sur lequel on possède peu d'informations. Car des Incas aux Olmèques en passant par les habitants de l'île de Pâques, bien des civilisations passées ne nous ont pas encore révélé tous leurs secrets. Pourquoi ont-elles disparu ? À quoi ressemblait leur quotidien ? Grâce aux avancées technologiques en matière d'archéologie — modélisation 3D, analyses ADN, télédétection par laser LiDAR… — les chercheurs d'aujourd'hui disposent d'outils puissants pour éclairer la vie et la mort de ces mondes fascinants. ■

Au Cambodge, les fouilles sur le site d'Angkor ont livré des trésors de l'art khmer, en particulier des statues.

COMMENT CES SOCIÉTÉS

MAYAS, ROMAINS, MINOENS… De nos jours, on associe souvent leur effondrement à des problèmes climatiques, des mauvaises décisions ou à des guerres – et parfois tout cela à la fois ! À raison ?

C'était il y a vingt ans tout rond. Un gros livre sortait aux États-Unis, traduit dès l'année suivante en français avec ce titre choc : *Effondrement, Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*. Au fil de ses 600 pages, son auteur, l'essayiste et universitaire Jared Diamond, s'efforçait de démontrer comment un mix de catastrophes naturelles et de mauvais choix avait causé la disparition de plusieurs sociétés anciennes. Jadis, on parlait de « déclin » ou de « chute » des civilisations. Désormais, elles « s'effondrent ».

JARED DIAMOND N'EST PAS LE PREMIER À LIER NOS DESTINÉES AUX CAPRICES DE LA NATURE. Mais le succès de son livre, porté par nos angoisses sur le futur, a fait sortir le sujet du cercle des seuls spécialistes. Dès 1939, l'archéologue grec Spyridon Marinatos avait imaginé qu'au IIe millénaire avant notre ère l'éruption d'un volcan de l'île de Santorin avait pu hâter la fin de la brillante civilisation minoenne en Crète en provoquant un tsunami destructeur. En 2021, une équipe française a confirmé qu'une vague d'environ 8 mètres de hauteur a bien pénétré 400 mètres à l'intérieur de la côte nord. Toutefois, dater un tsunami est délicat. L'étude évoque prudemment le XVIe siècle avant notre ère, soit plus d'un siècle avant la destruction des palais des Minoens. Si le tsunami a joué un rôle, il n'a donc pas suffi à les affaiblir… Il faut dire que définir un effondrement n'est pas simple. Selon Jared Diamond, toute civilisation est menacée par cinq fléaux : les dommages qu'elle cause à son environnement ; un changement climatique ; des voisins hostiles ; la dépendance à des partenaires commerciaux pour des denrées vitales ; et des réponses politiques et sociétales inadaptées. À ses yeux, le plus bel exemple de société qui s'est effondrée par sa propre faute est celle des Mayas à l'époque dite classique (entre le IIIe et le Xe siècle) : déforestation avec érosion des sols, climat plus sec, hostilités entre cités entretenues par

ISTOCK

ONT-ELLES ÉTÉ ANÉANTIES ?

l'aristocratie… N'en jetez plus, seule la dépendance commerciale manque à l'appel ! Extrapolant à partir de la cité de Copán, au Honduras, le professeur décrit une population pléthorique qui est devenue incapable de se nourrir, décimée par les famines et les guerres, désertant les cités monumentales comme Tikal ou Calakmul bientôt recouvertes par la jungle.

CHLOÉ ANDRIEU, ARCHÉOLOGUE AU CNRS, DÉPLORE CETTE APPROCHE SIMPLISTE. Cette spécialiste des Mayas (ce que Jared Diamond n'est pas) explique : « Les facteurs environnementaux sont indéniables, avec des sécheresses courtes mais répétées qui ont fragilisé ces sociétés agricoles. Toutefois, les premiers abandons de sites sont antérieurs aux épisodes secs. La crise a entraîné la chute des royautés en deux temps. Les édifices de pouvoir, les palais, ont été abandonnés assez tôt un peu partout, mais les populations ne sont pas parties immédiatement. Elles sont restées dans leurs villes, parfois encore un siècle et demi, puis les ont abandonnées, sans pour autant disparaître. Elles ont migré vers la péninsule du Yucatán et les montagnes du Guatemala où elles ont fondé d'autres cités, certaines plus grandes que les précédentes, comme Chichén Itzá. » Ni les Mayas ni leur culture n'ont disparu : en Méso-Amérique, ils sont encore six millions à parler une de leurs 29 langues.

AURIMAGES

EMPIRE ROMAIN

Si les invasions barbares ont participé à la chute de Rome, c'est loin d'être la seule cause. Ici, *Pillage d'une villa gallo-romaine par les Huns* (1894), de Georges Rochegrosse.

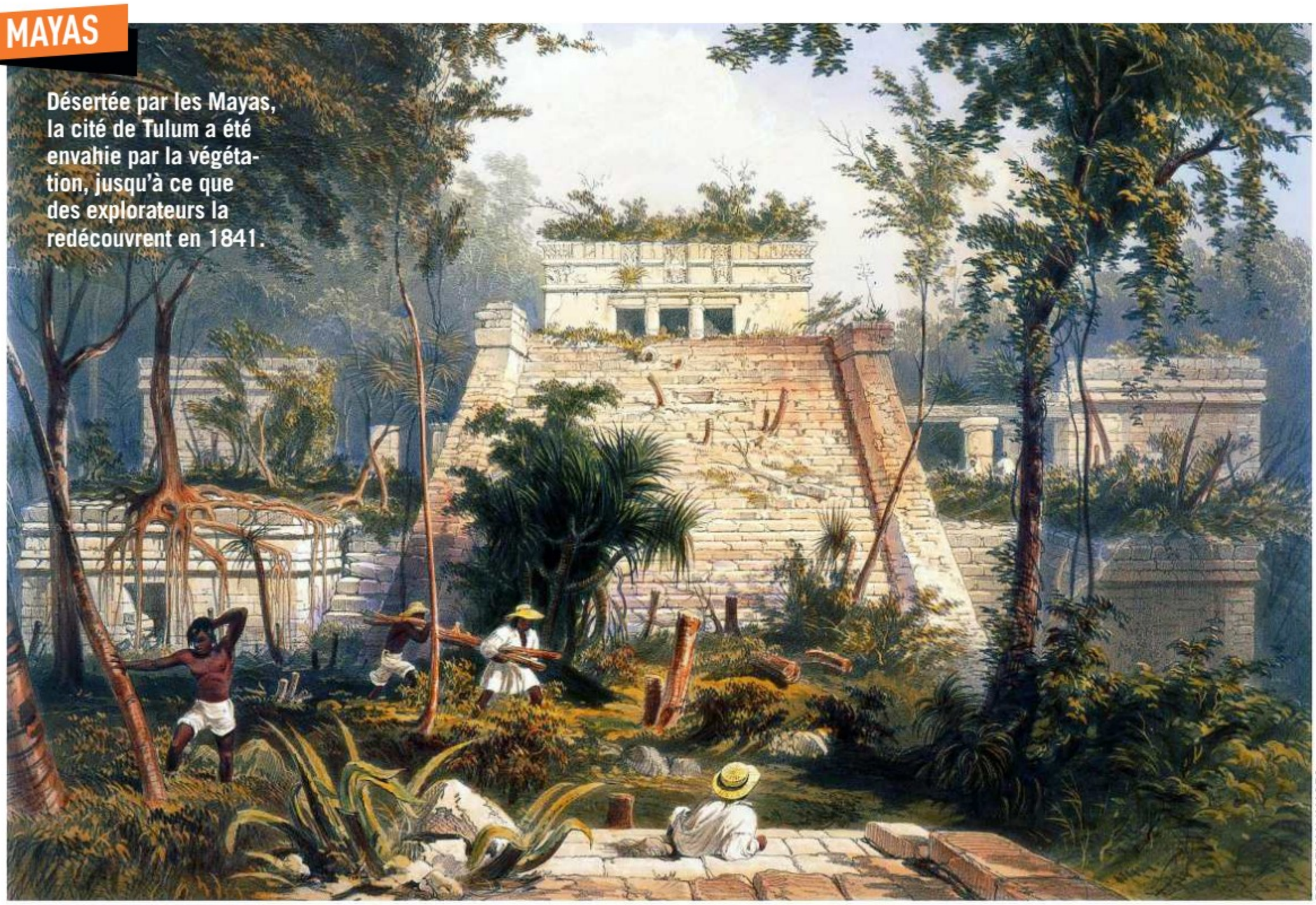
À UNE ÉCHELLE RÉDUITE, JARED DIAMOND DÉCRIT LE MÊME SCÉNARIO À RAPA NUI — le nom polynésien de l'île de Pâques. Une course entre clans pour ériger les moais, les fameuses statues géantes, aurait conduit à l'abattage de la luxuriante forêt de palmiers en quelques siècles : un « suicide écologique », juge l'écrivain. Cela aurait privé les autochtones, devenus trop nombreux, d'une ressource vitale. Une fois encore, l'auteur simplifie. La surpopulation ? Elle n'est pas avérée, certains auteurs suggérant même une démographie maîtrisée. L'intérêt des palmiers ? Faible : leur bois n'était pas assez dur pour servir aux maisons ou aux pirogues. Mieux valait le brûler pour enrichir les sols et cultiver la patate douce. Quant au climat, Jared Diamond en sous-estime cette fois les effets. En 2022, une étude a pointé un assèchement sous l'influence d'une « anomalie » climatique naturelle dans le Pacifique, la Niña. La végétation en a pâti. En réaction, les habitants de Rapa Nui se sont adaptés : essais de reboisement, construction de murets pour se protéger des vents asséchants, utilisation de paillage de cailloux pour limiter l'évaporation… En vérité, le désastre date plutôt du XIX^{e} siècle. Avec l'arrivée des Européens, des épidémies se propagent et les troupeaux de moutons importés finissent de ravager la végétation. La société rapanui a alors failli disparaître pour de bon…

DEPUIS LES ANNÉES 2000, NOTRE CONNAISSANCE DU PASSÉ A ÉTÉ ENRICHIE PAR LES SCIENCES PHYSIQUES, capables de lire l'histoire du climat dans les carottes de glace polaire, les prélèvements de roches sous-marines ou →

C'est quoi une civilisation ?

Longtemps, on a défini les civilisations par la présence conjointe d'une écriture, de villes monumentales, d'une forme d'État avec une administration. Ce n'est désormais plus le cas. Les Incas ou les peuples de l'Amazonie étaient « civilisés », alors qu'ils se passaient d'écriture. Par ailleurs, il y a eu des civilisations dès la préhistoire, période dépourvue d'écrits. « Aujourd'hui, on appelle "civilisation" l'ensemble des traits qui caractérisent une société, que ce soit du point de vue technique, intellectuel, religieux ou politique, explicite Chloé Andrieu, chargée de recherche au CNRS. C'est très vaste et cela s'approche de ce que les archéologues appellent une "culture". »

MAYAS



Désertée par les Mayas, la cité de Tulum a été envahie par la végétation, jusqu'à ce que des explorateurs la redécouvrent en 1841.

BRIDGEMAN IMAGES

→ les stalactites des grottes. L'ennui est que plus on repère d'aléas climatiques, plus on est tenté d'en faire l'unique explication. « Déclarer "C'est la faute du changement climatique" est une affirmation archéologique courante, mais plutôt paresseuse, regrette l'archéologue Carl Lipo, spécialiste de Rapa Nui. Elle ne permet pas vraiment d'identifier les mécanismes par lesquels les choses changent. »

EN 2014, L'HISTORIEN ERIC CLINE S'EST FROTTÉ À LA « CATASTROPHE DE L'ÂGE DU BRONZE RÉCENT », une question épineuse. Entre le XV^e^ et le XIII^e^ siècle avant notre ère, plusieurs civilisations fortement interconnectées ont prospéré en Méditerranée. Mais vers 1177 av. J.-C., toutes ont subi un coup d'arrêt, des Hittites aux Mycéniens, en passant par les Assyriens. Eric Cline a établi une liste de responsables, dont des tremblements de terre et des sécheresses intenses. S'il a pu envisager des enchaînements linéaires (du type sécheresse - mauvaises récoltes - famine - révoltes des populations - invasions étrangères), ce genre de schéma reste trop simple pour expliquer l'effondrement global. Il postule donc l'existence d'« effets dominos » : la combinaison de plusieurs difficultés en même temps a ébranlé les fondements de certaines sociétés ; très dépendantes les unes des autres, elles se sont entraînées dans leur fin… Une grille de lecture identique a été exploitée par Kyle Harper à propos de la chute de Rome.

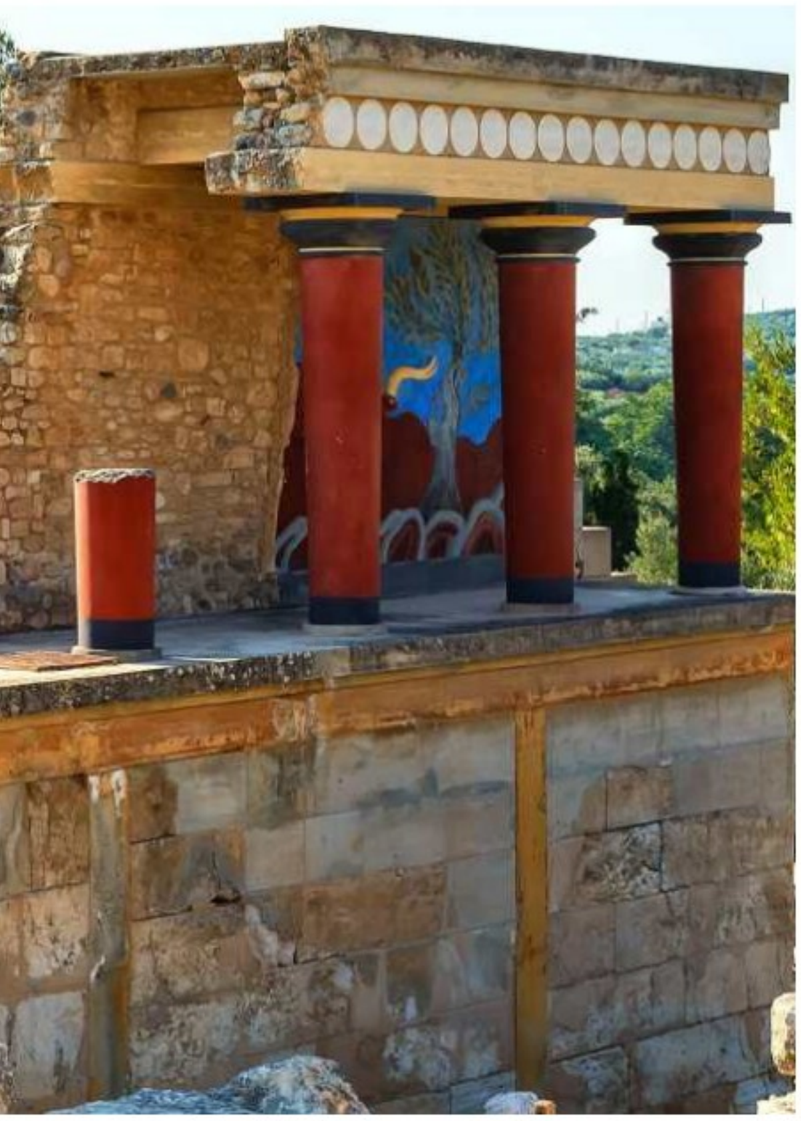
DURANT LES DEUX PREMIERS SIÈCLES DE L'EMPIRE ROMAIN, la stabilité politique a permis la croissance démographique et économique ; en retour, la population et la prospérité ont permis d'asseoir sa puissance — que l'on songe au nombre de légionnaires nécessaires pour tenir un vaste territoire comptant 75 millions d'âmes. Mais selon Kyle Harper, des sécheresses et un refroidissement climatique ont réduit les ressources alimentaires, augmentant les inégalités et les tensions sociales. Des pandémies (peste antonine, peste de Cyprien, peste de Justinien) ont en outre aggravé la crise démographique, réduisant les effectifs militaires et les revenus fiscaux. Ces stress ont facilité les invasions des Goths, des

CIVILISATION MINOENNE

Les ruines (en partie reconstituées) du site de Cnossos, en Crète, ont résisté aux aléas climatiques. Comme leurs habitants ?

Vandales et autres barbares. Ceux-ci ne sont pas la cause première du déclin de Rome mais le symptôme d'un système affaibli.

« CE QUI S'EFFONDRE, C'EST EN GÉNÉRAL UN SYSTÈME POLITIQUE TROP PYRAMIDAL ET TROP INÉGALITAIRE, relève Jean-Paul Demoule, archéologue et professeur émérite à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les humains, eux, ne disparaissent pas, ils retournent à des communautés rurales plus petites, bien plus aptes à exploiter leur environnement. À trop parler d'effondrement, on oublie qu'il s'agit surtout de transformations. » Avec notre système juridique, notre attachement à la citoyenneté, notre langue, notre christianisme et même notre Sénat, ne sommes-nous pas en effet des Romains d'après l'effondrement ? ■



ISTOCK

« L'Amazonie a peut-être été le plus grand centre culturel de toutes les Amériques »

DR

Stéphen Rostain
Archéologue, il est spécialiste de l'Amazonie et directeur de recherche au CNRS.

Histoire : Depuis vingt-cinq ans, la connaissance de l'histoire ancienne de l'Amazonie connaît une révolution. Laquelle ?

L'Amazonie est un espace plus vaste que l'Europe, où la diversité biologique et humaine est extrême. Grâce à l'archéologie et aux sciences associées, nous avons enfin arrêté d'en parler au singulier pour décrire une Amazonie plurielle, avec ses sociétés de chasseurs-cueilleurs, de petits horticulteurs ou d'agriculteurs, mais aussi de véritables sociétés urbaines. De la Bolivie au Venezuela en passant par le Brésil, il y a 1 000 à 3 000 ans, les sites monumentaux abondaient. Ils nous avaient échappé…

Histoire : Comment les archéologues ont-ils pu passer à côté ?

Parce que ces sites étaient cachés par le couvert forestier, et qu'ils étaient en terre et non en pierre. On y trouve des canaux, des bassins, des monticules ou des terrasses ayant supporté des habitations, mais plus encore des édifices civiques ou cérémoniels de très grande taille. Dans la vallée de l'Upano, en Équateur, les tertres se comptent par milliers sur 600 km² au moins. L'Amazonie a été un grand centre culturel, peut-être le plus grand de toutes les Amériques.

Histoire : Parleriez-vous de cités ?

Oui, mais pas au sens des cités grecques. Ce sont des cités-jardins qui accueillent des champs parfois surélevés ou composés d'une terre rendue fertile par des générations de cultivateurs. Ces cités sont parcourues par des avenues de 5 à 15 m de largeur, creusées jusqu'à 5 m de profondeur, qui relient en ligne droite les centres urbains entre eux. C'est un vrai Web sylvicole !

Histoire : Quel est l'avenir de l'archéologie amazonienne ?

On commence à peine à révéler le passé de l'Amazonie : bien des découvertes sont encore à venir. Dans certains pays comme l'Équateur, cela risque de prendre du temps car beaucoup de professionnels préfèrent fouiller sur des sites prestigieux. Heureusement, on a appris à écouter la parole des autochtones. Certains deviennent archéologues. Au Brésil notamment, cette intégration est maintenant indispensable au bon fonctionnement des projets.

PIXABAY

BEAUTÉ DES MONDES ANCIENS

ALORS QUE LEURS ARTISANS SE SONT ÉTEINTS il y a longtemps – souvent plus de 2 000 ans –, ces objets leur ont survécu, nous racontant un peu leur histoire.

OLMÈQUES PREMIERS DE LA CLASSE

Dans le bassin de Mexico, sur la côte du golfe du Mexique, les Olmèques (de 1500 à 200 av. J.-C.) ont été les premiers en tout : écrire avec des glyphes, construire des pyramides, utiliser un calendrier, et même jouer à la balle ! Leur influence s'est fait sentir jusque chez les Mayas et les Aztèques. Leurs artistes taillaient la jadéite pour réaliser des haches de cérémonie (photo), mais aussi le basalte dont ils tiraient des têtes colossales pouvant peser 50 tonnes. Une performance : ces roches sont très dures à travailler, et ils ignoraient l'usage du métal.

AKG-IMAGES/ERICH LESSING

NOKS DU FER ET DE LA TERRE

Agriculteurs sédentaires vivant en villages dans l'actuel Nigeria, les Noks (de 1000 av. J.-C. à 300 apr. J.-C.) maîtrisaient la fonte du fer. Mais leur culture est surtout connue à travers des statues en terre cuite, parmi les plus anciennes d'Afrique subsaharienne. Ces figures humaines, qui peuvent mesurer de quelques centimètres à plus de 1,50 mètre, sont régulièrement en position assise (photo) et souvent parées de bijoux. Si leur style est très identifiable, on ne saisit ni leur symbolique ni leur fonction.

AKG-IMAGES/PICTURES FROM HISTORY

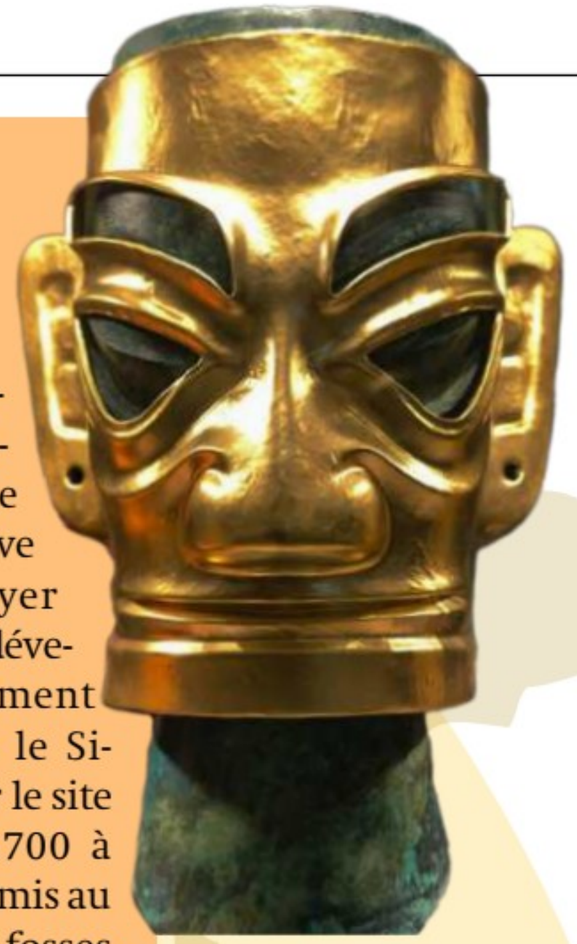
SCYTHES LES GRANDS MAÎTRES DES DÉCORATIONS EN OR

Sous l'étiquette Scythes (du VIIIe au IIe siècle av. J.-C.) sont regroupées différentes cultures de l'âge du fer implantées sur des milliers de kilomètres, des rives de la mer Noire à celles du fleuve Jaune, en Chine. Éleveurs nomades, cavaliers et archers experts, ils enterraient leurs morts de haut rang sous des kourganes, de grands tertres funéraires. Leur fouille a révélé une parfaite maîtrise de l'orfèvrerie (ici, une plaque de ceinture). Ornements en or et en bronze décoraient les vêtements, le mobilier et les harnachements.

AKG-IMAGES/MPORTFOLIO/ELECTA

SANXINGDUI L'AUTRE CHINE

Tandis que la civilisation chinoise est apparue à l'âge du bronze dans la vallée du fleuve Jaune, un autre foyer culturel brillant s'est développé au même moment très loin de là, dans le Sichuan. Des fouilles sur le site de Sanxingdui (de 2700 à 1000 av. J.-C.) ont ainsi mis au jour de très grandes fosses emplies de milliers d'objets en bronze, or, jade et ivoire, dans un style raffiné inconnu jusqu'alors – comme ci-contre, la réplique d'une tête en bronze recouverte de feuilles d'or. On sait peu de choses sur cette société, et l'absence d'écriture ne rend pas service aux historiens.



ISTOCK

JIROFT LA MYSTÉRIEUSE

Près de la ville de Jiroft, dans le sud-est de l'Iran, une civilisation a vu le jour au IVe millénaire avant notre ère (de 3000 à 1700 av. J.-C.). Mais elle n'a été découverte que dans les années 2000 : il s'agit d'un vaste centre urbain avec nécropoles, pyramide et citadelle. À cette époque, des pillards ont mis en vente quantité d'objets comparables à ce vase en chlorite. Ils se sont finalement fait prendre par les autorités, qui ont réussi à localiser le site. Des archéologues ont pris la relève. On compte aujourd'hui sur des tablettes d'argile porteuses d'inscriptions en langue proto-iranienne pour parvenir à mieux comprendre cette « civilisation de Jiroft ».

WIKIMEDIA COMMONS

KHMERS UN ART DIVIN

Centré sur sa capitale Angkor, l'Empire khmer (du IXe au XVe siècle) a dominé un temps l'Asie du Sud-Est, profitant d'une prospérité fondée sur la maîtrise d'un immense réseau de bassins et de canaux d'irrigation. Entre 500 000 et un million d'habitants auraient vécu sur le site d'Angkor, qui s'étend sur 400 km² entre villages, rizières, temples et palais. Adopté par l'aristocratie, le bouddhisme y a succédé à l'hindouisme. De nombreuses sculptures représentent des divinités, comme celle ci-dessus, mais l'absence d'inscriptions rend leur identification délicate.

AKG-IMAGES/FRANÇOIS GUÉNET

LES DERNIERS MYSTÈRES

CITÉS DISPARUES, ÉCRITURE INCOMPRÉHENSIBLE, SÉPULTURES HORS NORMES… De la Micronésie au Soudan en passant par la Gaule, certains vestiges résistent encore aux explications des archéologues.

MICRONÉSIE, Xe - XVIe s.

COMMENT NAN MADOL, **LA « VENISE DU PACIFIQUE »,** EST-ELLE SORTIE DES EAUX ?

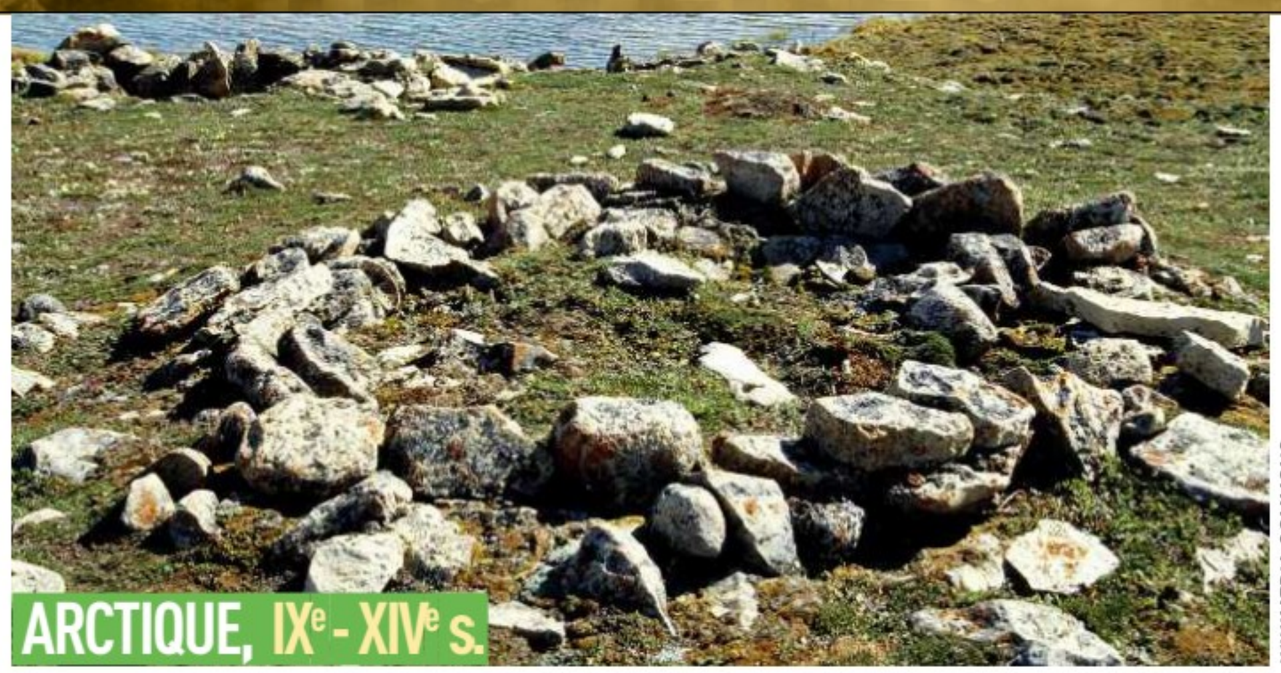
Mangé par la mangrove et menacé par la montée du niveau de la mer, le site de Nan Madol n'en reste pas moins spectaculaire. Sur la côte est de l'île Pohnpei, plus d'une centaine d'îlots artificiels émergent des flots, vestiges d'une cité bâtie par la dynastie des Saudeleur. Créés de toutes pièces avec des blocs de basalte géants formant des murs parfois hauts de 8 mètres, ils reposent sur le récif corallien du fond. Des canaux permettaient de circuler entre les îlots — d'où son surnom de « Venise du Pacifique » —, une digue et de savants murs brise-lames protégeaient les constructions des assauts des typhons.

À LA FOIS RÉSIDENCE ET LIEU DE CULTE ET DE SÉPULTURE, Nan Madol était réservé à la dynastie des Saudeleur, qui se démarquait ainsi de la population insulaire. Pour bâtir ce site, des centaines de milliers de tonnes de roches ont été déplacées et assemblées sur l'eau entre le Xe et le XVIe siècle. Cette performance déclenche un tsunami de questions : sachant que nombre de colonnes de basalte (dont certaines avoisinent 50 tonnes) proviennent de l'autre côté de l'île, à 35 km par la mer, et que les autochtones ne possédaient ni leviers ni poulies ni outils de métal, comment ont-ils procédé ? Quelle organisation sociale a permis de maintenir ce gigantesque chantier sur la durée ? D'après la tradition orale, le règne des Saudeleur a débuté avec l'arrivée de deux frères venus d'ailleurs qui ont pris l'ascendant sur les chefferies locales. La façon dont ils ont obtenu de tels efforts de la part des autochtones reste un mystère, en revanche les récits s'accordent sur la fin brutale de leurs descendants sous les coups du demi-dieu Isokelekel, probablement autour de l'an 1500.

Aujourd'hui, il ne reste que des ruines des palais, résidences, temples et sépultures construits sur des îlots artificiels. Ci-dessous, les murs ont été bâtis en alternant des blocs basaltiques.

WIKIMEDIA COMMONS

ISTOCK



ARCTIQUE, IXe - XIVe s.

WIKIMEDIA COMMONS

COMMENT LES ANCÊTRES DES INUITS SE SONT-ILS **IMPLANTÉS AU GROENLAND** ?

Vers 800 après notre ère, l'est du Canada et le Groenland sont peuplés par des populations regroupées sous l'étiquette de Dorsétiens. Au XIIIe siècle, ces chasseurs de phoques et de morses équipés d'outils de pierre et d'os disparaissent. De nouveaux venus originaires d'Alaska, les Thuléens, prennent leur place. Ils sont reconnaissables à leurs traîneaux tirés par des chiens, leurs embarcations en peau et leurs outils en fer ; et comme l'ont montré les analyses génétiques, ce sont les ancêtres directs des actuels Inuits. Quels ont été les rapports entre Dorsétiens et Thuléens ? Les spécialistes cherchent la réponse en comparant leurs techniques, potentiellement révélatrices de leurs échanges. Mais les conclusions sont très contrastées : de l'absence totale de relations à l'existence de transferts technologiques, en passant par des contacts éphémères sans acculturation, on trouve toutes les options chez les archéologues, alors même que les traces matérielles prises en compte sont les mêmes…

ASIE, 250 000 - 45 000 av. J.-C.

À QUOI RESSEMBLAIENT **LES HOMMES (ET LES FEMMES) DE DENISOVA** ?

Depuis 2010, on sait que cette espèce est la troisième forme d'humanité présente en Asie, aux côtés d'*Homo erectus* et de l'homme de Neandertal. Mais on ne connaît rien de son anatomie. La raison ? La rareté des restes osseux. Son existence a pu être établie grâce à l'ADN extrait d'une minuscule phalange découverte dans la grotte de Denisova, en Russie. Depuis, deux fragments de mandibule lui ont été attribués. Il faudrait dénicher un squelette plus complet pour se représenter son apparence. Mais peut-être en a-t-on déjà un ! Trouvé en 1984 en Chine, « l'homme de Jinniushan » pourrait être en réalité… une jeune femme de Denisova – une hypothèse à confirmer. Mieux connaître ce cousin est loin d'être anecdotique : les comparaisons génétiques ont montré qu'il a transmis une partie de ses gènes à certaines populations asiatiques actuelles, preuve d'un métissage avec *Homo sapiens* sur ce continent.

CHUN-HSIANG CHANG, JAY CHANG

FRANCE, IIIe - IIe s. av. J.-C.

POURQUOI CES GAULOIS ONT-ILS ÉTÉ **ENTERRÉS ASSIS** ?

Par Toutatis ! On imagine la surprise des archéologues quand, au cours de fouilles aux abords d'une école de Dijon fin 2024, ils découvrent ces 13 tombes circulaires alignées. Chacune fait environ un mètre de diamètre et héberge un squelette en position assise. Les corps sont adossés à la paroi, la tête tournée vers l'ouest. Aucun mobilier funéraire, juste un brassard permettant de dater l'inhumation entre 300 et 200 avant notre ère. Des Gaulois du second âge du fer, en somme. Or, à cette époque, on enterrait à plat sur le dos, dans des fosses communautaires en forme de rectangle… Bien qu'atypique, cette mise en terre a déjà été observée sur une douzaine de sites gaulois situés à proximité d'habitats aristocratiques, voire de sanctuaires ou de lieux de culte, à l'écart des nécropoles. La position assise/accroupie interroge, car c'est celle du dieu Cernunnos sur certaines figurations. Le lien avec le divin paraît plus que probable. Ont-ils été sacrifiés ? L'examen approfondi des ossements le dira peut-être.

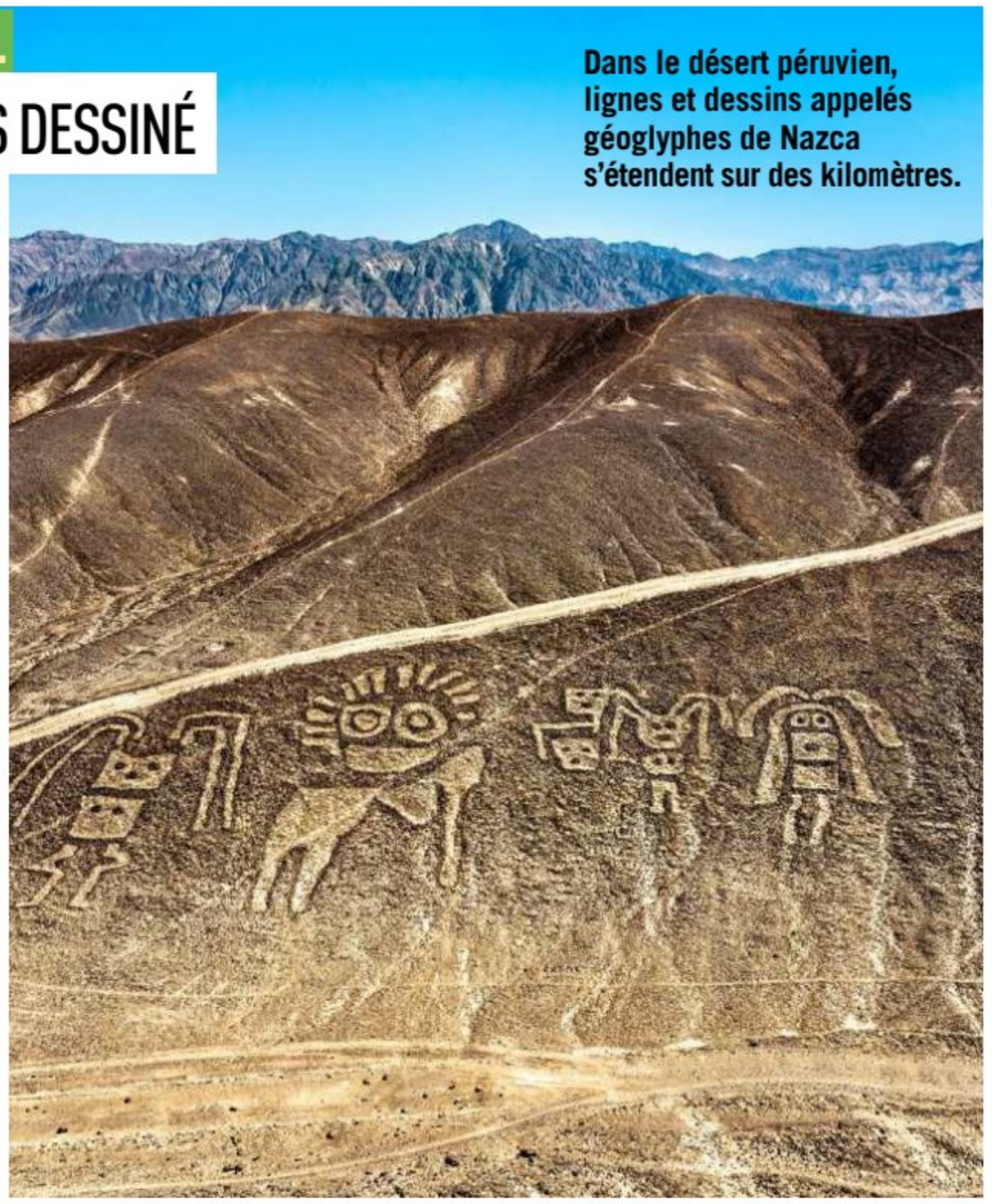
Entre octobre et décembre derniers, une équipe de l'Inrap a mis au jour ces curieuses sépultures à Dijon.

HERVÉ LAGANIER/INRAP

PÉROU, 500 av. J.-C. - 500 apr. J.-C.

POURQUOI LES NAZCAS ONT-ILS DESSINÉ CES FIGURES GÉANTES ?

Depuis les années 1920, c'est l'un des casse-têtes les plus populaires de l'archéologie. Durant un millénaire, la société nazca du sud du Pérou a multiplié les dessins, figuratifs (singe, colibri, etc.) et géométriques (lignes, trapèzes, etc.), longs de plusieurs centaines de mètres, en retirant les cailloux de la pampa pour faire apparaître le sable clair situé en dessous. S'agit-il de repères astronomiques utilisés comme calendrier ? Peu de scientifiques le pensent encore. Ils tendent plutôt à y voir un lien avec les divinités et la recherche d'eau, rare dans ce désert. Dans les années 2020, 430 figures étaient connues, mais en 2024 l'utilisation de l'intelligence artificielle a permis d'en dévoiler 303 supplémentaires, souvent beaucoup plus petites (moins de 10 m) et probablement plus anciennes, formées en relief sur le sol. Il s'agit surtout d'humanoïdes, de têtes décapitées et de camélidés. Le mystère s'épaissit. Néanmoins, en parvenant à une recension exhaustive, l'IA pourrait nous permettre d'en apprendre davantage.



Dans le désert péruvien, lignes et dessins appelés géoglyphes de Nazca s'étendent sur des kilomètres.

ISTOCK

WIKIMEDIA COMMONS (X2)

GRÈCE, IIe s. av. J.-C.

LES GRECS ÉTAIENT-ILS DES GÉNIES DE LA MÉCANIQUE ?

Jusqu'en 1901, on pensait que les engrenages de l'Antiquité grecque se limitaient aux roues dentées assez rustiques des moulins à vent et à eau. Cette année-là, les certitudes sont balayées. La fouille d'une épave sous-marine, à proximité de l'île d'Anticythère, extrait un bloc de bronze corrodé gros comme un dictionnaire. Bien que plus de la moitié manque et qu'il se soit fragmenté en 82 morceaux, plusieurs générations d'historiens et de scientifiques ont en bonne partie reconstitué son fonctionnement. Le « mécanisme d'Anticythère » était un calculateur astronomique capable, entre autres, de prédire la position du Soleil ainsi que les éclipses lunaires et solaires. Si l'ensemble date bien du IIe siècle av. J.-C. comme on l'imagine, cette précision de conception et de fabrication des engrenages ne sera retrouvée que… 1 500 ans plus tard ! Comment cette machine était-elle utilisée ? Est-elle la seule de ce genre ? La doit-on à Archimède ou à ses travaux ? Malgré des avancées considérables, cet ovni mécanique continue de mettre les neurones des spécialistes sous pression.

Les chercheurs tentent de reconstituer le mécanisme d'Anticythère à partir de ses fragments. Ci-dessus, un modèle conçu en 2007.

ET AUSSI…

MEXIQUE, IIe - VIIe s.

Qui a provoqué la ruine de Teotihuacan ?

Pyramides du Soleil et de la Lune, temple du Serpent à plumes : ces monuments témoignent de l'opulence de la cité pré-hispanique de Teotihuacan, mystérieusement incendiée et abandonnée vers l'an 650. En analysant les fissures et la maçonnerie, une étude récente émet l'hypothèse que la répétition de puissants séismes a provoqué de graves conflits internes au point de déserter la cité.

ASIE, IVe s.

Qui étaient les Huns ?

Si les Huns ont mauvaise réputation, on les connaît mal en réalité. Une théorie postule qu'ils descendaient de nomades de Mongolie, les Xiongnu. Mais d'après une étude récente s'appuyant en partie sur la génétique, ils leur étaient peu apparentés : les Huns étaient en effet issus de lents métissages entre différents groupes d'Europe de l'Est.

SOUDAN, IIIe av. J.-C.- IVe s. apr. J.-C.

QUE RACONTENT **CES INSCRIPTIONS** ?

On aimerait bien le savoir… Cette écriture utilisée par les Méroïtes, ancienne civilisation d'Afrique noire du sud de l'Égypte, est déchiffrée depuis 1911 car elle a emprunté ses caractères à l'égyptien. Hélas, si on connaît la valeur des signes, on manque de vocabulaire : moins de 200 mots ont été traduits, auxquels s'ajoutent les noms de quelques dieux et lieux. Selon le linguiste Claude Rilly, c'est un peu comme savoir reconnaître des lettres de l'alphabet latin dans le hongrois sans en identifier les termes ni ce qu'ils signifient… Par chance, les inscriptions sont variées : funéraires, textes royaux, textes magiques sur papyrus ou tessons de céramique, graffitis dans les temples, etc. Pour reconstruire un corpus de plusieurs milliers de mots, les spécialistes n'ont pas d'autre choix que d'étudier des langues comme le nubien ou le nara encore en usage aujourd'hui, exploitant les liens qui unissent passé et présent.

Stèle votive du Ier-III s. de notre ère écrite en méroïtique.

THE TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM

Reconstitution du site ukrainien de Maydanets. Entre 3935 et 3700 av. J.-C., il a accueilli près de 8 500 habitants.

EUROPE, 4100 à 3200 av. J.-C.

LA PESTE A-T-ELLE MIS FIN AUX **GIGANTESQUES AGGLOMÉRATIONS** DE L'ÂGE DU CUIVRE ?

Ville ou pas ville? Les archéologues en débattent encore. Il y a 6 000 ans, en Ukraine, Moldavie et Roumanie, de vastes agglomérations — les spécialistes hésitent entre les mots « protovilles » ou « mégasites » — se sont constituées en peu de temps, dans un environnement de prairies et de steppes forestières. Et quand on dit vastes, on parle de plus d'un millier d'habitations, souvent standardisées, avec une densité de population allant jusqu'à 500 habitants par kilomètre carré! À Maydanets, en Ukraine, 1 700 maisons ont pu coexister, disposées en anneaux autour d'une grande place centrale à laquelle on accédait par des chemins radiaux. Le plan intégrait des bâtiments collectifs, possiblement pour tisser, moudre le grain, voire cuire la viande.

CES « URBAINS » DE L'ÂGE DU CUIVRE, RASSEMBLÉS SOUS L'ÉTIQUETTE « CULTURE DE CUCUTENI-TRYPILLIA », pratiquaient une agriculture intensive d'épeautre, d'orge et de pois, capable de dégager assez de stocks pour nourrir toute la population. Les fouilles semblent dévoiler une société peu hiérarchisée, sans aristocratie ni clergé, ce qui est peu courant à cette époque. Très inhabituelle aussi la façon dont ces agglomérations disparaissent brutalement vers 3 200 ans av. J.-C., les maisons étant toutes incendiées. Un changement climatique n'est pas en cause. Une invasion semble improbable. En revanche, des chercheurs se demandent si ces populations n'auraient pas été victimes d'une pandémie de peste, causée par une souche longtemps passée inaperçue de *Yersinia pestis.* Reste à le prouver ; pour l'heure, les rares restes humains exhumés n'ont pas trahi la présence de ce bacille

WIKIPEDIA ; GIANNI DAGLI ORTI/AURIMAGES

LE MYTHE DES MONDES

PURES FARIBOLES OU RÉCITS INSPIRÉS D'ÉVÉNEMENTS RÉELS ? Voici cinq fabuleux territoires immergés qui font toujours parler d'eux…

MU

MÈRE DES GRANDES CIVILISATIONS

LA LÉGENDE. Selon l'Américain Augustus Le Plongeon, fantasque photographe, antiquaire et archéologue du XIXe siècle passionné par les Mayas, un fabuleux continent dans le Pacifique, Mu, a engendré les civilisations mayas et égyptiennes. **ET ALORS ?** Ça ne tient pas la route ! Le Plongeon a nourri sa thèse d'erreurs grossières ; son continuateur, James Churchward, a carrément truqué ses sources. Dans les années 1980, quand a été découverte la « pyramide » sous-marine de Yonaguni (Japon) dont l'origine naturelle ou humaine reste discutée, un lien avec Mu a été envisagé. Sans preuve.

BRIDGEMAN IMAGES

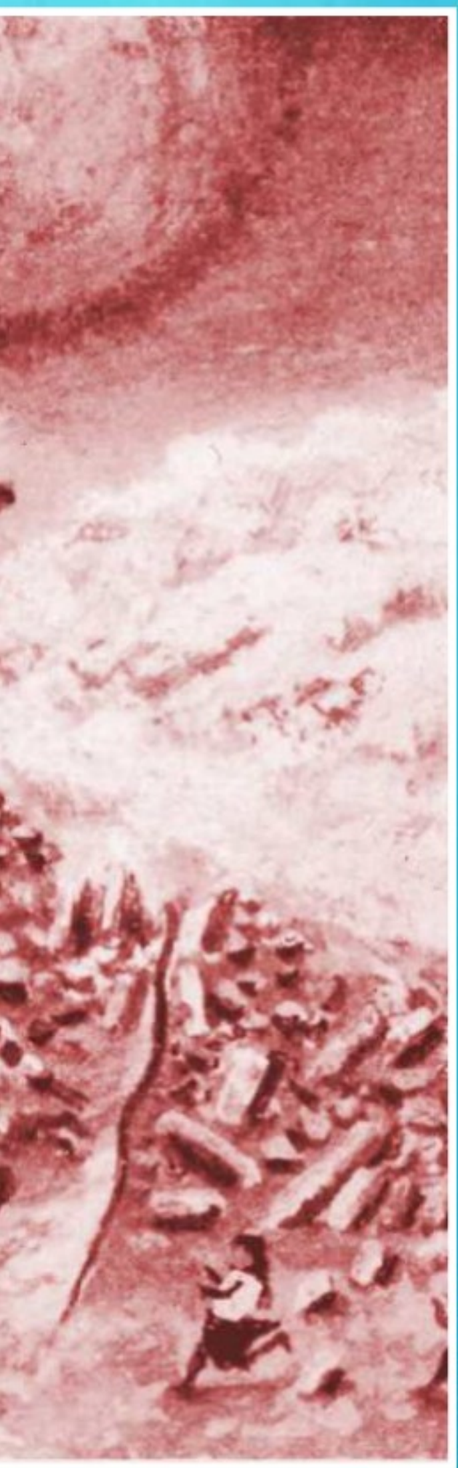
YS

LA CITÉ PUNIE

LA LÉGENDE. Aux dires de Pierre Le Baud, un chroniqueur du XVe siècle, la cité bretonne d'Ys a été engloutie pour châtier ses habitants de leurs péchés. Cette version, la plus ancienne que l'on connaisse, a été rédigée pour complaire à l'Église. D'innombrables variantes plus récentes circulent, faisant notamment intervenir un roi, Gradlon, et sa fille Dahut. **ET ALORS ?** Que cette histoire prenne sa source dans la réelle submersion d'une ville côtière est possible, quoique indémontrable. Certains offices de tourisme n'hésitent toutefois pas à s'en faire l'écho.

BRIDGEMAN IMAGES

ENGLOUTIS



BRIDGEMAN IMAGES

PHOTO12/ALAMY/ATGOF.CO

CANTRE'R GWAELOD

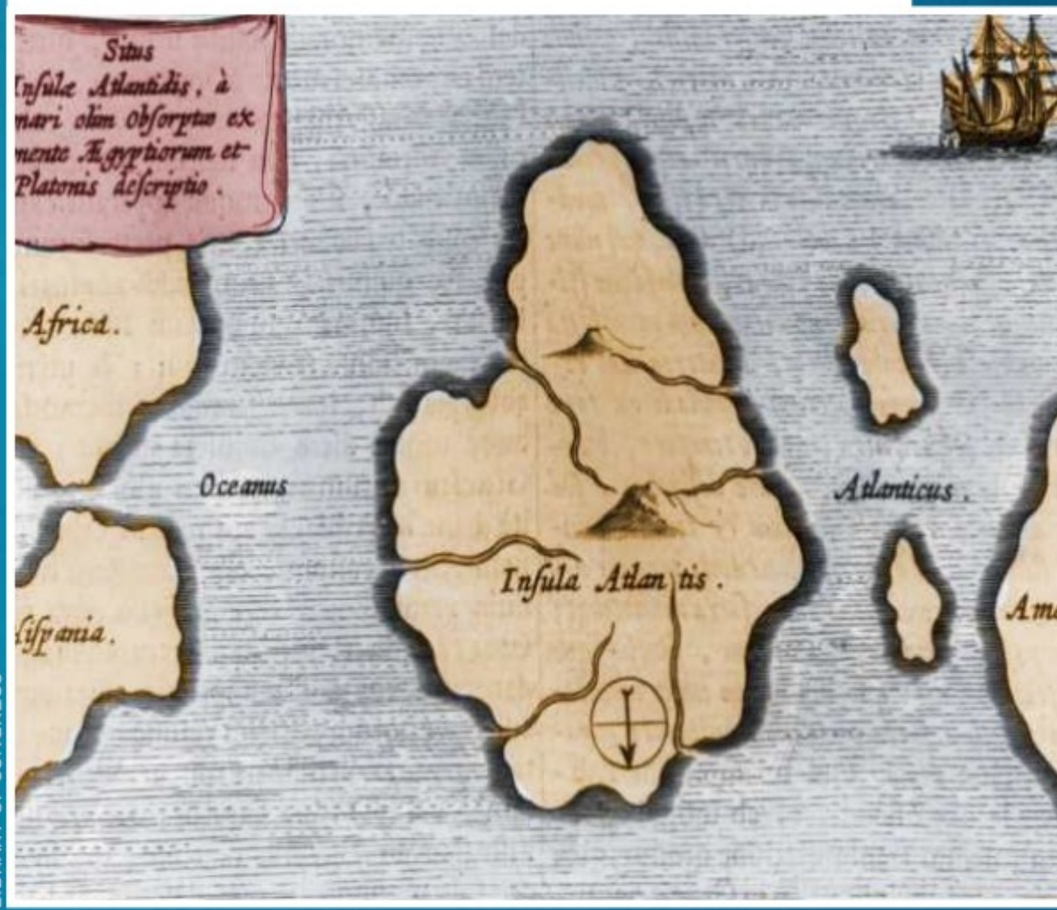
SOUS LE SABLE, LES ARBRES

LA LÉGENDE. À en croire la tradition, la baie galloise de Cardigan aurait été jadis un pays fertile, Cantre'r Gwaelod, subitement noyé par les eaux. **ET ALORS ?** Une carte médiévale du pays de Galles atteste que deux îles étaient encore présentes dans la baie au XIVe siècle, vestiges possibles d'un plus vaste territoire. En 2014 puis en 2019, les tempêtes ont mis au jour dans le sable des souches d'arbres pétrifiées (ci-dessus), attestant qu'une forêt s'élevait à cet endroit durant la préhistoire, avant que le niveau des mers ne remonte. Un processus lent, et non soudain.

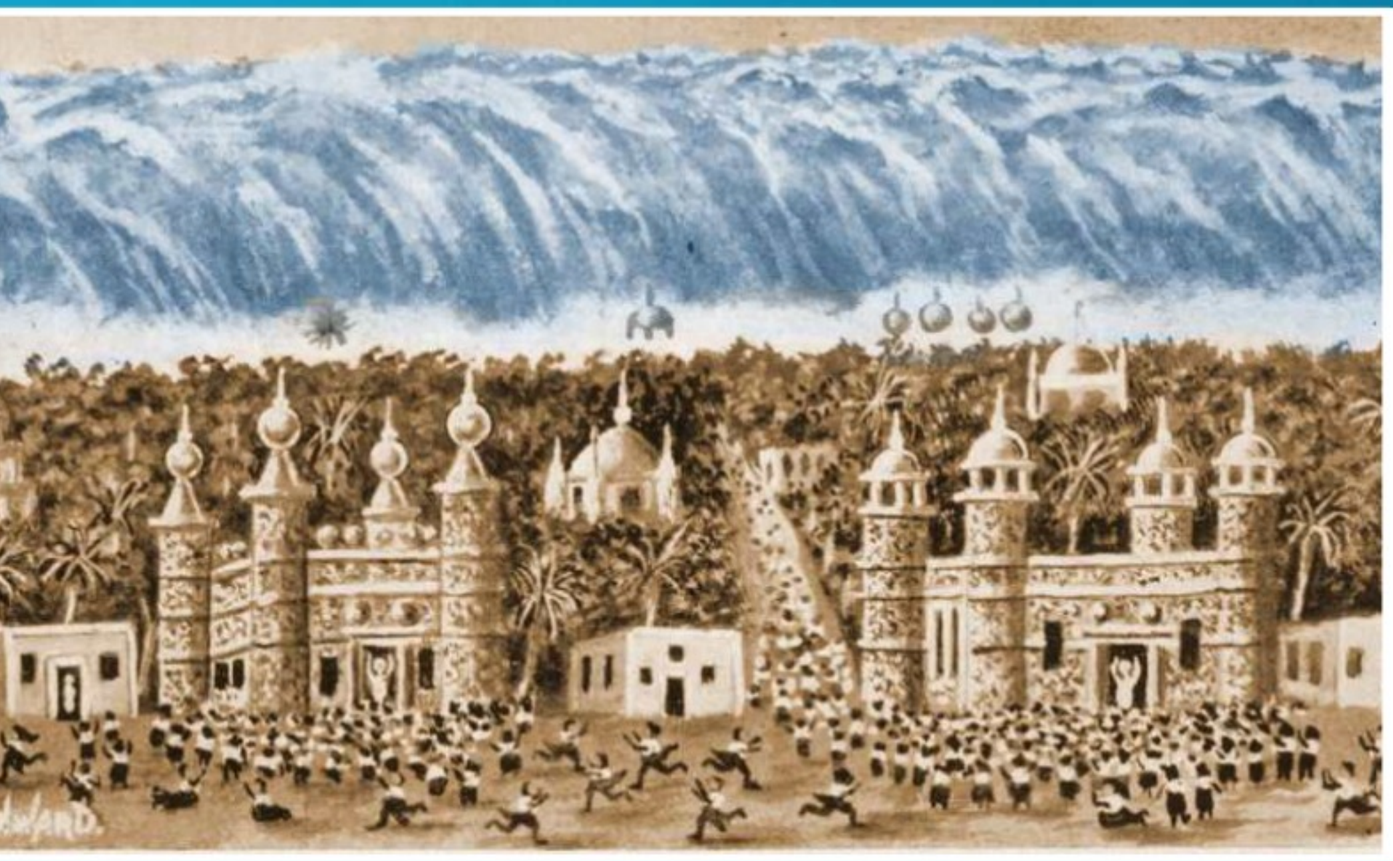
L'ATLANTIDE

L'ÎLE-CONTINENT

LA LÉGENDE. Dans le *Timée* et le *Critias,* Platon raconte que les puissants Atlantes, habitants d'une île-continent de l'océan Atlantique, ont été submergés en vingt-quatre heures à la suite d'un cataclysme. **ET ALORS ?** La plupart des spécialistes y voient une fable rédigée afin de mettre en garde les Athéniens contre les risques de décadence morale. Ce qui n'empêche pas scientifiques et explorateurs d'avoir cherché l'Atlantide à Santorin, en mer Noire, au large de Gibraltar, en Espagne et jusqu'en Amazonie. Pour l'heure, leurs investigations n'ont pas abouti.



LIBRARY OF CONGRESS



LÉMURIE

LE CONTINENT RECYCLÉ

LA LÉGENDE. La Société théosophique, mouvement spirituel fondé en 1875, avançait que le continent de Lémurie aurait disparu après avoir engendré l'une des « races-racines » de l'humanité. **ET ALORS ?** Au départ, la Lémurie était une hypothèse scientifique formulée par des naturalistes. En postulant l'existence d'un continent disparu quelque part entre Madagascar et l'Inde, ils expliquaient que des lémuriens avaient pu vivre dans ces deux parties du monde aujourd'hui séparées par l'océan Indien. Abandonnée par la science, la Lémurie a connu une seconde vie ésotérique plus prospère.

DRÔLES DE MŒURS !

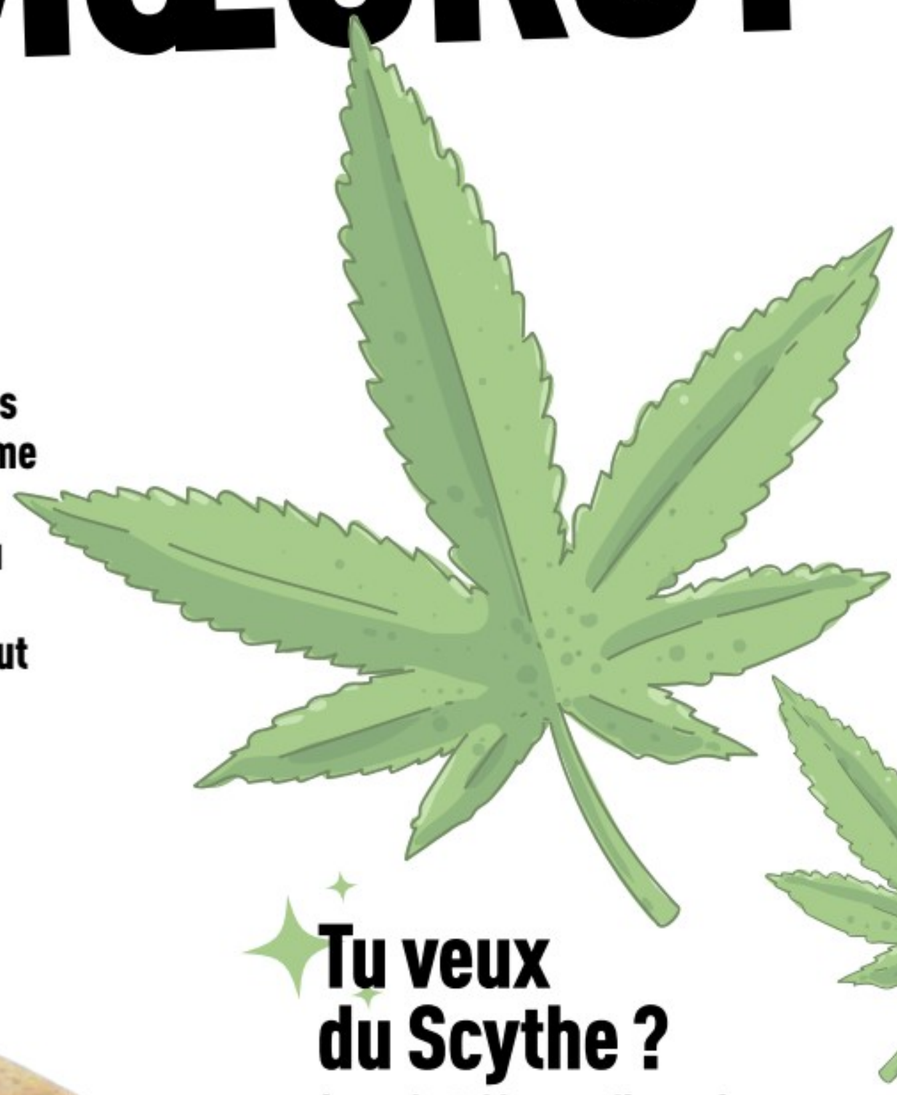
PAR VALÉRIE KUBIAK

3 000 ANS avant notre ère

C'est le début de l'âge d'or de la civilisation de Caral, la plus ancienne connue en Amérique. Leurs pyramides, sur le territoire de l'actuel Pérou, sont contemporaines de celles de l'Égypte antique.

BÉBÉS PRESSÉS

Aplati par le haut ou sur les côtés, le crâne des Incas répondait à d'étranges normes esthétiques. Pour obtenir la forme désirée, la tête des nouveau-nés était compressée par des planches de bois ou des bandes de tissu. Un marqueur de beauté, mais aussi un indicateur de statut social et un acte lié à leur religion.



Tu veux du Scythe ?

Ces redoutables cavaliers qui parcouraient les steppes eurasiennes dès le VII^e^ millénaire avant notre ère agrémentaient leurs rituels avec du cannabis. Une plante venue d'Asie qu'ils ont introduite en Europe.

CHEWING-GUMS PRÉCOLOMBIENS

LES MAYAS ÉTAIENT POINTILLEUX SUR L'HYGIÈNE BUCCO-DENTAIRE. LE CHICLE, UNE GOMME À MÂCHER FABRIQUÉE AVEC LA SÈVE DU SAPOTILLIER – UN ARBRE FRUITIER – PERMETTAIT DE SE NETTOYER LES DENTS TOUT EN RAFRAÎCHISSANT L'HALEINE.

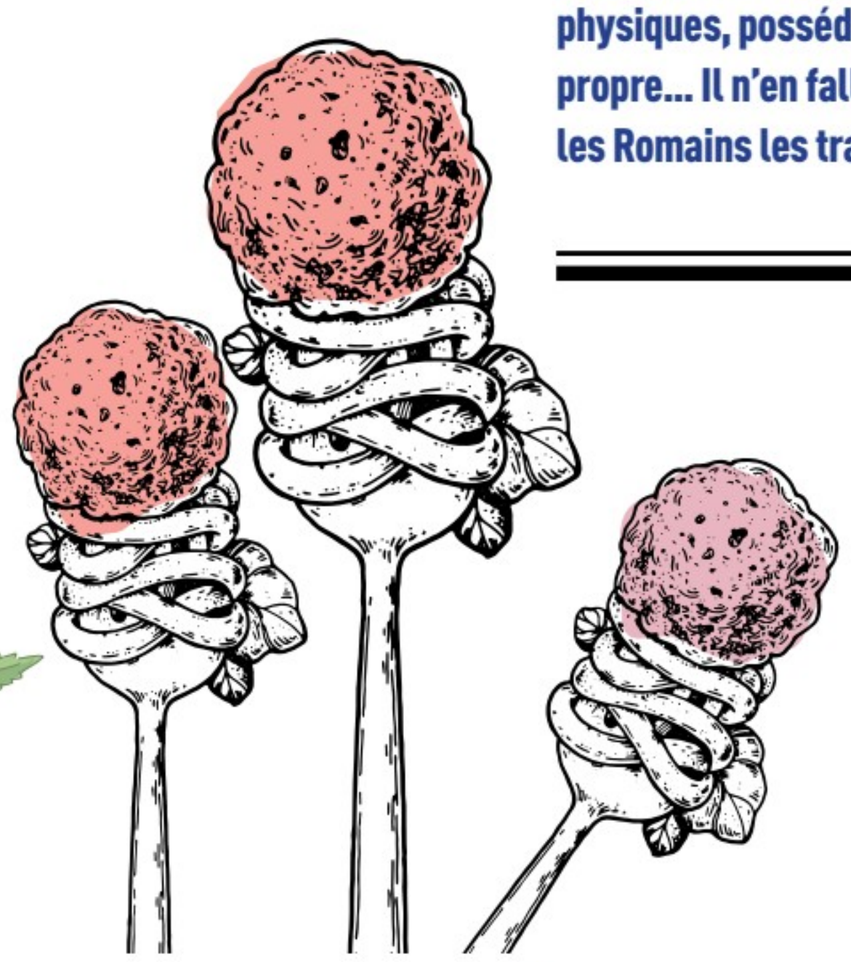
Le peuple fantôme

Au Mexique, l'analyse ADN d'individus préhispaniques révèle les traces d'une composante génétique non identifiée. Une population inconnue qui n'a laissé aucune trace matérielle.

SOIRÉE MOUSSE À BABYLONE

C'est en Mésopotamie, il y a 6 000 ans, que la bière a été inventée… Probablement par des femmes puisqu'elles avaient le monopole de sa production et de sa commercialisation. Avec la bénédiction de la déesse de la bière, Ninkasi, ou la « Dame qui remplit la bouche ».

LES FEMMES ÉTRUSQUES PARTICIPAIENT À LA VIE SOCIALE, AUX BANQUETS, pratiquaient des activités physiques, possédaient des biens et même un nom propre… Il n'en fallait pas plus pour que les Grecs et les Romains les traitent de débauchées !



Délices anasazis

Des marques de découpe retrouvées sur des ossements et des résidus dans les plats de cuisson ont montré que les Anasazis, un peuple d'Amérique du Nord disparu au XIIIe siècle, pratiquaient le cannibalisme.

Les cabinets de l'Indus

La civilisation de l'Indus (3200-1900 av. J.-C.) est connue pour ses systèmes d'égouts sophistiqués. Chaque maison disposait de ses propres toilettes.

12 000 ans

C'EST L'ÂGE DU TEMPLE LE PLUS VIEUX DU MONDE.
IL SE TROUVE SUR LE SITE DE GÖBEKLI TEPE, EN TURQUIE, ET A ÉTÉ CONSTRUIT À UNE ÉPOQUE OÙ LES CHASSEURS-CUEILLEURS COMMENÇAIENT À PEINE À SE SÉDENTARISER.

FREEPIK ; ISTOCK ; WIKIPEDIA

POUR ALLER PLUS LOIN

LES MAYAS N'ONT PAS DISPARU
Essai de **CHLOÉ ANDRIEU** *(éd. Allary).*

Comment une telle idée reçue – la disparition des Mayas et de leur culture – a-t-elle pu se propager ? Les réponses éclairantes d'une spécialiste.

COMMENT L'EMPIRE ROMAIN S'EST EFFONDRÉ
Essai de **KYLE HARPER** *(éd. La Découverte).*

Sous-titré *Le Climat, les maladies et la chute de Rome,* l'ouvrage relie le déclin des institutions impériales au changement climatique et aux pandémies, dont celles de peste.

UNE HISTOIRE DES CIVILISATIONS, COMMENT L'ARCHÉOLOGIE BOULEVERSE NOS CONNAISSANCES
Ouvrage sous la direction de **JEAN-PAUL DEMOULE, DOMINIQUE GARCIA** et **ALAIN SCHNAPP** *(éd. La Découverte).*

Cette synthèse sur les sociétés passées, la plus complète et la plus récente, a été réalisée par 71 spécialistes.

HISTOIRE, SOCIÉTÉ, CLIMAT : ENTRE FRAGILITÉ ET RÉSILIENCE
Conférences en ligne sur le site www.college-de-france.fr

En 2023-2024, Kyle Harper a été le titulaire de la chaire annuelle Avenir commun durable au Collège de France. Il a animé, avec ses pairs, séminaires et conférences sur l'histoire du climat.

L'APOCALYPSE À L'ÂGE DU BRONZE
Documentaire de **KATIE REISZ,** en replay sur France TV.

Une enquête sur les causes de l'effondrement des civilisations mycénienne, hittite puis égyptienne vers 1200 av. J.-C.

LES PRINCESSES

DANS LE PARIS OCCUPÉ, DES FEMMES ARISTOCRATES, souvent désargentées, ont collaboré et mené grand train. À la Libération, la plupart ont échappé aux condamnations sévères et ont fui à l'étranger. PAR ANTOINE DREYFUS

Palais de Justice de Paris. En ce mois de juillet 1945, se tient le procès de la « Gestapo géorgienne », un groupe de malfrats sous la protection des autorités allemandes qui organisait le marché noir et torturait. Six des accusés sont condamnés à mort. Hélène de Tranzé écope, elle, des travaux forcés à perpétuité. Cette aristocrate franco-estonienne de 20 ans irradie par sa beauté hollywoodienne. Elle n'aurait été qu'une simple dactylo, mais l'accusation pointe son sombre CV. Prostitution, traque des espions anglais à Toulouse, puis Paris, en 1943, où elle travaille pour le Commissariat général aux questions juives, et la « Gestapo géorgienne », sous-traitant de la Sipo-SD (regroupant la Sipo, qui chapeaute la Gestapo et la police criminelle allemandes, et le SD, service de renseignement SS). « Dire qu'Hélène a touché des commissions, passé commande, revendu, donné des noms, c'est une évidence », écrit Cédric Meletta dans *Diaboliques, Sept femmes sous l'Occupation* (éd. Robert Laffont). Dans le tiroir de son bureau, elle rangeait lames de rasoir, menottes, douilles, faux papiers et clés des salles d'interrogatoire. Emprisonnée à Fresnes, elle ressort libre le 24 novembre 1953. Cédric Meletta a retrouvé sa trace dans la banlieue chic de New York, à Yonkers, où elle s'est remariée puis a ouvert une peausserie de luxe. Incarnation de ces dérives vénéneuses, naviguant entre caïds du marché noir, officiers SS et agents de renseignement, Hélène de Tranzé a vécu un diabolique conte de fées qu'elle voulait éternel. Comme ses coreligionnaires aristocrates qui se prénommaient Mara, comtesse Tchernycheff; Euphrosine, princesse Mourousi; Sylviane, marquise d'Abrantès; ou Ilde, comtesse von Seckendorff.

À L'AUTOMNE 1940, DANS CE PARIS VIDÉ DE SA POPULATION (sur ses trois millions d'habitants, deux millions ont fui), une nouvelle topographie du pouvoir émerge, entre hôtels luxueux (le Ritz, le Lutetia, le Majestic, le Continental), restaurants huppés (Maxim's, Drouant, Lasserre, etc.) et immeubles cossus. Les Allemands ouvrent des bureaux d'achat pour approvisionner en matériel et aliments ses services et corps d'armée. Des intermédiaires français ou étrangers créent des officines et empochent des commissions sur les transactions de vin, d'essence, de toiles de parachutes: tout ce qui se vend et s'achète… Des millions s'échangent. Des fortunes se font. Ces princesses affairistes font le siège du 37 boulevard des Capucines, où se trouve le bureau →

Durant la guerre, habitués, officiers de la Wehrmacht, collabos, espions et courtisanes se croisent au Ritz… À droite, la marquise d'Abrantès s'est acoquinée avec les Allemands et a commis des vols et de fausses perquisitions.

DR ; AGIP/BRIDGEMAN IMAGES

DE LA GESTAPO

WIKIMEDIA COMMONS

WIKIMEDIA COMMONS

Au 93 rue Lauriston, dans le 16e arrondissement de Paris, ces collaboratrices fréquentent la Gestapo française et son chef, Henri Chamberlin, dit Henri Lafont.

→ d'achat Rogès (matières premières); du 2-10 boulevard Suchet, siège de la Marine allemande; du 19 avenue Foch, magnifique hôtel particulier où le service des confiscations de la Sipo-SD a élu domicile. Elles fréquentent aussi le 93 rue Lauriston, réquisitionné par la Gestapo française, surnommée la Carlingue, dirigée par Henri Lafont, de son vrai nom Henri Chamberlin. La Carlingue se livre à grande échelle au marché noir, au proxénétisme et au chantage. La porosité est grande entre ces bureaux d'achat et les services d'espionnage du Reich. Le nombre de leurs agents étant limité (200 agents de l'Abwehr; 3 000 membres de la Sipo-SD), ils ont besoin de ces collaboratrices zélées, dont les bonnes manières séduisent les officiers allemands, eux-mêmes souvent aristocrates.

MANNEQUIN ET ACTRICE DE CINÉMA DE 25 ANS, LA MAGNÉTIQUE COMTESSE MARA TCHERNYCHEFF-BEZOBRAZOFF devient la protégée du sinistre Henri Lafont, puis la maîtresse d'officiers allemands influents sous le nom de Mme Garat (du patronyme de son mari dont elle est séparée). À son actif, des trafics à l'échelle industrielle et des spoliations de biens juifs, dont un magnifique appartement situé au 49 boulevard de Courcelles et abandonné par un couple en fuite, les Panigel. Elle se sert également allègrement dans les vastes entrepôts où sont stockés œuvres d'art, bijoux, meubles précieux et tableaux pillés par Göring. A-t-elle croisé Euphrosine Mourousi?

ISSUE D'UNE LIGNÉE GRECQUE, LA PRINCESSE EUPHROSINE MOUROUSI EST UNE HÉROÏNOMANE de 33 ans qui fréquente l'Institut d'étude des questions juives (21 rue La Boétie), œuvre dans divers trafics (cigarettes, objets d'art) et dénonce des familles juives et russes. Euphrosine est la mère du journaliste Yves Mourousi, né en 1942 de père inconnu. Elle est condamnée en 1950 à trois ans de prison ferme pour intelligence avec l'ennemi. Souffrant de troubles psychiques, elle trouve refuge chez Emmaüs et meurt en 1965, dans la pauvreté. La comtesse Tchernycheff s'en sortira mieux. Elle acquiert en juillet 1943, à seulement 28 ans, le château de Bel-Air à Rueil-Malmaison. Une affaire: acheté un million de francs alors que la vendeuse en réclamait cinq. La nouvelle propriétaire mène grand train: cuisinière, femme de chambre et chauffeur, deux voitures de luxe, une écurie de chevaux offerte par Laffont, quatre manteaux de fourrure, des robes haute couture… La vie de château prend fin en mai 1945. Arrêtée par les Américains, la comtesse est jetée en prison, à Fresnes, par les Français. En juin 1945, impeccable dans son tailleur pied de poule, elle se tient raide à la barre du tribunal à Paris. Le verdict tombe: deux ans de prison et confiscation d'un tiers de ses biens, estimés à

QUEL EST LE SORT DES COLLABORATRICES À L'HEURE DE L'ÉPURATION?

Procès hâtifs, erreurs administratives, instructions bâclées… La plupart des collaboratrices ne s'en sont pas tirées à aussi bon compte. Car contrairement à une légende tenace, l'épuration féminine fut sévère, comme le révèle l'historien Fabien Lostec dans *Condamnées à mort, L'Épuration des femmes collaboratrices, 1944-1951* (éd. CNRS). Miliciennes, bourreaux, tortionnaires, elles sont 651 à écoper de la peine capitale, dont 46 seront finalement exécutées. « Jamais, depuis la Révolution française, autant de femmes n'avaient été condamnées et mises à mort en si peu de temps, souligne Fabien Lostec. La morale et le droit s'entremêlent lors de leur procès, puisqu'elles sont accusées d'être de mauvaises épouses et/ou mères et, plus largement, de mauvaises femmes. »

AGIP/BRIDGEMAN IMAGES

Sous le nom de code de Mercedes, matricule 312, Ilde von Seckendorff doit créer un réseau d'informateurs mondains

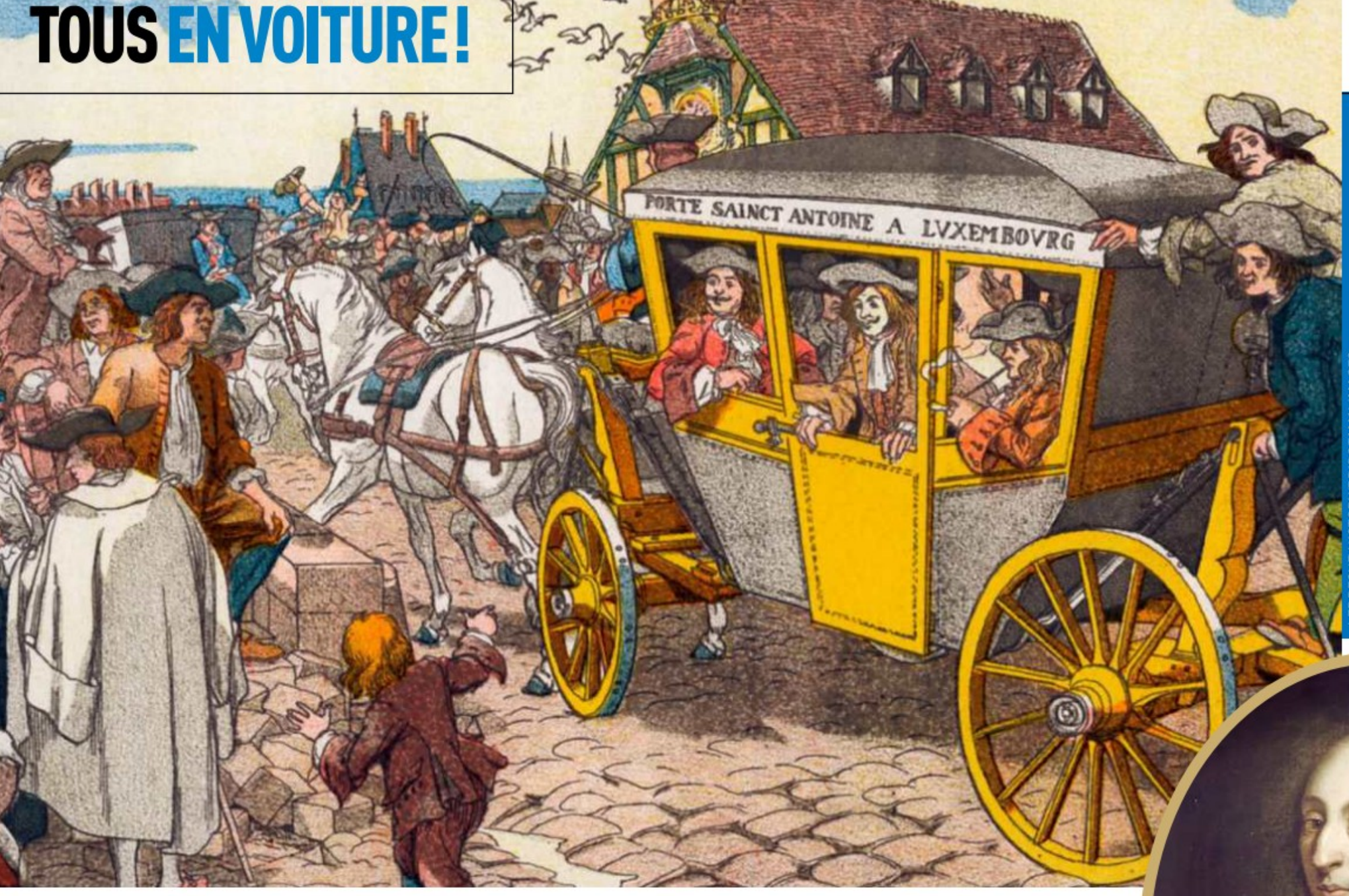
26 millions de francs (environ 4 millions d'euros). Émigrée au Mexique puis aux États-Unis à la fin des années 1950, elle y meurt en 2010, à l'âge de 95 ans.

CERTAINES SE PRENNENT POUR MATA HARI, À L'INSTAR DE LA COMTESSE ILDE VON SECKENDORFF, NÉE HILDEGARDE VON RETH en 1907 à Mayence. Trop futile, trop éparpillée, elle intrigue dans le Paris occupé et mondain sans que ses renseignements ne changent le cours de la guerre. Sous le nom de code de Mercedes, matricule 312, elle est rattachée à la sous-section VI du SD de Paris, située au 11 boulevard Flandrin. Sa mission ? Créer un réseau d'informateurs de la haute société, rémunérés selon l'importance des renseignements fournis. Elle fréquente alors deux salons du gotha du champagne : celui de Melchior de Polignac, patron de la maison Pommery et collaborateur notoire, et celui de M^me^ von Mumm. La comtesse von Seckendorff est surtout chargée de mettre en contact des personnalités (la baronne Beck de Beaufort, journaliste pour *Paris-Soir* ou la marquise de San Carlos, une franquiste dénonçant les réfugiés républicains) avec des agents du SD. Devant l'avancée des Alliés, elle se réfugie à Bonn, en Allemagne, où elle rencontre le major britannique Richard Pilkington. Condamnée à mort par contumace le 27 avril 1950, Ilde von Seckendorff se remarie en mars 1948 avec sir Pilkington, selon Cyril Eder, auteur des *Comtesses de la Gestapo* (éd. Grasset). Elle serait même devenue pairesse d'Écosse !

SI CES DAMES ÉCHAPPENT AUX LOURDES CONDAMNATIONS, QUELQUES-UNES FINISSENT EXÉCUTÉES. C'est le cas de Maud Champetier de Ribes, issue d'une famille aisée de Neuilly-sur-Seine, membre de la terrible Milice française. À 19 ans, la « Colonelle » se pavane en uniforme, cravache à la main, revolver à la ceinture, et fait torturer des résistantes. En 1944, après une longue traque, les FFI (Forces françaises de l'intérieur) la coincent. En deux heures, son sort est scellé : procès expéditif, café froid et exécution au fort de Montluc. Elle meurt comme elle a vécu, dans la violence de ces années noires. ■

Accusée de collusion avec l'ennemi, Euphrosine Mourousi (à gauche) comparaît aussi pour infraction à la législation des stupéfiants en mars 1950, avec deux comparses : Heinke et Georgina Ringuet.

TOUS EN VOITURE !



LEBRECHT HISTORY/BRIDGEMAN IMAGES

Comment permettre aux Parisiens de se déplacer plus vite et facilement qu'à pied ? Blaise Pascal (1623-1662) a trouvé la solution.

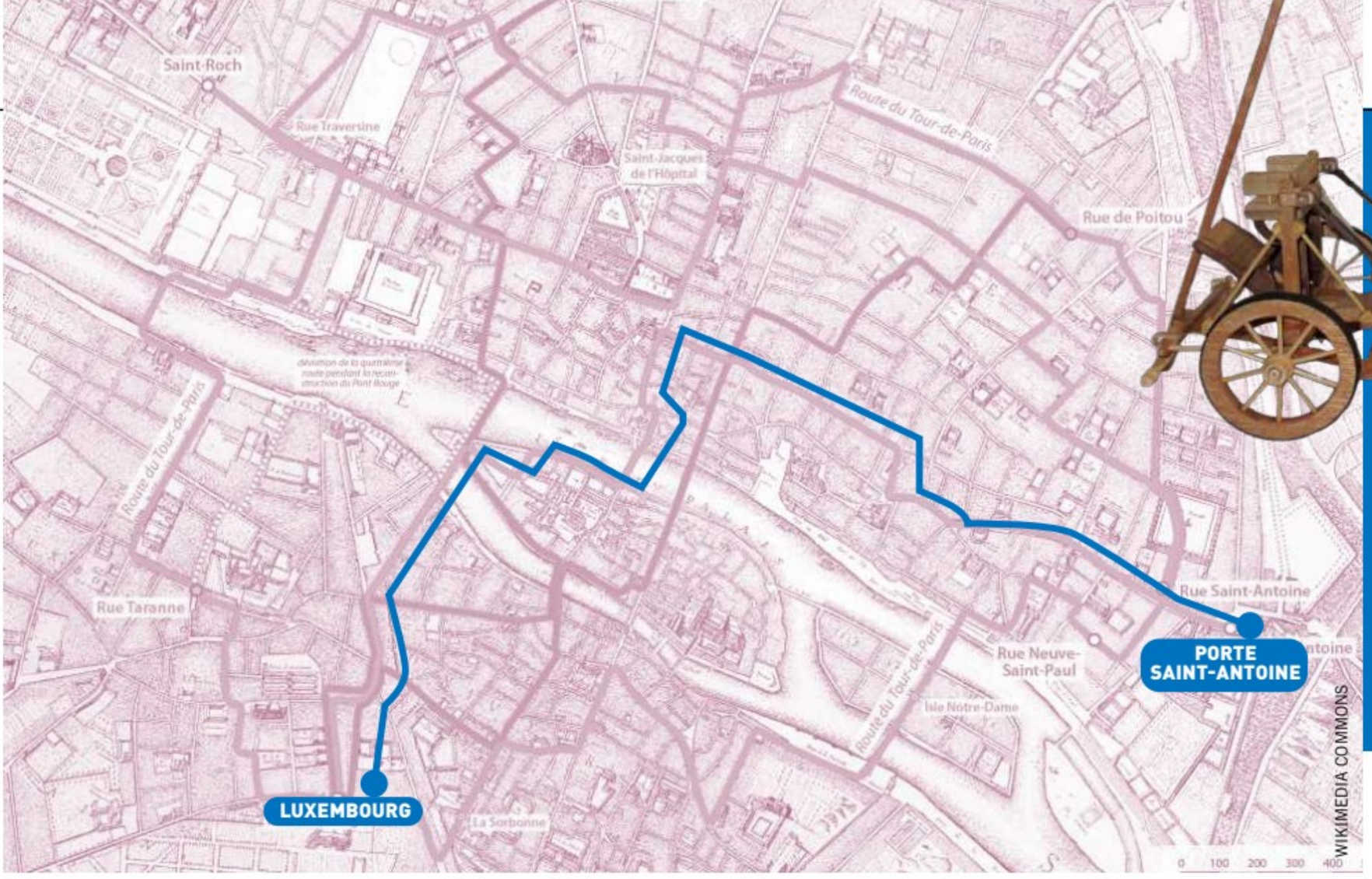
WIKIMEDIA COMMONS

BLAISE PASCAL INVENTE LES TRANSPORTS EN COMMUN

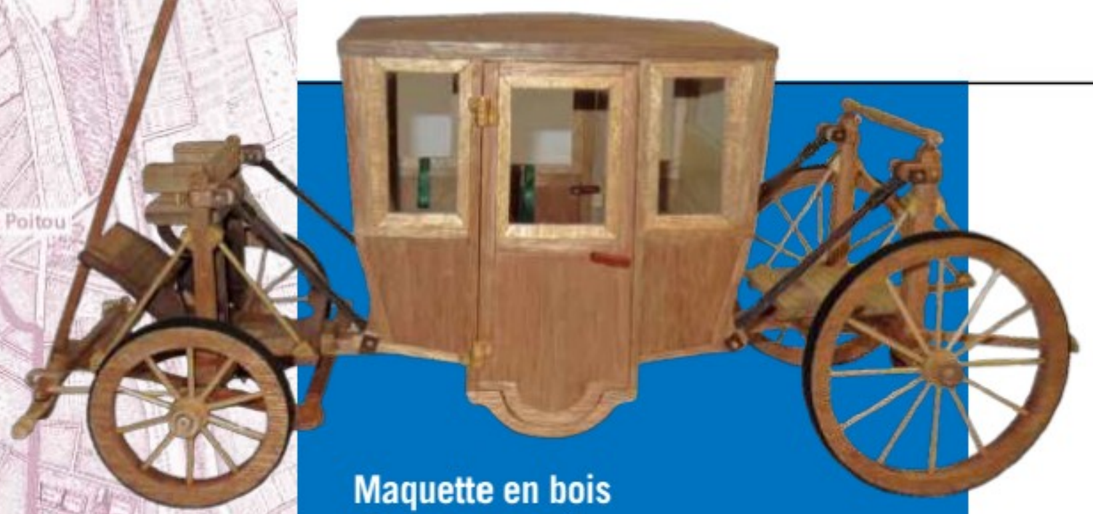
EN 1662, LA CAPITALE ACCUEILLE SON PREMIER RÉSEAU DE « CARROSSES À CINQ SOLS », les ancêtres de l'omnibus. Et c'est au philosophe qu'on le doit.

PAR NICOLAS MONTARD

Des itinéraires quotidiens à horaires fixes, avec des départs à intervalles déterminés quel que soit le nombre de voyageurs, un tarif en fonction du trajet… La base d'un service de transport en commun. Mais il y a quatre cents ans, personne n'y avait encore pensé dans une version urbaine. Il existe alors des services de coches plus ou moins réguliers entre les villes, en revanche on parcourt toujours les cités à pied ou à cheval. Blaise Pascal, le philosophe et mathématicien connu pour avoir inventé la première machine à calculer, a alors cette idée lumineuse, avec son protecteur et ami le duc de Roannez : créer une compagnie de carrosses publics qui sillonnera la capitale. Des bus avant l'heure ! Les deux hommes s'associent en 1661 avec le seigneur de Pomponne et les marquis



WIKIMEDIA COMMONS



Maquette en bois d'un carrosse à cinq sols. Ci-contre, le parcours de la première ligne, qui dessert le Châtelet, l'île de la Cité et la foire Saint-Germain.

CLERMONT AUVERGNE MÉTROPOLE/ MUSÉUM HENRI-LECOQ/N. VIDAL - MAQUETTE : MONSIEUR GEOFFRE

de Crénan et de Sourches. Ils obtiennent le privilège royal d'exploitation le 19 janvier 1662.

LE 21 MARS 1662, SEPT VOITURES SE LANCENT SUR LA PREMIÈRE LIGNE, entre la porte Saint-Antoine et le Luxembourg, un parcours de 3,4 kilomètres passant par le Châtelet et l'île de la Cité. Une lettre de Gilberte Périer, la sœur de Blaise Pascal, permet de revivre les débuts de cette révolution urbaine : « L'établissement commença samedi à 7 heures du matin […]. On distribua les sept carrosses dont on a fourni cette première route. On en envoya trois à la porte Saint-Antoine et quatre devant Luxembourg […] Alors il partit un carrosse avec un garde de monsieur le grand prévôt dedans. Un demi-quart d'heure après on en fit partir un autre, et puis les deux autres dans des distances pareilles […] Dès la première matinée, il y eut quantité de carrosses pleins, et il y alla même plusieurs femmes ; mais l'après-dînée ce fut une si grande foule, qu'on ne pouvoit en approcher, et les autres jours ont été pareils […] » C'est finalement le plus grand inconvénient qu'elle trouve à ces voitures : elles sont victimes de leur succès, et il faut parfois en laisser passer plusieurs pour avoir la chance d'en emprunter une ou alors décider de « s'en aller à pied ». Les premières semaines, l'engouement est tel que des commerçants de la rue Saint-Denis demandent qu'une route passe devant chez eux pour attirer le chaland et que le roi lui-même fait venir un carrosse à Saint-Germain pour l'essayer…

DU PRINTEMPS AU DÉBUT DE L'ÉTÉ 1642, QUATRE AUTRES LIGNES SONT MISES EN SERVICE. L'une relie la rue Saint-Antoine à la rue Saint-Honoré. Une autre va de la rue du Poitou au Luxembourg, où aboutit la troisième ligne en provenance de la rue de Montmartre. La correspondance est née ! Le quatrième itinéraire, long de pas moins de 10 kilomètres, est circulaire. Le service s'améliore peu à peu : un premier départ à 6 h 30 au lieu de 7 heures, une augmentation du cadencement — une voiture passe toutes les sept à huit minutes — et la mise en place de plusieurs points de correspondance. Pour reconnaître ces carrosses de huit places tirés par quatre chevaux, pas de difficulté : ils affichent les écussons de la Ville de Paris. Les cochers, comme les laquais qui font office de receveurs, sont vêtus d'une casaque bleue portant les armes de la Ville et celles du roi.

MAIS LA BELLE MACHINE S'ENRAYE. Avant même la mise en route de la première ligne, un arrêt du Parlement du 7 février 1662 avait déjà exclu « soldats, pages, laquais et autres gens de livrées, mesme les manœuvres et gens de bras » de ces carrosses. Un service de toute façon trop cher pour une grande partie de la population, un plâtrier gagnant 16 sols par jour, estimait Armand Jardillier dans *Les Carrosses à cinq solz de Monsieur Blaise Pascal,* un ouvrage revenant sur cette expérience pour son tricentenaire en 1962. Une explication au soufflé qui retombe, tout comme la concurrence des fiacres en location, l'augmentation des tarifs de cinq à six sols et la mort de Pascal à l'été 1662 à 39 ans ? Toujours est-il que les lignes supplémentaires envisagées à Paris ne sont pas ouvertes, tandis que les concessions envisagées à Amsterdam et à Lyon tombent à l'eau. Quelques-uns de ces carrosses publics auraient néanmoins roulé jusqu'en 1677. Il faudra attendre 1826 et Stanislas Baudry pour que la brillante innovation du philosophe renaisse à Nantes avec l'omnibus. ■

XIXe SIÈCLE : LA PRESSE

PHOTO12/ALAMY/LANMAS

DANS SON LIVRE *PÉPITES DE LA PRESSE*, l'historien François-Rémy Roqueton nous régale avec des faits divers étonnants relayés par les journaux de la Belle Epoque.

« Demandez les nouvelles du jour ! » Au XIXe siècle, la presse connaît un essor spectaculaire grâce aux progrès techniques, comme l'invention de la rotative, qui permet d'imprimer à bon marché. Jusque-là réservée à une élite, elle devient accessible au plus grand nombre. Chaque jour, les crieurs vendent dans la rue des centaines de milliers de journaux à un sou. *Le Petit Journal* dépasse même le million d'exemplaires ! À l'époque, dans les rédactions, on est « publiciste », sans formation ni règles précises — la charte de déontologie n'apparaîtra qu'en 1918. Le « préfecturier » est chargé de faire la tournée des commissariats pour dégoter des affaires qui feront vibrer les lecteurs. Et si elles ne sont pas assez croustillantes, on brode ! Car c'est le sensationnel qui prime, avec des récits étranges et des faits divers invraisemblables. Les rédacteurs étant le plus souvent écrivains, ni le style ni l'imagination ne manquent. En voici une sélection tirée de *Pépites de la presse* (éd. du Trésor), de François-Rémy Roqueton.

FAIT SENSATION

Les baisers ne sont pas sans risque pour les amoureux… La preuve !

I-STOCK/GETTY IMAGES

LES VERTIGES DE L'AMOUR

QUI TROP EMBRASSE…

«On nous mande de Montauban qu'un singulier pari a été fait ces jours derniers par un jeune homme de la ville. Comme on parlait devant lui du nombre de baisers que seraient en mesure d'échanger deux personnes pendant un nombre d'heures déterminé, il offrit de parier une somme considérable qu'il échangerait, avec sa fiancée, dix mille baisers en dix heures. Le pari fut accepté, on alla chercher la jeune fille et les deux jeunes gens se mirent à la besogne. Pendant la première heure, le nombre des baisers a atteint le nombre de deux mille ; pendant la deuxième heure, on ne s'embrassa que mille fois ; durant la troisième, sept cents fois, et au début de la quatrième, au moment où le jeune homme cessait, saisi d'une crampe aux lèvres, sa fiancée tombait évanouie. Voilà qui va donner un coup désastreux à l'expression connue : "Un million de baisers."»
***Le Mémorial de Gaillac* (Gaillac), 26 septembre 1885.**

MARIAGE EN CDD

«Il y a, à Saint-Pétersbourg, une secte fort curieuse et dans laquelle je voudrais voir quelques-uns des hommes mariés de ma connaissance. — Cette secte, dite des "Nihilistes", demande que les contrats de mariage ne puissent être signés que pour une durée de cinq ans… quitte à renouveler.»
***Le Gaulois* (Paris), 12 juillet 1868.**

LA PAIX DES MÉNAGES

«L'Amérique est bien le pays des barnums facétieux. Voici une annonce incroyable publiée par tous les journaux importants de New York. "Un dompteur montre depuis quelque temps un spectacle fort curieux. Dans une petite salle à manger vitrée, on voit dîner ensemble un jeune ménage, avec les deux belles-mères, la mère du mari et celle de la jeune fille, sans qu'aucune parole désagréable soit échangée pendant tout ce repas qui dure trente-cinq minutes, montre en main." Est-ce possible ?»
***La Dépêche* (Toulouse), 20 septembre 1881.**

VOLEUR ET DRAGUEUR

«Une jeune femme, Louise X…, demeurant rue Dauphine, était allée hier passer la journée chez un sculpteur de Plaisance. En rentrant chez elle, elle constatait avec désespoir qu'un cambrioleur avait fracturé la porte de sa chambre et lui avait enlevé toutes ses économies, une somme de 800 francs et des bijoux. La photographie de la jeune femme qui se trouvait sur la cheminée avait disparu également. Quel ne fut pas l'étonnement de Louise X… en lisant une lettre que le voleur avait laissée sur une table, à l'adresse de sa victime. "Je vous trouve adorable, déclarait-il, et je me permets d'emporter votre photographie en souvenir de vous." Louise X… a porté plainte contre le galant voleur.»
***Le Gaulois* (Paris), 1er juillet 1898.**

***Le Mémorial de Gaillac*, *Le Figaro*, *L'Abeille cauchoise*, *Le Petit Provençal*… Tous veulent offrir à leurs lecteurs des informations insolites.**

WIKIMEDIA COMMONS

WIKIMEDIA COMMONS

William Hasterland roule dans le train **depuis sept ans** pour assister à une catastrophe

MUSÉE CARNAVALET/VILLE DE PARIS

LES JOIES DU TRAIN

DE FAUX BÉBÉS HURLEURS

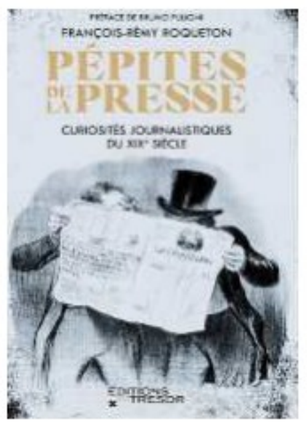
«Les journaux américains tiennent haut et ferme le drapeau de l'excentricité yankee ; voici, d'après *La France,* ce qu'on vient d'inventer par-delà l'Atlantique. Des enfants artificiels, destinés à assurer aux voyageurs, en chemin de fer, les bénéfices de l'isolement le plus complet. Ces enfants imitent avec une telle fidélité les vagissements et les cris des enfants nature, qu'ils font fuir à toutes jambes tout indiscret qui ouvre la porte du compartiment où ils sont déposés. […] Ces enfants ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'élégance et de la solidité. Ils sont garantis pour un an!»
Le Figaro **(Paris), 10 février 1867.**

I-STOCK/GETTY IMAGES

QUAND ÇA VEUT PAS…

«William Hasterland, de Hull, cet original Anglais qui roule dans le train depuis sept ans dans l'espoir d'assister une fois, comme témoin, à une catastrophe de chemin de fer, a failli l'autre jour arriver à ses fins — mais, cette fois encore, il est arrivé trop tard c'est-à-dire une heure après le déraillement de Hosback, près de Francfort. Ce contretemps l'a désolé, il s'est lamenté à haute voix devant le personnel de la gare de Francfort, disant qu'il n'avait pas de chance, qu'il avait manqué son bonheur et qu'il allait être obligé de continuer son voyage éternel à la chasse d'un déraillement: M. William Hasterland, dont les journaux anglais et américains ont fréquemment parlé, est reparti par le Gothard pour l'Italie où il espère être plus heureux. Nous n'irons pas jusqu'à lui dire: "Bon voyage et bonne chance!"»
Le Progrès de la Somme **(Amiens), 30 mars 1891.**

LE LIVRE



Pépites de la presse
De **FRANÇOIS-RÉMY ROQUETON**
(éd. du Trésor).

Dans ce réjouissant florilège, François-Rémy Roqueton nous fait découvrir le meilleur et le pire des journaux du XIXe siècle. Savoureux !

I-STOCK/GETTY IMAGES

UN GRAIN DE FOLIE

GALLICA

LES CADAVRES NE MANGENT PAS

« Un ouvrier armurier de Saint-Étienne, frappé subitement de folie, a tout brisé chez lui, a tout jeté par la fenêtre ; s'emparant ensuite d'un pistolet chargé à balle, il s'est placé sérieusement devant une glace et a déchargé son arme sur son image en disant : "Je vais me tuer !" Puis, au bruit de la détonation du pistolet, et tout couvert des éclats de la glace, il s'est laissé tomber à terre en criant : "Je suis mort !" Depuis lors, il se croit véritablement dans l'autre monde, quoiqu'il soit plein de santé dans celui-ci. On a mille peines à lui faire prendre des aliments ; lorsqu'on les lui présente, il les repousse, disant que les cadavres ne mangent pas. »

L'Univers **(Paris), 21 septembre 1847.**

I-STOCK/GETTY IMAGES

MORT AUX RATS

« Belleville vient de perdre une de ses illustrations : Henri Colas. Ce singulier personnage était dévoré par une passion plus singulière encore, à laquelle, d'ailleurs, il a fini par succomber. C'était, en même temps, un ratophobe et un ratophile. Il avait obtenu, l'année dernière, le monopole de la destruction des rats dans les bâtiments municipaux. L'administration octroie ce privilège moyennant une redevance de 5 centimes par mètre carré dans les édifices qu'elle possède, et 4 centimes dans les abattoirs. Henri Colas, le dernier soumissionnaire, ne se nourrissait que de sa chasse. Il mettait les rats à toutes les sauces, en salamis, en hachis, à la broche, sur le gril. À huit ou dix reprises, il avait failli périr d'indigestion. Mais cette fois, le médecin, qui l'avait jusque-là tiré d'affaire, est arrivé trop tard : Henri Colas est mort, victime de sa gloutonnerie. »

Le Petit Provençal **(Marseille), 13 décembre 1883.**

ENQUÊTE POST-MORTEM

« Un riche marchand de spiritueux de la cité de Londres, M. Richard D…, mourut dernièrement, après avoir déposé un testament aux *Doctors' Commons*. Lorsque ce testament fut ouvert, on y trouva la clause suivante, que nous traduisons mot à mot et sans commentaire : "Je prie mes héritiers de faire procéder à mon autopsie et de soumettre mon corps à l'analyse des hommes de la science, car je tiens absolument à connaître la cause de ma mort." »

L'Abeille cauchoise **(Yvetot), 15 février 1865.**

COUP DE CHAUD

« La chaleur de ces jours-ci a ébranlé certains cerveaux parisiens et de nombreuses dépositions fantaisistes ont été faites depuis deux jours dans divers commissariats. C'est ainsi qu'une jeune femme est venue se plaindre d'un "mauvais drôle", qu'elle n'a pu autrement désigner, "qui s'amuse à remplir tous les matins sa chambre de souris".

Une fruitière du 2e arrondissement a un voisin qui "change de figure avec une étonnante facilité, fait remuer tous les meubles de sa chambre la nuit, et jette de la vermine dans les potages de sa victime".

Une rentière, Mme R…, âgée de 50 ans, est obsédée par de nombreux amoureux "qui traversent les murs de son appartement, passent par les cheminées et ne lui laissent pas une minute de calme". »

Le Gaulois **(Paris), 20 juillet 1898.**

LE TATOUAGE
UN RITE BIEN ANCRÉ

DE FIL EN AIGUILLE, L'ORNEMENT DÉFINITIF DE LA PEAU HUMAINE S'EST IMPOSÉ. À Marseille, le centre de la Vieille Charité propose une exploration de cette pratique dans le monde méditerranéen.

PAR BERTRAND ROCHER

ANNE VAN DER STEGEN DIVERGENCE-IMAGES/SP

De nos jours, dans la cité phocéenne, l'identité marseillaise est revendiquée, inscrite dans la chair.

CONSTANTIN-JEAN-MARIE PRÉVOST/MAIRIE DE TOULOUSE/MUSÉE DES AUGUSTINS/SP

Le Tatouage d'un matelot **(1830), de Constantin Prévost.**

DE QUAND DATE LE TATOUAGE DANS LES RÉGIONS MÉDITERRANÉENNES ?

Des preuves archéologiques indiquent que, dans ces régions, les humains se tatouaient déjà il y a environ 5 000 ans, voire un peu plus. Un exemple emblématique est celui d'Ötzi, l'homme des glaces momifié découvert dans les Alpes, dont les marques, datées d'environ 3300 av. J.-C., témoignent non seulement d'un art corporel ancien mais aussi d'usages parfois thérapeutiques ou rituels. D'autres découvertes réalisées en Espagne, à Chypre, en Syrie ou bien en Grèce montrent l'étendue de cette pratique.

POURQUOI CETTE PRATIQUE A-T-ELLE CONNU DES ÉCLIPSES ?

Le tatouage apparaît infâme dans la Rome antique : esclaves et criminels sont marqués sur le front, ce que prescrit l'empereur Constantin en 316. À la même époque, l'Église catholique le taxe de paganisme en s'appuyant sur la Bible (« Vous ne ferez point d'incision dans votre chair », dans le Lévitique). Ce qui n'empêchera pas le tatouage de se répandre chez les croisés et les pèlerins comme symbole de dévotion et de sacrifice. Le même verset dissuade fermement les Israélites de marquer de façon définitive leur épiderme. De même, la majorité des interprétations du Coran condamne toute altération définitive de ce qu'Allah a créé et rattache le tatouage à l'obscurantisme préislamique.

COMMENT LA MODE S'EST-ELLE RÉPANDUE EN OCCIDENT ?

Dans le récit de ses voyages en Asie, le Vénitien Marco Polo (1254-1324) relève la pratique du tatouage au Yunnan et en Birmanie. Deux siècles plus tard, →

ISTOCK(X2)

DES TECHNIQUES TRÈS VARIÉES

● AVEC UN COQUILLAGE

Dans l'Antiquité, des motifs étaient réalisés en piquant ou en incisant la peau avec des objets émoussés : fragments d'os, pierre ou coquillage. Puis des pigments naturels issus de cendres, de charbon ou de plantes étaient appliqués.

● L'ART DU TAPOTAGE

En Polynésie, la technique ancestrale du *tatau* repose sur un procédé de tapotage. Le tatoueur utilise un outil en forme de peigne – fabriqué à partir de dents de requin, d'os ou de bambou – qu'il frappe à l'aide d'un petit maillet pour enfoncer l'encre dans la peau. Chaque coup crée de minuscules perforations dont l'accumulation forme des motifs élaborés.

● À L'AIDE D'UN MANCHE

Au Japon, le *tebori* est un art traditionnel qui consiste à appliquer l'encre à l'aide d'aiguilles montées sur un manche en bois. Il permet de travailler à la main les détails et les ombres.

● LA MACHINE À TATOUER

Aux États-Unis, à la fin du XIX^e^ siècle, la machine à tatouer, popularisée par Samuel O'Reilly, s'inspire du stylo à plume. Ce dispositif électromécanique, qui fait des mouvements de va-et-vient rapides, ouvre la voie à une application plus précise de l'encre.

LAZHAR MANSOURI/COURTESY OF WESTWOOD GALLERY NYC/SP ; DALILA DALLÉAS BOUZAR/GRÉGORY COPITET/COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE CÉCILE FAKHOURY

Ligne, point, croix, motif… Chaque décoration a sa signification. À droite, œuvres de l'artiste Dalila Dalléas Bouzar.

LE MYSTÈRE DES FEMMES BERBÈRES

L'interdit qui frappe le tatouage dans la culture musulmane rend d'autant plus fascinante la persistance de cette coutume berbère qui prend ses racines dans l'Antiquité. Ces marques identitaires profondes étaient réalisées par des femmes, souvent à l'aide d'outils rudimentaires comme des aiguilles et un mélange de suie, d'herbes et parfois de lait maternel. La douleur qui en résultait était considérée comme une épreuve initiatique, un passage vers l'âge adulte pour les jeunes filles. Au-delà de leur aspect esthétique, ces tatouages avaient plusieurs fonctions : identification tribale, statut marital, protection spirituelle… Avec la modernisation, l'urbanisation et l'influence des normes dominantes de beauté, ils sont aujourd'hui vus comme archaïques et ont été supplantés par ceux, éphémères, au henné.

→ entre 1534 et 1542, le navigateur breton Jacques Cartier fait le même constat quand il se rend au Canada. La première personne tatouée exhibée en Occident est une femme inuite, Arnaq, ramenée de force à Londres en 1577. Mais ce sont les explorations polynésiennes du capitaine James Cook (de 1768 à 1779) qui vont inoculer ce virus aux Anglais. Le mot anglais *tatoo* (qui donnera « tatouage » en français) est d'ailleurs créé à partir d'une déclinaison du verbe local *tatau,* qui signifie « frapper ». De retour en Europe, les marins exhibent leurs souvenirs encrés qu'ils ont appris à réaliser eux-mêmes à bord des navires. Les premières échoppes spécialisées voient le jour à New York en 1846 et Londres en 1879. Discrètement, des têtes couronnées se laissent tenter par ce qui est pourtant encore considéré comme un phénomène de foire au même titre que les siamois ou les femmes à barbe.

POURQUOI LE TATOUAGE A-T-IL EU MAUVAISE RÉPUTATION EN FRANCE ?

Rival de Cook, l'explorateur Bougainville revient aussi avec son tatoué de Tahiti en 1769, le dénommé Aoutourou. Si les marins français — y compris des officiers nobles — passent sous l'aiguille, c'est en moindre nombre qu'Anglais et Russes. Sans doute à cause de l'ancestral véto religieux et des doutes hygiéniques. De fait, le tatouage va rester associé à la « mauvaise vie », en particulier des malfrats. Au point que la police décide d'en relever les motifs à des fins d'identification dès 1831. En 1881, un médecin, Alexandre Lacassagne, répertorie ainsi 2 400 dessins provocateurs ou grivois. Au début du XX[e] siècle, le marquage est très codifié dans la pègre : il désigne le vrai dur, passé par la case prison. Le tatouage sent encore le soufre quand s'établit le premier professionnel à Pigalle en 1960… dans une camionnette. ■

L'EXPO

Tatouages, Histoires de la Méditerranée

Au **CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ,** à Marseille, jusqu'au 28 septembre.

L'exposition retrace l'évolution des pratiques depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine.

Participez au Grand Prix du roman historique 2025

GRAND PRIX DU ROMAN HISTORIQUE 2025

C'EST VOUS QUI DÉSIGNEZ LE LAURÉAT
en votant pour votre livre préféré

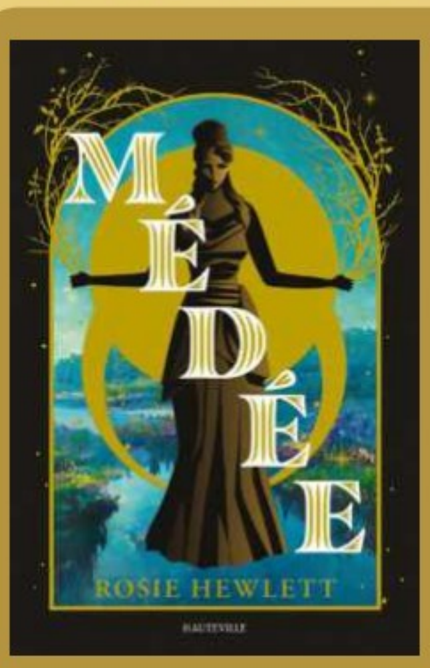
LES ÉDITIONS HAUTEVILLE PRÉSENTENT LE GRAND PRIX DU ROMAN HISTORIQUE 2025 QUI RÉCOMPENSE LA MEILLEURE FICTION HISTORIQUE.

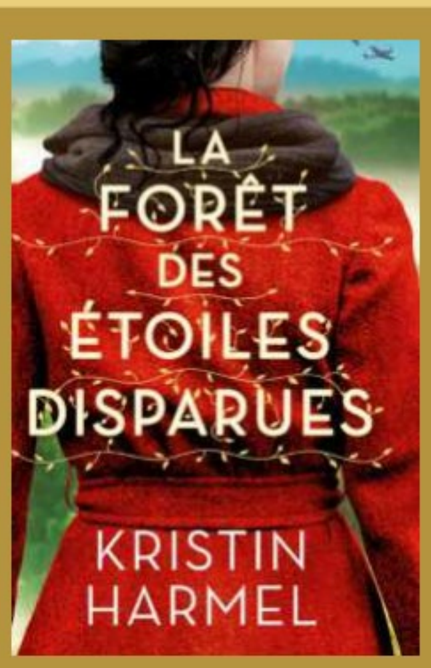
Héroïnes fortes prenant leur destin en main, grandes figures féminines de l'Histoire… Depuis 2018, les éditions Hauteville proposent une collection de romans historiques mettant à l'honneur les femmes.

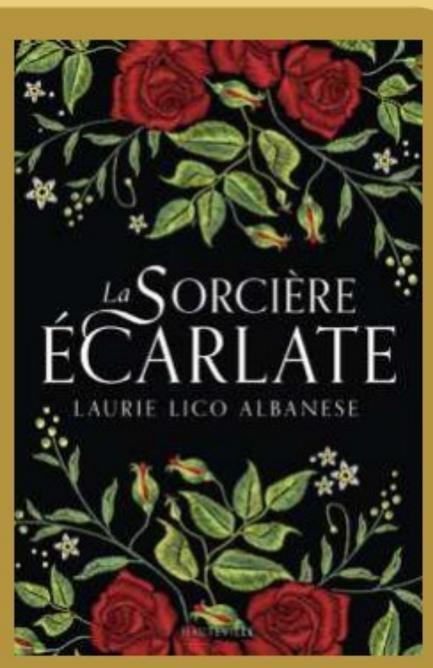
VOUS AVEZ JUSQU'AU 9 JUILLET POUR VOTER POUR VOTRE OUVRAGE PRÉFÉRÉ SUR

editions-hauteville.fr/grand-prix-roman-historique

La sélection







“Que vous soyez passionné d'intrigues de cour, de la Seconde Guerre mondiale ou de l'époque victorienne, il y aura toujours un roman historique qui résonnera en vous !”

BONS BAISERS

AU POLYAMOUR PRÔNÉ APRÈS LA RÉVOLUTION DE 1917 a succédé une URSS puritaine, jusqu'à ce que les jeunes s'émancipent... dans l'espace public !

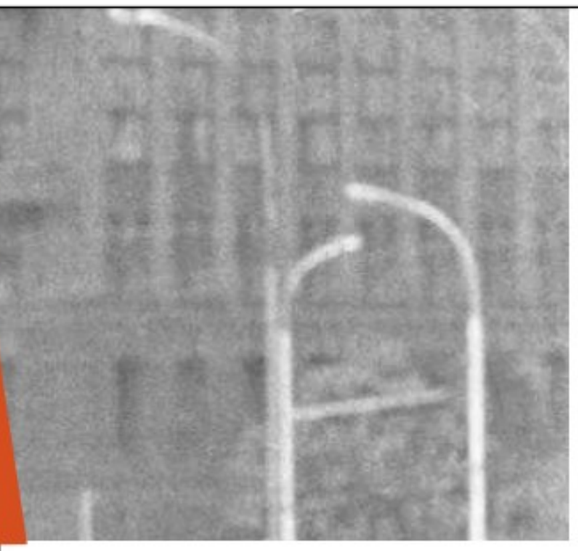
PAR NICOLAS SKOPINSKI

GAMMA-KEYSTONE VIA GETTY IMAGES

« Il n'y a pas de sexe en URSS... » Quand Ludmilla Ivanova, représentante du Comité des femmes soviétiques, lâche cette phrase en 1986, elle fait hurler de rire les spectateurs du *Leningrad-Boston,* un duplex entre les États-Unis et l'URSS. Au point qu'ils n'entendent pas la fin : « à la télévision. »

L'épisode alimentera la légende selon laquelle, en Union soviétique, la sexualité est taboue. Un cliché loin d'être vrai tant la question du sexe a taraudé Moscou. À l'issue de la révolution d'Octobre en 1917, le nouveau régime bolchevique a tenté de briser les codes familiaux bourgeois. Avec des idées revenues en force dans nos sociétés : l'amour libre et le polyamour. « L'acte sexuel ne doit pas être considéré comme une honte et un péché, mais comme quelque chose d'aussi naturel que les autres besoins d'un organisme sain, comme la faim et la soif », écrit la féministe Alexandra Kollontaï, ministre de Lénine et instigatrice de grandes réformes via le premier code de la famille soviétique de 1918.

DE RUSSIE



RETOUR EN ARRIÈRE
Dans les années 1960, la monogamie est obligatoire et le sexe hors mariage, proscrit. Ci-contre, un couple près de la place Rouge, à Moscou, en 1966.

« **En 1923, une grande étude est menée par le régime,** raconte Arija Iklava, ancienne directrice générale de l'état civil, dans le documentaire *La Double Vie, Une petite histoire de la sexualité en URSS* (2017), d'Inara Kolmane. Sur 1600 travailleurs moscovites interrogés, 86% affirment avoir eu des relations sexuelles éphémères avec des partenaires différents dans les mois précédents, et 63% des hommes mariés avoir entretenu des liaisons extramaritales. Dans la ville de Chouïa, 62% des jeunes ouvriers déclarent avoir eu des relations avec des femmes dont ils ne connaissaient ni le nom ni l'adresse. » Cette liberté sexuelle va vite poser problème aux autorités.

« Le nombre des avortements officiellement enregistrés ne cesse de croître : 6700 à Leningrad en 1924, 53000 en 1930, 72000 en 1934, écrit l'historien spécialiste de l'URSS Nicolas Werth dans *Le Cimetière de l'espérance* (éd. Perrin). À Moscou, on compte, en 1934, 155000 avortements pour 57000 naissances ; en 1926, la durée moyenne du mariage y est de huit mois. […] 70% des divorces sont demandés unilatéralement par les hommes (motif principal : "la grossesse de leur épouse"). » Résultat de ces abandons, la prostitution explose, alimentée par de nombreuses femmes seules ayant des enfants à charge.

Une recrudescence des maladies vénériennes achève de pousser Staline à lancer une offensive sur l'ordre moral. « Une famille stable et solide pouvait être le creuset d'un homme nouveau, discipliné, responsable, attaché à son travail, prêt à orienter son énergie vers la production, écrit Nicolas Werth. 40 millions de cellules familiales pouvaient se transformer en autant de bastions de l'autorité et du pouvoir. » En 1936, l'avortement et des procédures deviennent extrêmement compliquées. Officiellement, le sexe hors des liens du mariage n'existe plus pour l'*Homo sovieticus*, homme nouveau rêvé par le régime. Mais, au tournant des années 1970-1980, sous le mandat de Leonid Brejnev (de 1964 à 1982), l'URSS sent la naphtaline. Les dirigeants grisonnants ne comprennent plus les aspirations des nouvelles générations. Des révoltes de la jeunesse ont déjà secoué l'Occident, et la vague va déferler à son tour sur la Russie… à sa manière. Dans un pays cadenassé, la couette reste le dernier espace libre.

Une course effrénée à la jouissance va commencer. « Le seul espace où nous sommes vraiment nous-mêmes, c'est le sexe, explique le sexologue Lev Chtcheglov. […] Toutes ces orgies et ces débauches débridées, principalement chez les étudiants et les jeunes, étaient motivées inconsciemment par un sentiment de rébellion. C'était une façon de protester. » Sauf que dans cette URSS puritaine, il est impossible pour un couple de prendre une chambre d'hôtel sans être marié. Les galipettes extraconjugales se font… dans l'espace public, renforçant l'aspect contestataire. « Le sexe se pratiquait dans les cages d'escalier, les ascenseurs, les toilettes des appartements communautaires et les foyers d'étudiants », relate Youri Podrajanski dans le documentaire *La Double Vie*. Au début de l'ère Gorbatchev (1985-1991), des peines de prison sont encore prononcées pour des comportements jugés trop libres, comme la diffusion de littérature érotique sous le manteau. Il faut attendre quelques années de perestroïka pour que le régime déclinant relâche la pression… Pour le plus grand plaisir de la population. ■

PARÉE COMME JAMAIS
Ce portrait, attribué à Girolamo da Carpi et peint vers 1530-1540, est une ode aux bijoux ! Le modèle arbore deux *must have* de l'époque : le collier de perles, qui symbolisent la chasteté et la fertilité, et le camée.

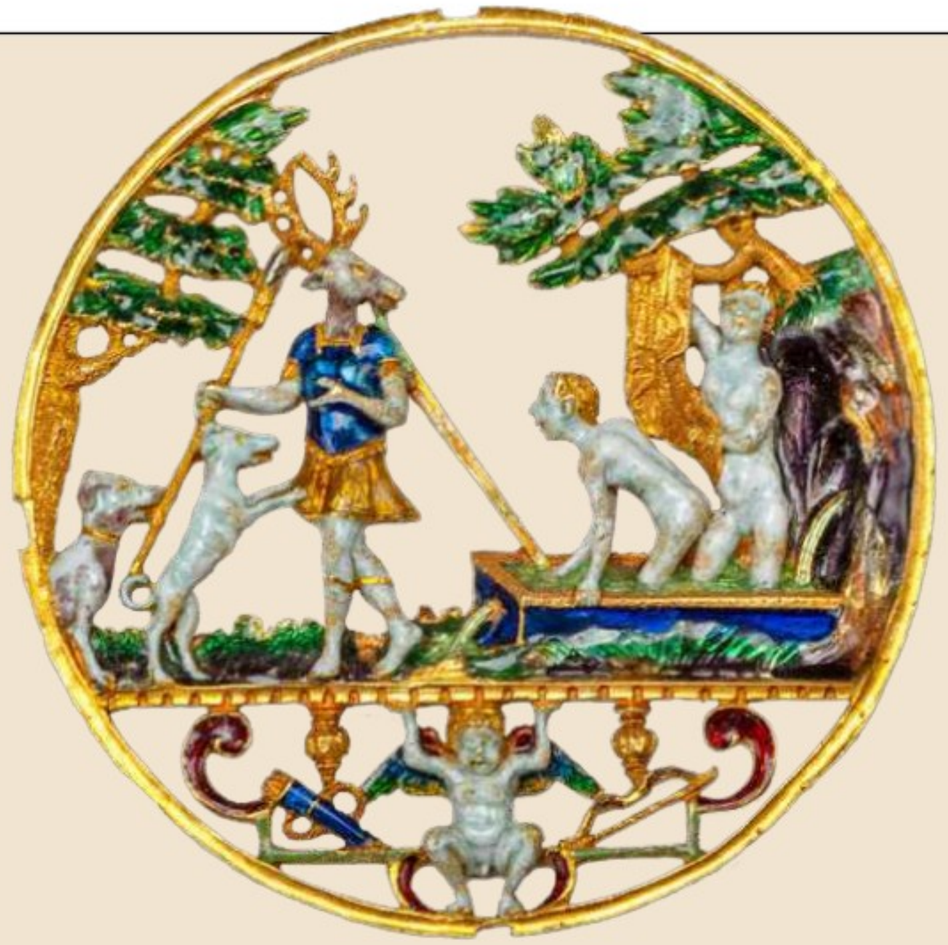
© 2025 STÄDEL MUSEUM, FRANKFURT AM MAIN

LA RENAISSANCE, ÂGE D'OR DES BIJOUX

HOMMES ET FEMMES S'EN PARENT AVEC OSTENTATION. Une déferlante de métaux précieux et de pierres, inspirés par l'Antiquité.

PAR GAËLLE RENOUVEL

La Renaissance a une obsession : les bijoux. Jamais jusque-là ils n'avaient été portés en aussi grand nombre par les hommes comme par les femmes. Au milieu du XVI[e] siècle, une seule personne peut en effet s'afficher avec tant de parures de cour que l'énumération donne le tournis : bijou de tête ou de couvre-chef, boucles d'oreilles, colliers de diverses sortes, chaînes en or, parfois émaillées ou rehaussées de gemmes, pendants fixés pour les femmes au centre du corsage, sur les manches ou dans les cheveux, bagues, bracelets, sans oublier une infinité d'agrafes, de boutons et de pierres directement cousus sur le costume. Cet attirail est parfois si lourd que le courtisan peut à peine bouger ! Une débauche d'ornements qui sert à afficher son rang, sa richesse et son pouvoir. ➜



THE BURGHLEY HOUSE COLLECTION

MYTHOLOGIQUE
Cette broche en or et émail, façonnée entre 1560 et 1580, reproduit une scène en vogue à l'époque : le jeune Actéon surprend la déesse Diane au bain. Mal lui en prend ! Il sera changé en cerf et dévoré par ses chiens.

GRAND PALAIS RMN (MUSÉE DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN)/ADIREN DIDIERJEAN

QUESTION DE FOI
Cette bague est ornée du motif des « mains en foi », hérité de la *dextrarum junctio* des noces romaines et symbole de parole donnée, mais aussi gage d'amitié ou de fidélité. Ce type de bijou est unisexe.

GRAND PALAIS RMN (MUSÉE DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN)/M. RABEAU (X2)

ON SE MET AU PARFUM
À la Renaissance, les parfums ne sont pas portés à même la peau du fait de leur odeur entêtante. Chaque compartiment de cette « pomme de senteur » en argent (ouverte ci-dessous) contient une herbe ou une épice : romarin, cannelle… Ces agréables effluves sont aussi censés purifier l'air et lutter contre certaines maladies.

FAUT QUE CA BRILLE !

GRAND PALAIS RMN (MUSÉE DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN)/MATHIEU RABEAU

ANGE GARDIEN

Ce Cupidon, en or émaillé, rubis, diamants et perles, a été fabriqué vers 1590-1620 en Allemagne ou aux Pays-Bas. Ces petits archers étaient alors très populaires. Ils étaient peut-être offerts en cadeau de mariage, comme le laisse supposer la mention de ces bijoux dans plusieurs corbeilles de noces.

GRAND PALAIS RMN (MUSÉE DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN)/MATHIEU RABEAU

GRANDPALAISRMN (MUSÉE DE LA RENAISSANCE, CHÂTEAU D'ÉCOUEN)/MATHIEU RABEAU

INSPIRÉ !

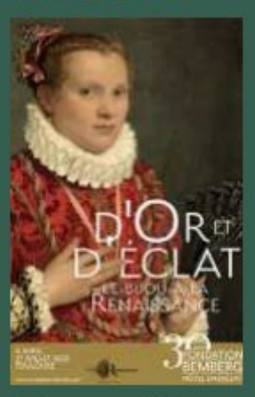
L'orfèvre appartient à une corporation puissante et prospère en raison de son haut degré de spécialisation et de la préciosité des matières qu'il façonne. Son travail commence par l'élaboration du modèle, souvent issu des nombreux recueils dessinés qui circulent dans toute l'Europe.

RIJKSMUSEUM, AMSTERDAM

→ MAIS LES PUISSANTS DE CE MONDE NE SONT PAS LES SEULS À SE COUVRIR DE BIJOUX. Les bourgeois aiment aussi ce qui brille. C'est d'ailleurs cette clientèle qui constitue l'essentiel de la production des ateliers au XVI[e] siècle. Les bagues sont les plus populaires. Selon leurs moyens, hommes et femmes en portent plusieurs par main, voire plusieurs par doigt pour les plus nantis. La plupart de ces anneaux ont une fonction purement ornementale, d'autres une valeur symbolique, matrimoniale ou dévotionnelle.

L'Antiquité romaine est, avec la Bible, la plus grande source d'inspiration. Cette popularité s'explique par le goût humaniste des commanditaires, mais aussi par la diffusion de nombreux ouvrages associant illustrations et traductions abrégées de textes antiques. Les thèmes et les formes s'en inspirent. Les orfèvres tirent de la sculpture, de l'architecture et de la peinture tout un répertoire décoratif qui se décline en bijoux. Grâce à l'essor de l'imprimerie, les modèles sont largement diffusés dans l'ensemble de l'Europe sous la forme de gravures. Car pas un pays n'échappe à la soif de l'or! ■

L'EXPO



D'or et d'éclat, Le Bijou à la Renaissance

À la **FONDATION BEMBERG,** à Toulouse, jusqu'au 27 juillet.

Ce parcours replace des pièces exceptionnelles, prêtées par plusieurs musées, dans leur contexte social, économique et politique.

PARURE ROYALE

Sur ce portrait peint par François Clouet vers 1570, Charles IX porte un pourpoint tracé de galons d'or et une toque ornée d'un tour de bonnet en orfèvrerie. À son cou, l'ordre de Saint-Michel pend à une chaîne qui alterne grappes de perles et éléments sertis de diamants et de rubis.

2023 FONDATION BEMBERG/MATHIEU LOMBARD

NURY · BONHOMME

Charlotte IMPÉRATRICE

« Charlotte, impétueuse impératrice ! »
HISTORIA

« Une héroïne étonnamment moderne, un rythme trépidant. »
FRANCE INTER

TTT

« Du sang, de la sueur et des larmes. »
TÉLÉRAMA

« Loin des clichés et des facilités du genre. »
LE PARISIEN

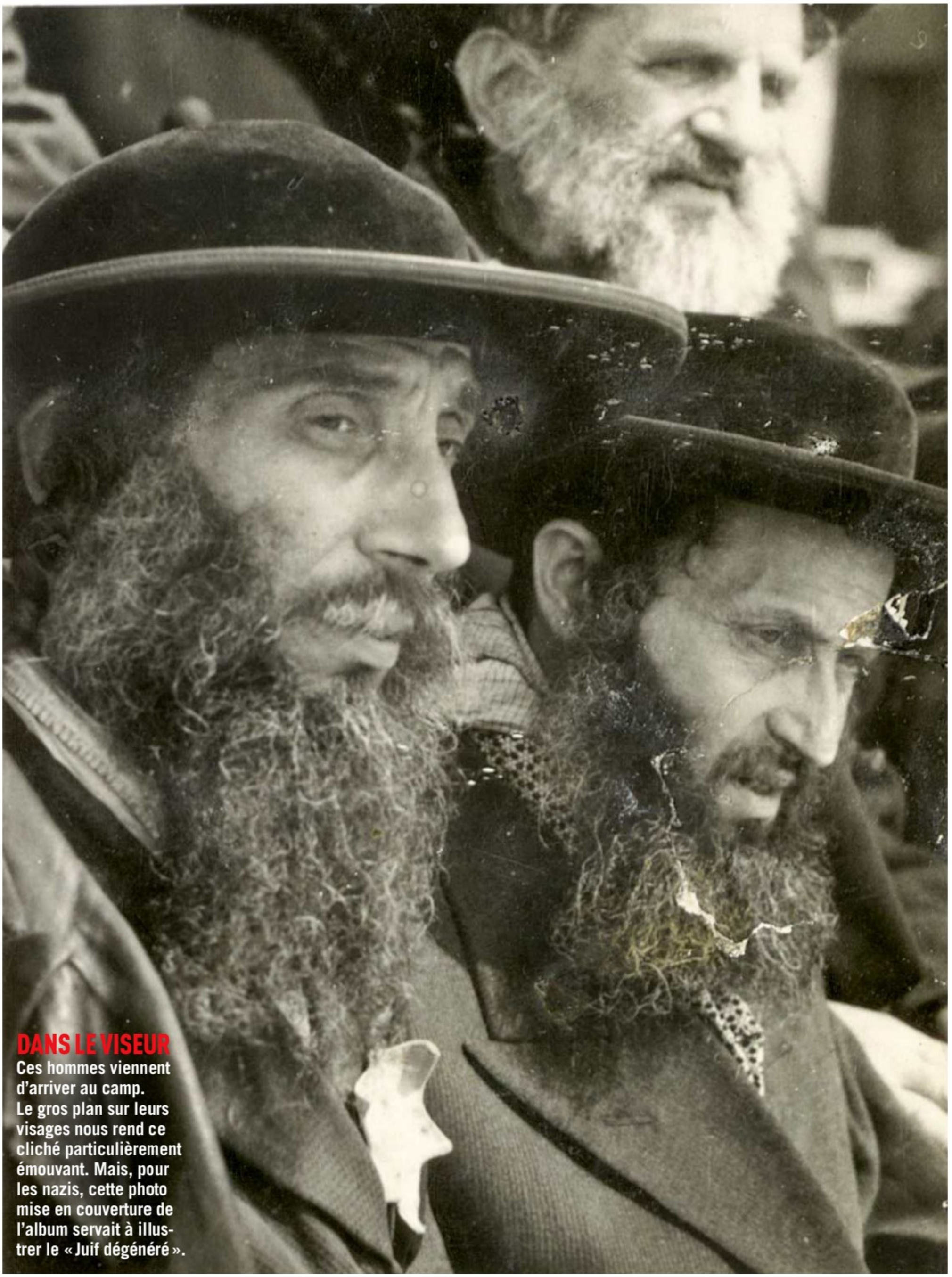
« Dessin somptueux, humour, cynisme, et précision historique. »
LE FIGARO

NOUVEL ALBUM

La conclusion magistrale du destin tragique de Charlotte de Belgique : Matthieu Bonhomme et Fabien Nury au sommet de leur art !

© Nury - Bonhomme / Dargaud 2025

DARGAUD HISTOIRE COMPLÈTE AU RAYON BD



DANS LE VISEUR
Ces hommes viennent d'arriver au camp. Le gros plan sur leurs visages nous rend ce cliché particulièrement émouvant. Mais, pour les nazis, cette photo mise en couverture de l'album servait à illustrer le « Juif dégénéré ».

PHOTOS : ALBUM D'AUSCHWITZ. YAD VASHEM.

QUAND LES NAZIS PHOTOGRAPHIAIENT AUSCHWITZ

À LA LIBÉRATION DES CAMPS, UN ALBUM DE 193 PHOTOS EST RETROUVÉ. Réalisé par des SS, il visait à montrer leur efficacité à leurs supérieurs et documentait l'assassinat des Juifs. PAR NICOLAS SKOPINSKI

L'ARRIVÉE Les déportés débarquent des trains sur la rampe du camp, la *Judenrampe*. Ils vont y être triés en fonction de leur aptitude au travail.

Des colonnes de personnes, épuisées par un voyage inhumain en wagons à bestiaux, triées sur des quais. Des femmes et des enfants, l'étoile jaune cousue sur des vêtements dont bientôt ils seront dévêtus, en rang vers la mort. Ces scènes du quotidien macabre d'Auschwitz, camp d'extermination où les nazis ont assassiné plus d'un million de personnes, chacun les a vues, intégrées. « Ce sont les images iconiques de la Shoah, explique Tal Bruttmann, historien et commissaire d'une exposition consacrée à ces photos au Mémorial de la Shoah, à Paris. Elles approchent au plus près l'assassinat des Juifs à Auschwitz. Elles jouent un rôle central dans nos représentations et nos connaissances de l'histoire du site. »

CE QUE L'ON SAIT MOINS, C'EST QUE CES CLICHÉS PROVIENNENT D'UN UNIQUE ALBUM PHOTO RÉALISÉ PAR LES SS EUX-MÊMES afin de documenter l'une des plus importantes mises en œuvre de la « solution finale » : la déportation et l'extermination des Juifs hongrois, qu'ils souhaitent effectuer en trois mois. « Les Allemands entrent en Hongrie en 1944 alors qu'il reste environ 650 000 Juifs, contextualise l'historien. C'est une opération extraordinaire : il n'y a jamais eu autant de personnes à déporter dans un aussi bref délai. » Pour accomplir cette mission, Heinrich Himmler, le chef de la SS, fait revenir l'ancien commandant du camp Rudolf Höss. « Lui seul paraît en mesure de chapeauter cette opération », explique Tal Bruttmann. Il reprend le camp en main, fait réaliser des travaux pour augmenter le rendement de cette usine de mort. Avec des résultats : 430 000 Juifs de Hongrie y sont assassinés en deux mois. « Cela constitue le pic d'activité du site », précise l'historien. →

ULTIME DÉFI

Une femme incommodée par les odeurs pestilentielles émanant des fours crématoires met son mouchoir sur son nez. Devant elle, une déportée lance un ultime défi à ses geôliers en leur tirant la langue.

➔C'est cette réussite que documentent les SS avec ces photos qui sont destinées aux hiérarques du régime.

CES IMAGES AURAIENT PU DISPARAÎTRE SANS UN COUP DU DESTIN. Juive hongroise, Lili Jacob est déportée à Auschwitz en mai 1944. Seule survivante de sa famille, elle est ensuite transférée au camp de Dora-Mittelbau, en Allemagne. Atteinte du typhus et alitée dans l'hôpital du camp à sa libération en avril 1945, elle cherche des vêtements chauds dans une table de nuit. Sous un pyjama, un album: en feuilletant ses 193 photos, elle vacille. «Sur l'une d'elles, j'ai reconnu le rabbin qui a marié mes parents, témoignera-t-elle des années plus tard. Et en feuilletant, j'ai vu mes grands-parents, mon cousin… et moi-même.» Sans le savoir, elle a fait une découverte majeure. Cet album constitue un ensemble de preuves irréfutables du génocide, dans une Europe d'après-guerre où des voix s'élèvent encore pour le nuancer — en Allemagne, en 1950, un parti politique négationniste revendiquant l'héritage hitlérien s'est même présenté à des élections. Il apporte aussi un témoignage humain extraordinaire, via une série de portraits. Des caractères émanent de ces images, comme cette déportée qui tire la langue. Une focale étonnante pour des clichés à visée bureaucratique.

«VOUS REGARDEZ CES PHOTOS SANS LES COMPRENDRE, recadre Tal Bruttmann. Elles n'ont pas été faites pour nous mais par des SS et pour des SS: quand on voit un gros plan, c'est pour montrer un "Juif dégénéré".» Lili Jacob conservera précieusement cet album, utilisé lors des procès de criminels nazis, avant d'en faire don au mémorial de Yad Vashem en 1980. ■

LE TRI

Ce cliché figurait dans le sous-dossier « Hommes plus aptes », dans la partie « Tri ». Cette classification les condamne à mourir gazés immédiatement. Le vieillard avec un bandage est religieux, comme le montre sa kippa. En Hongrie, avant d'être embarqué, il a subi un rasage forcé destiné à l'humilier.

DERNIERS INSTANTS

Jugés inaptes au travail, ces femmes et leurs enfants attendent leur tour pour rejoindre les salles de déshabillage, dernière étape avant d'être gazés. À ce moment, ils n'ont pas encore conscience du sort funeste qui les attend.

L'EXPO

Comment les nazis ont photographié leurs crimes, Auschwitz 1944.

Au **MÉMORIAL DE LA SHOAH,** à Paris, jusqu'au 16 novembre.

Les 193 clichés de l'album recontextualisés et analysés.

PHOTOS : ALBUM D'AUSCHWITZ. YAD VASHEM.

L'APRÈS

« Notre travail consistait à trier les biens des gens qui avaient été gazés et incinérés », racontera l'un des déportés du Kommando Kanada, à l'œuvre sur cette photo.

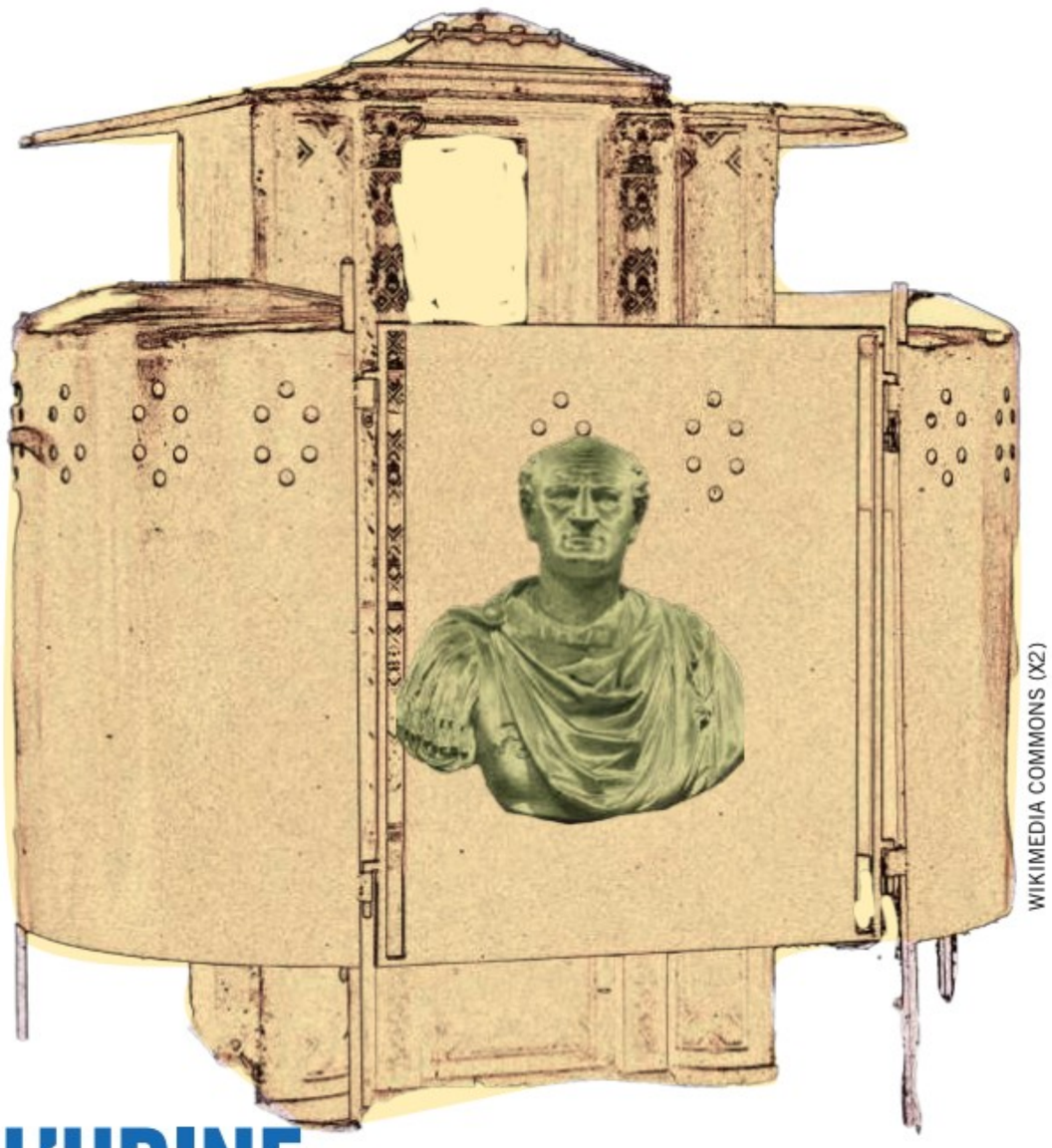
LES IMPÔTS LES PLUS IMPROBABLES

POUR RENFLOUER LES CAISSES DE L'ÉTAT, souverains et gouvernants ne manquent pas d'imagination. La preuve avec cette sélection de taxes farfelues. PAR NICOLAS MÉRA

SUR… … LE CÉLIBAT

« Libertins », « déviants », « égoïstes »… L'Histoire juge sévèrement les célibataires, accusés de saper la structure sociale la plus fondamentale : la famille. Dès 403 av. J.-C., plusieurs taxes sur le célibat voient le jour dans le droit romain, imitées des siècles plus tard par les Ottomans et les Britanniques. En France, l'idée trouve un écho au XIXe siècle : dans un contexte de dépopulation inquiétante, plusieurs députés suggèrent de taxer ce « mal individuel » assimilé à une maladie honteuse… Trop controversé, cet impôt ne s'imposera jamais dans l'Hexagone (à la différence de l'Italie mussolinienne et de l'Union soviétique) même si la stigmatisation des célibataires se manifestera de manière détournée dans la politique sociale tricolore, riche en abattements et en allocations familiales.

PIXABAY



WIKIMEDIA COMMONS (X2)

… L'URINE

À Rome, dans l'Antiquité, l'urine vaut de l'or : vantée pour ses propriétés thérapeutiques et désinfectantes (et notamment utilisée en bain de bouche), elle est aussi prisée par les teinturiers qui trempent leur linge dans ce liquide riche en ammoniaque. Afin de renflouer les caisses de l'empire mis à mal par deux ans de guerre civile, l'empereur Vespasien introduit au Ier siècle une taxe sur le produit des latrines. Pris à partie par son fils Titus qui juge ce prélèvement avilissant, Vespasien lui met « sous le nez le premier argent qu'il perçut de cet impôt, et lui demanda s'il sentait mauvais », selon Suétone. Autrement dit, l'argent n'a pas d'odeur… En plus du proverbe, cet empereur inventif nous léguera les urinoirs publics, baptisés en son honneur « vespasiennes ».

PIXABAY

... LES CHIENS

Pour lutter contre la prolifération des canidés enragés, le Second Empire ratifie en 1855 une taxe sur les chiens. Entré en vigueur l'année suivante, le texte contraint les propriétaires à payer quelques francs à la commune pour les nuisances que leurs animaux occasionnent. À l'époque, on estime à trois millions le nombre de chiens dans l'Hexagone. Cependant les maîtres sont rares à se déclarer à la mairie. Pour débusquer les mauvais payeurs, un professionnel est parfois chargé d'aboyer, à la nuit tombée, devant les portes des maisons : à coup sûr, les toutous clandestins lui répondront ! Tombé en désuétude, cet impôt est officiellement abrogé en… 1971.

... LE THÉ

En 1773, dans un contexte d'hostilité entre la Grande-Bretagne et ses sujets américains, la Couronne promulgue le Tea Act, qui exempte de taxes le thé britannique exporté en Amérique. C'est la goutte d'eau qui fait déborder la théière : excédés par la pression fiscale qu'ils subissent, les colonisés se révoltent. Comme ils paient des impôts, ils estiment qu'ils devraient au moins être représentés au Parlement britannique. La vague de protestation catalyse le mouvement autonomiste. Le point d'ébullition est atteint le 4 juillet 1776 : la Déclaration d'indépendance est ratifiée. Enfin, les Américains s'affranchissent du joug britannique… Le café restera leur boisson chaude favorite jusqu'à aujourd'hui.

PIXABAY

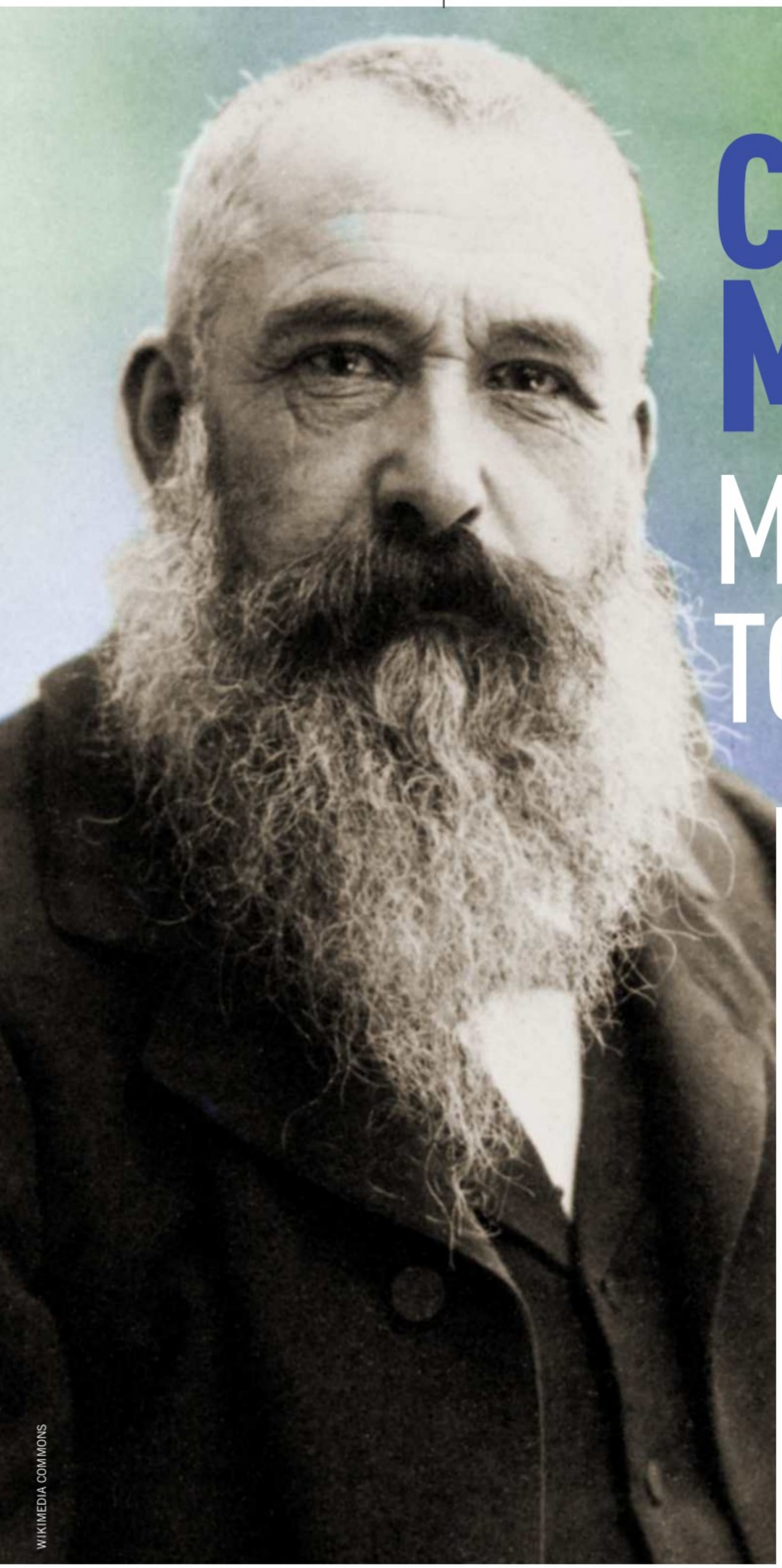
... LA BARBE

À la fin du XVII^e^ siècle, le tsar Pierre le Grand déplore les longues barbes de l'aristocratie moscovite, qui jurent avec la mode en vigueur dans les cours européennes. Pour en venir à bout, il instaure en 1698 une taxe sur la barbe : quiconque se laisse pousser le poil au menton doit s'acquitter d'une somme pouvant aller jusqu'à 100 roubles. En échange, les barbus reçoivent un jeton de bronze frappé de la mention *Dingui vzatii* (« L'argent a été perçu ») qui leur permet d'échapper aux brigades du tsar… Lesquelles n'hésitent pas à raser les réfractaires en public !

PIXABAY

... LES PORTES ET FENÊTRES

Plus une maison est grande, plus elle est percée d'ouvertures… C'est à partir de cette idée simple qu'est instauré l'impôt sur les portes et fenêtres, appliqué en France par le Directoire en 1798. Importé d'Angleterre, il conduit hélas à la prolifération d'habitations confinées et insalubres. En effet, les habitants murent certaines fenêtres pour réduire le montant des prélèvements. Cette contribution, rapidement surnommée « taxe sur l'air et la lumière », cause de graves fléaux sanitaires, puisque rachitisme et tuberculose prospèrent dans les environnements obscurs et mal aérés. « Dieu donne l'air aux hommes, la loi le leur vend », fusille Victor Hugo dans *Les Misérables,* son roman publié en 1862… Cette taxation perdurera néanmoins jusqu'en 1926.



WIKIMEDIA COMMONS

CLAUDE MONET

MANGER, TOUT UN ART

À GIVERNY, LE MAÎTRE DE L'IMPRESSIONNISME, qui adorait les grandes tablées, exigeait de ses hôtes la ponctualité. PAR THI-BAO HOANG

Né en 1840, Claude Monet entre dans l'art par le dessin, vendant des caricatures chez Gravier, papetier au Havre. Il y croise Eugène Boudin en 1856 qui le forme à la peinture en plein air. Dès lors, l'artiste plante son chevalet à Paris, Londres, Honfleur, Rouen et rencontre des artistes d'avant-garde (Renoir, Cézanne…) avec qui il crée le mouvement impressionniste. En 1883, il s'installe avec sa seconde épouse, Alice Hoschedé, à Giverny. La famille recomposée vit au rythme des toiles de Monet et des grandes tablées, recevant de prestigieux invités tels que Georges Clemenceau. Le maître, bon vivant qui mange comme quatre, s'éteint en 1926 à 86 ans.

MAISON ET JARDINS DE CLAUDE MONET–GIVERNY (X2)

DES MANIES DE PATRIARCHE

À la tête d'une tribu de huit enfants (ses deux fils et les six filles de sa seconde épouse), Monet a des manies de patriarche : il tient à découper à table les gibiers, rôtis et volailles. Mais, surtout, il impose des repas à heures fixes (déjeuner à 11 h 30, dîner à 19 heures) afin de pouvoir capter la lumière qu'il fixe sur ses toiles. Même lorsqu'il reçoit des amis ou des marchands d'art pour affaires, il est intraitable sur le respect de ces horaires et la ponctualité. À tel point que certains invités préfèrent rebrousser chemin plutôt que d'arriver en retard.

UN PETIT DÉJ, ET C'EST PARTI !

Le petit déjeuner a une importance capitale pour Claude Monet, qui se lève à l'aube. Pour mettre du cœur à l'ouvrage et affronter les aléas de la peinture en extérieur, ce premier repas se doit d'être roboratif. Il y inclut notamment des spécialités glanées au cours de ses voyages en Angleterre et aux Pays-Bas : œufs au bacon, andouillette grillée, fromage de Hollande ou stilton, tranches de pain rôties à la marmelade d'oranges et même, pourquoi pas, du vin…

DR

SA TOUCHE DE COULEUR

Le fin gourmet a de nombreux mets de prédilection : brochet pêché dans les bassins de sa propriété, bécasse rôtie, pudding de Londres flambé au rhum… Mais une recette de sa cuisinière Marguerite le ravit particulièrement : le gâteau vert-vert, une génoise fourrée de crème à la pistache, recouverte d'un glaçage fondant. C'est le peintre lui-même qui aurait eu l'idée d'utiliser l'eau de cuisson des épinards pour lui donner sa couleur.

Au menu du peintre

ENTRÉES

- Œufs brouillés aux truffes
- Lotte à l'américaine
- Foie gras truffé en croûte, commandé à Strasbourg

PLATS

- Chapon truffé et farci sur un lit de truffes du Périgord
- Purée de marrons
- Salade de mâche

FROMAGES

- Gorgonzola, roquefort

DESSERTS

- Glace à la banane maison
- Café, eaux-de-vie, liqueurs

À VISITER

Maison et jardins de Claude Monet

À **GIVERNY** (Eure), ouvert jusqu'au 1er novembre.

Le domaine du peintre, où il a vécu de 1883 à 1926, se visite tout l'été, de la cuisine au jardin.

I-STOCK/GETTY IMAGES (X3) ; FREEPIX

INCOLLABLE SUR LES GRANDES BATAILLES ?

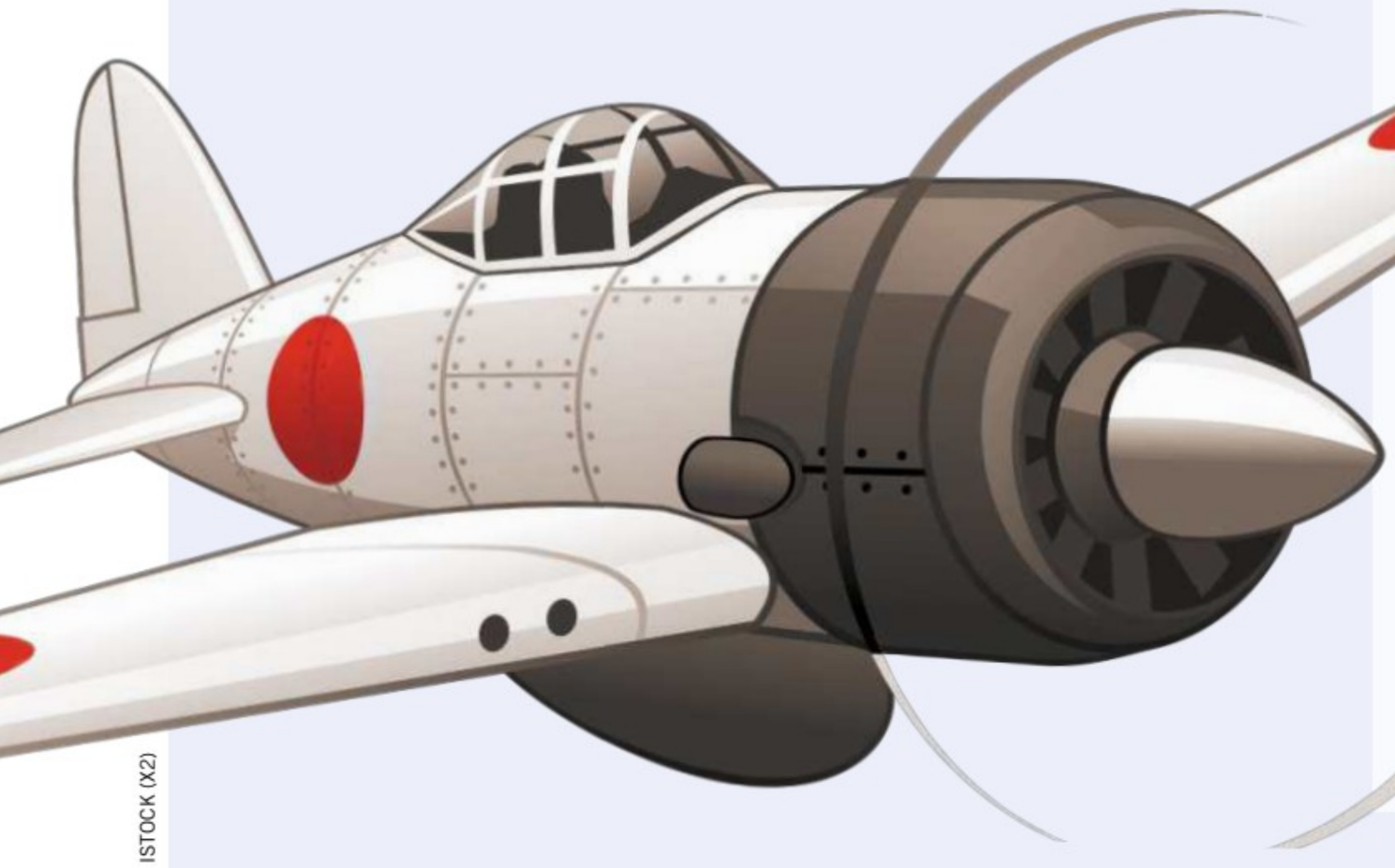
Des guerres civiles aux affrontements entre grandes nations, l'Histoire est jalonnée de conflits. Parfois une seule bataille fait toute la différence...

1 **Parmi ces trois affrontements du Moyen Âge, se cache une victoire française. Laquelle ?**

A. Azincourt
B. Crécy
C. Bouvines

2 **Où s'est déroulée la bataille de Midway en 1942 ?**

A. Dans l'océan Atlantique
B. Dans l'océan Pacifique
C. Sur les îles Samoa



3 **À Marathon, qui s'oppose aux Athéniens ?**

A. Les Spartiates
B. Les Perses
C. Les Macédoniens

4 **En quelle année se tient le siège de Gergovie ?**

A. En 52 av. J.-C
B. En 46 av. J.-C
C. En 12 ap. J.-C.

ISTOCK (X2)

Le 20 septembre 1792, ce combat surnommé « affaire du camp de la Lune » est une victoire française

5 **Clovis promet de se faire baptiser s'il gagne à...**

A. Tolbiac
B. Vouillé
C. Crépy-en-Valois

6 **Après quelle bataille est proclamée la Première République ?**

A. Namur
B. Jemmapes
C. Valmy

7 **Dans quelle région de Belgique se trouve Waterloo ?**

A. Au sud de Bruxelles
B. Au nord de Liège
C. À l'est de Bruges

8 **Parmi ces villes américaines, laquelle n'a pas connu d'affrontement majeur entre Nordistes et Sudistes lors de la guerre de Sécession ?**

A. Gettysburg
B. Pittsburgh
C. Vicksburg

9 **En quelle année a lieu la bataille d'Hastings ?**

A. 1049
B. 1066
C. 1081

10 **Comment s'appelle aujourd'hui la ville de Stalingrad ?**

A. Volgograd
B. Leningrad
C. Stalingrad

11 **Quand la bataille navale de Trafalgar se passe-t-elle ?**

A. En 1802
B. En 1805
C. En 1807

12 **Les Huns sont repoussés par le général romain Aetius dans les champs...**

A. Catatauniques
B. Catapuniques
C. Catalauniques

STOCK

LES RÉPONSES DU GRAND QUIZ

1 **C** **Le 27 juillet 1214, la bataille de Bouvines, du nom d'un village près de Lille, est le point d'orgue de la rivalité qui oppose Philippe Auguste à Jean sans Terre.** L'enjeu ? La Normandie, le Maine, l'Anjou et la Touraine, qui sont, jusqu'alors, des fiefs anglais. Devant l'appétit français, le frère de Richard Cœur de Lion monte une coalition avec des troupes flamandes et l'appui d'Otton IV, le souverain du Saint-Empire romain germanique. Ce jour-là, la victoire française est totale. Conséquence : le traité de Chinon octroie à Philippe Auguste les territoires convoités, renforçant son prestige et ses possessions. Pour un temps. En effet, à Crécy (1346) et Azincourt (1415), durant la guerre de Cent Ans qui fait rage entre la France et l'Angleterre, le résultat est inverse.

2 **B** **Dans l'océan Pacifique.** Des porte-avions, des croiseurs, des destroyers, des centaines d'avions… Au large des îles Midway, un atoll de l'archipel d'Hawaï, du 4 au 7 juin 1942, a lieu la plus grande bataille aéronavale de la Seconde Guerre mondiale : les forces armées américaines et japonaises se disputent la suprématie des mers. Quelques mois plus tôt, ces dernières ont pris l'avantage avec l'attaque de Pearl Harbor. Cette fois, la victoire revient aux États-Unis. Elle stoppe l'avancée des Japonais et permet aux GI de reprendre l'initiative.

3 **B** **Un symbole pour Athènes. Le roi perse Darius Ier, en train de soumettre la mer Égée, veut conquérir la Grèce.** Mais des révoltes éclatent. Il lance une expédition pour châtier les rebelles et s'emparer d'Athènes. En 490 av. J.-C., ses troupes débarquent sur la plage de Marathon, au nord-est de l'Attique. La victoire des Grecs met fin à la première guerre médique et renforce le prestige d'Athènes face à Sparte, sa rivale. Un symbole, aussi, depuis l'invention de la course du même nom aux JO en 1896, inspirée de la légende de Philippidès, le messager porteur de la bonne nouvelle.

4 **A** **En 52 av. J.-C.** C'est la première fois que les troupes de Jules César connaissent un revers majeur durant la guerre des Gaules. Gergovie est un oppidum situé sur un plateau au sud de Clermont-Ferrand. Vercingétorix et ses hommes résistent au siège et repoussent les légions romaines et leurs alliés. Une victoire de courte durée : le futur empereur prendra sa revanche quelques mois plus tard à Alésia.

5 **A** **Clovis bat à Tolbiac (actuellement Zülpich, en Allemagne) les Alamans,** une confédération de tribus germaniques, en 496 av. J.-C. C'est alors que le roi des Francs saliens aurait promis de se faire baptiser. Du moins, c'est ce que raconte Grégoire de Tours des décennies plus tard dans son *Histoire des Francs*… Ces dates ont, depuis, été remises en cause par des historiens, qui situent désormais la victoire vers 506 av. J.-C.

6 **C** **La France devient une république après la bataille de Valmy, aussi surnommée « affaire du camp de la Lune ».** Le 10 août 1792, la monarchie est renversée. La réaction des pays voisins ne se fait pas attendre. Une armée de coalition menée par la Prusse envahit le territoire. Le 20 septembre, l'armée révolutionnaire la repousse à Valmy. Et le 22 septembre, la Convention décrète que les actes publics seront datés de l'an I de la République.

7 **A** **Waterloo, morne plaine! Cette bataille se déroule à une vingtaine de kilomètres de la capitale belge.** Opposé à l'armée des Alliés (Britanniques, Allemands, Néerlandais et Prussiens) le 18 juin 1815, Napoléon joue ses dernières cartes. Et perd. Une défaite militaire qui scelle l'avenir de l'empereur revenu d'exil à peine trois mois plus tôt. C'est la fin de la période dite des Cents-Jours. De retour à Paris, Bonaparte abdique le 22 juin.

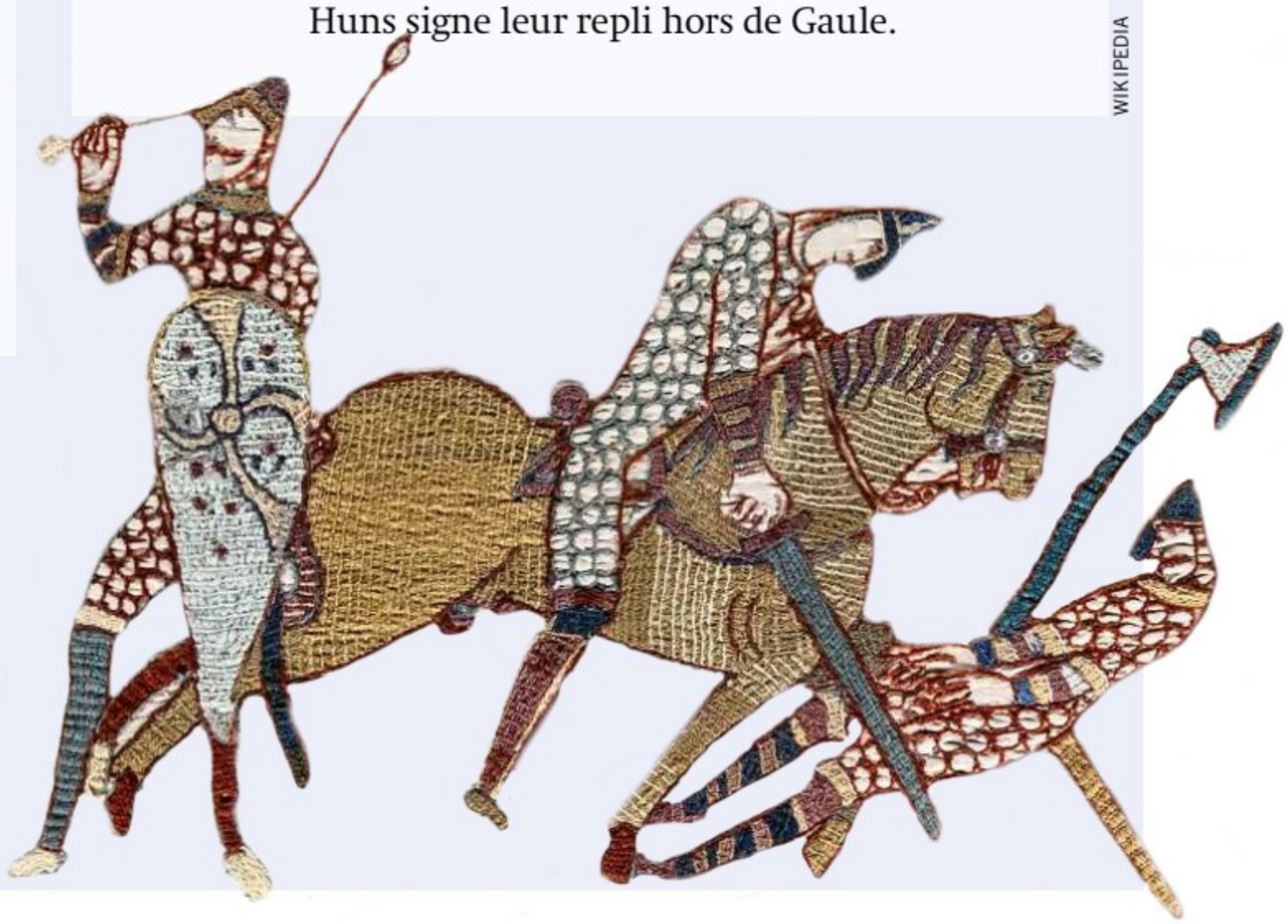
8 **B** **Grand centre sidérurgique de Pennsylvanie, Pittsburg n'est pas le théâtre d'affrontements de cette guerre civile** (1861-1865) dont l'enjeu est l'abolition de l'esclavage. Gettysburg et Vicksburg marquent en revanche un tournant majeur du conflit en 1863. La bataille de Gettysburg est la plus meurtrière (23 000 morts): elle met fin à l'invasion des Confédérés dans les territoires du Nord. Le siège de Vicksburg, lui, permet aux Nordistes de prendre le contrôle du fleuve Mississippi.

9 **B** **La bataille d'Hastings se tient le 14 octobre 1066.** Les troupes de Guillaume, duc de Normandie, envahissent l'Angleterre et affrontent celles du roi Harold Godwinson non loin de cette ville côtière du comté du Sussex. Au bout de la journée, Harold est mortellement touché par une flèche. Son armée cède face aux assauts normands et prend la fuite. Guillaume, qui sera bientôt surnommé le «Conquérant», peut marcher sur Londres et se faire sacrer roi d'Angleterre.

10 **A** **Anciennement Tsaritsyne jusqu'en 1925, puis Stalingrad jusqu'en 1961, Volgograd se situe sur les rives de la Volga.** D'août 1942 à février 1943, elle se transforme en champ de ruines. Pendant plus de six mois, la Wehrmacht et l'Armée rouge se livrent une lutte sans merci, faisant près de deux millions de morts. Cette bataille est l'un des événements décisifs de la Seconde Guerre mondiale et une cuisante défaite pour Hitler sur le front de l'Est.

11 **B** **En 1805.** De nos jours, l'expression «Un coup de Trafalgar» désigne un événement ayant de fâcheuses répercussions. À l'origine? Un désastre naval pour la France. Au large de ce cap du détroit de Gibraltar, Anglais et Français s'affrontent le 21 octobre 1805. Mieux équipés et entraînés, les équipages de la Royal Navy, emmenés par le vice-amiral Nelson, mettent les navires napoléoniens en déroute. La flotte britannique confirme ainsi sa suprématie maritime. Et Napoléon voit s'envoler son rêve d'envahir l'Angleterre…

12 **C** **La bataille des champs Catalauniques a lieu en 451.** La horde du roi Attila et ses alliés (Ostrogoths, Gépides, Alains, Suèves…) se battent dans les plaines de Champagne (le lieu exact n'a toujours pas été identifié). Face à eux, les légions romaines de Flavius Aetius et les Wisigoths. Des dizaines de milliers de soldats s'affrontent. La défaite des Huns signe leur repli hors de Gaule.



WIKIPEDIA

Le roi Harold meurt sous les flèches lors de la bataille d'Hastings…

ÉMILIENNE MOREAU

DE LA RÉSISTANCE

F. PINEAU/LA COLLECTION

Portrait de « l'héroïne de Loss », vers 1916, ayant servi comme carte postale.

CETTE INSTITUTRICE S'EST ILLUSTRÉE DURANT LES DEUX GUERRES. Un temps célébrée, elle est ensuite tombée dans l'oubli.

PAR GAUTIER DEMOUVEAUX

Et une décoration de plus à son palmarès! Le 11 août 1945, à Béthune (Pas-de-Calais), le général de Gaulle remet la croix de la Libération à Émilienne Moreau-Évrard, faisant de cette résistante de 47 ans l'une des six femmes reconnues compagnons de la Libération (parmi les 1 032 hommes). « Émilienne Moreau fut l'incarnation de la résistance féminine française, [elle] a fait preuve d'un patriotisme et d'un courage exceptionnels au cours des deux guerres », indique le rapport rédigé pour l'occasion. Car, fait rarissime, la Nordiste s'est déjà illustrée pendant la Première Guerre mondiale. Un exploit qui lui a valu, trente ans auparavant, d'être décorée de la croix de guerre — récompense peu fréquente pour un civil. Félicitée par le général Foch, elle a été reçue à l'Élysée par le président Raymond Poincaré et célébrée au-delà de nos frontières. En Grande-Bretagne, l'état-major lui

Le 27 novembre 1915, Émilienne reçoit la croix de guerre avec palme à Versailles. Elle a 17 ans.

DEUX FOIS HÉROÏNE

a décerné la médaille militaire ; le roi Georges V, la Royal Red Cross et la médaille de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem… Mais comment Émilienne Moreau-Évrard est-elle devenue cette figure de la résistance ?

NÉE DANS LE BASSIN MINIER DU PAS-DE-CALAIS EN 1898, ELLE GRANDIT DANS LE CORON DE LA FOSSE DE LOOS-EN-GOHELLE, près de Lens, où son père, ancien mineur, tient une épicerie. Celle qui rêve de devenir institutrice a 16 ans lorsque la guerre éclate. Loos se retrouve à deux pas de la ligne de front et est bombardé régulièrement. La commune est prise dès le mois d'octobre par l'armée allemande. Les brimades et les privations envers la population civile rendent le quotidien difficile. Ce traitement est fatal à son père, qui décède peu après, tandis que son frère aîné meurt au combat. Début 1915, les autorités d'occupation ordonnent à Émilienne de faire la classe aux enfants encore présents en ville. Traumatisée par la mort de ses proches et souhaitant venger leur mémoire, l'adolescente, jusqu'ici timide et effacée, va faire preuve d'un courage inouï. Le 25 septembre, en pleine bataille d'Artois, les troupes britanniques tentent de reconquérir Loos. Au petit matin, les Écossais du 9e bataillon des Black Watch entrent dans la ville. Émilienne va à leur rencontre pour les prévenir d'un piège tendu par les Allemands et leur donne des informations sur les positions ennemies. « On court entre les maisons et ma connaissance parfaite des lieux nous permet de surprendre les Prussiens embusqués, écrit-elle dans *La Guerre buissonnière,* ses mémoires publiés en 1970. Prise par une sorte de furie, moi aussi je prends des grenades et je les lance par l'escalier de la cave. J'ai tué des hommes… » De retour chez elle, la jeune fille transforme le domicile familial en poste médical avancé. Pendant vingt-quatre heures, elle assiste un médecin britannique et soigne les blessés. Alors que deux Allemands tentent de s'introduire dans la maison, elle se saisit d'un revolver et les abat.

LES EXPLOITS D'ÉMILIENNE FONT LA UNE DES JOURNAUX. ELLE DEVIENT UNE STAR. Son portrait est tiré en carte postale et son histoire est même adaptée au cinéma en 1916 par un réalisateur australien qui la rebaptise la « Jeanne d'Arc de Loos ». La propagande alliée voit dans cette jeune femme courageuse un moyen de remonter le moral des troupes après les échecs des offensives en Artois et en Champagne. Du côté des Allemands, en revanche, la célébration d'Émilienne Moreau ne passe pas : sa tête est mise à prix ! Après l'Armistice, l'héroïne devient institutrice avant de reprendre une boulangerie avec sa mère. Elle se marie en 1927 mais se retrouve bientôt veuve. Sept ans plus tard, elle épouse le militant socialiste Just Évrard. Le couple et les deux enfants de son mari s'installent à Lens. Après l'invasion allemande en juin 1940, Émilienne est placée en résidence surveillée par l'occupant, qui n'a pas oublié ses états de service. Cela ne l'empêche pas de distribuer les premiers journaux clandestins. Contactée par les services secrets britanniques, Émilienne commence à renseigner les mouvements de troupes dans le nord de l'Hexagone. Arrêtée en janvier 1942 puis relâchée, elle se réfugie avec sa famille en zone Sud et s'installe à Lyon. Là, elle continue à travailler pour la Résistance. Jonglant avec les identités, elle ravitaille les maquis tout en étant agent de liaison pour le réseau Brutus. Traquée par la Gestapo, elle est exfiltrée à Londres. Après la guerre, Émilienne Moreau continue à militer au sein de la SFIO, en soutenant notamment la carrière politique de son mari devenu député. Elle s'éteint dans l'anonymat en 1971. ■

WIKIMEDIA COMMONS

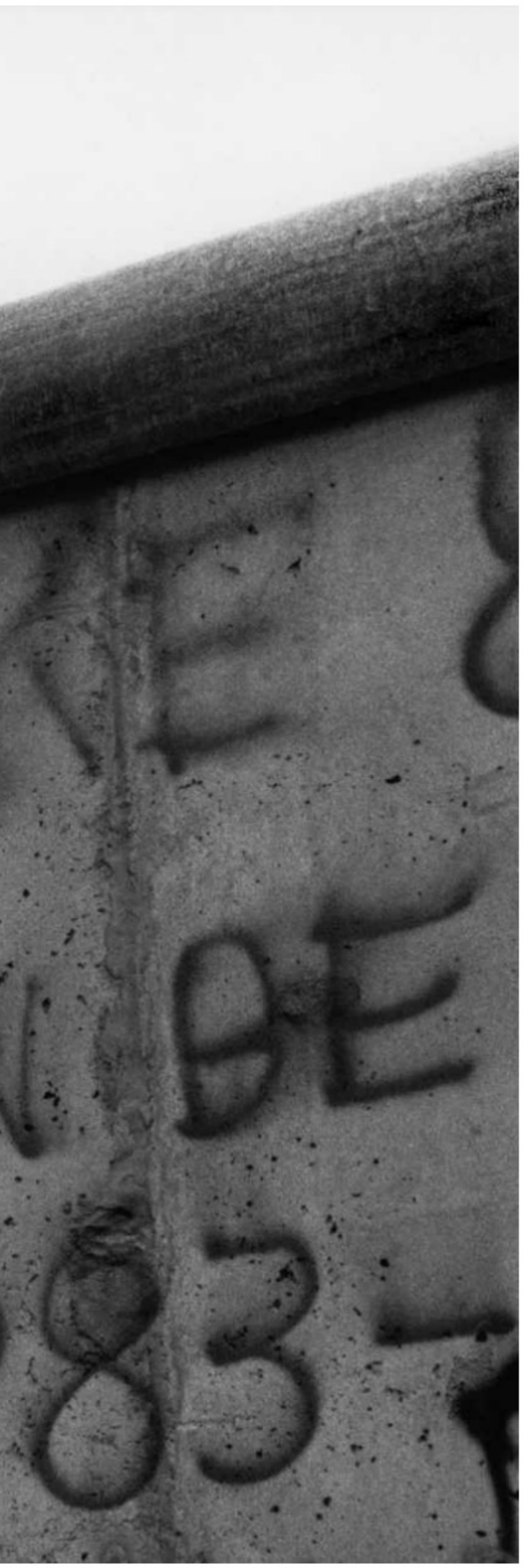
La presse britannique en parle ! Son acte de bravoure est illustré en 1915 dans le magazine *The War Illustrated.*

GALLICA/BNF

1989

BERLIN, AU-DELÀ DU

MUR



RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS/SP

La nouvelle de la chute du Mur résonne comme un coup de tonnerre sur l'Occident. Après quarante ans de guerre froide, l'espoir renaît enfin. Raymond Depardon immortalise ce moment. PAR VALÉRIE KUBIAK

Novembre 1989. À travers l'objectif de Raymond Depardon, un Berlinois juché sur une échelle scrute l'horizon longtemps interdit de Berlin-Est. Derrière l'écran de béton, il découvre un paysage inaccessible depuis près de trente ans. Ce geste, inimaginable la veille, marque la fin d'une ère commencée dans la nuit du 12 au 13 août 1961, quand la République démocratique allemande érige ce mur, défigurant la ville et déchirant les liens entre ses habitants. Cette muraille semble indestructible au point que le dirigeant est-allemand Erich Honecker affirme en janvier 1989 : « Le Mur existera encore dans cinquante et même dans cent ans. » Pourtant, il ne faudra qu'une nuit, celle du 9 novembre, pour que le rideau de fer tombe. Ce soir-là, alors que des milliers d'habitants de l'Est affluent vers les points de passage, Raymond Depardon est prévenu par le chef du service photo de *Libération*. Le photographe de l'agence Magnum n'hésite pas : après avoir couvert la construction du Mur début 1962, il veut immortaliser sa chute.

DEPUIS PLUSIEURS MOIS DÉJÀ, UN VENT DE LIBERTÉ SOUFFLE SUR L'EUROPE DE L'EST, porté par la politique d'ouverture de Mikhaïl Gorbatchev en URSS. Le 18 juin 1989, le syndicat Solidarnosc est largement élu aux élections législatives en Pologne ; en septembre, la Hongrie ouvre ses frontières avec l'Autriche. En Allemagne de l'Est, la colère est à son paroxysme et près d'un million d'hommes et de femmes défilent pour réclamer la liberté de circulation. Acculé, le gouvernement cède sous la pression. Le 9 novembre, il décide de supprimer les autorisations préalables requises pour franchir la frontière. Diffusée le soir même par erreur, l'information se propage aussitôt. La population se dirige en masse vers la zone interdite, en famille, sans violence ni précipitation, sous le regard incrédule des gardes.

ARRIVÉ DANS LA SOIRÉE DU 10 NOVEMBRE, DEPARDON RÉALISE SES PREMIERS CLICHÉS. Le lendemain, il se rend à la porte de Brandebourg. À l'Est, la foule grossit ; à l'ouest, des Berlinois escaladent les murs et les premiers coups de masse fissurent le béton. Dépassés, policiers et soldats laissent faire. « Tout le monde s'épiait. Il régnait une atmosphère assez bizarre, pas encore euphorique », se souviendra le photographe. Les reporters accourent du monde entier et Depardon se replie loin du tumulte. Il rejoint le secteur français, au nord, un quartier qu'il connaît bien pour l'avoir arpenté en 1962 avec son Leica. C'est là, sur Bernauer Strasse, qu'il immortalise cette scène. Quelques mètres plus loin, les autorités ont ouvert un passage : des familles pénètrent prudemment dans Berlin-Ouest avant d'exploser de joie ou de fondre en larmes. « C'était une fête contenue, certes, mais tellement forte […] qu'aujourd'hui encore je suis ému par ces événements. » ■

L'EXPO

Le Mur de Berlin, Un monde divisé

À la **CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE,** à Paris, jusqu'au 28 septembre.

Objets, photos, témoignages, fragments du Mur… Une rétrospective unique sur l'histoire de cette ville déchirée.

> Tout homme qui aspire à régenter les autres devrait être supprimé de la surface de la Terre

FÉLIX NADAR/DP

Le romancier photographié par Nadar vers 1878.

JULES VERNE

12 INFOS INSOLITES SUR LE PÈRE DE LA SCIENCE-FICTION

L'écrivain à l'imagination débordante a souffert de boulimie, s'est fait tirer dessus par son neveu et a été snobé par l'Académie française. PAR LUDIVINE LONCLE

1 SON GRAND-ONCLE EST UN VIEUX LOUP DE MER… ET SON HÉROS

Un vieux loup de mer, qui a bourlingué sur tous les océans… Non, Grand-Oncle Prudent ne sort pas d'un roman de Jules Verne mais de la famille maternelle du célèbre écrivain où l'on est navigateur de père en fils! Ce personnage haut en couleur, le petit Jules l'adore, tout comme leurs parties de jeu de l'oie, l'été, dans la propriété de l'ancien armateur. C'est lui qui inspirera la création, en 1886, d'Uncle Prudent, l'un des héros du livre *Robur-le-Conquérant.* Lui encore qui donnera au père du capitaine Nemo des envies d'ailleurs… Mais son goût pour l'aventure, Jules Verne le doit aussi à Nantes, cette ville qui l'a vu naître le 8 février 1828. Son terrain de jeu favori? Le port où le garçon rêve à tous ces bateaux qui partent et reviennent des quatre coins du monde, remplis de marchandises exotiques. Il dira même: «À voir passer tant de navires, le besoin de naviguer me dévorait.»

2 SON PÈRE VEUT QU'IL DEVIENNE AVOCAT

À défaut de nourriture, ce sont les livres que l'étudiant Verne dévore: quitte à se priver de manger, le peu d'argent qu'il a, il le met dans les œuvres d'Hugo ou de Shakespeare! Ce lecteur insatiable passe aussi son temps dans les bibliothèques parisiennes, le nez plongé dans les ouvrages d'explorateurs, plutôt que sur les bancs de la fac de droit, au grand dam de son père, Pierre, qui voudrait en faire un avocat comme lui. Mais le fiston aspire à autre chose: imaginer des voyages extraordinaires et les raconter dans des romans. Il lui faudra la présentation, en 1850, des *Pailles rompues,* sa première pièce de théâtre, pour tourner la page du barreau.

3 GRAVEMENT MALADE, IL FAIT DE L'HUMOUR

La santé, voici le talon d'Achille de Jules Verne! Depuis qu'il est jeune, les coliques empoisonnent son existence tout comme ce méchant diabète et une boulimie pathologique… Un homme malade, victime de trois crises de paralysie faciale entre 1851 et 1858, mais qui, face à la souffrance, ne perd rien de son humour: «J'ai un côté de la figure vivant, l'autre mort […], dit-il à ses proches. D'un côté, j'ai le profil d'un homme intelligent […], de l'autre d'un idiot.»

4 SES CHANSONS N'ONT RIEN DE MÉMORABLE

À l'image de son érotique *Lamentations d'un poil de cul de femme,* l'œuvre poétique de Jules Verne n'est pas restée dans les annales. Il cumule pourtant quelque 184 poèmes et chansons… car le grand écrivain a aussi été parolier! On lui doit des airs guerriers comme *En avant les zouaves!,* des romances telles que *Notre étoile,* des chants marins à l'instar des *Gabiers,* tous tombés dans les oubliettes de la musique… Grâce au compositeur Aristide Hignard, ces chansons auront pourtant leur mélodie et paraîtront même dans un recueil en deux tomes, en 1857 et 1863. Sans grand succès.

5 SON FILS REBELLE LE POUSSE À BOUT

Cette fois, il n'y échappera pas. La relation entre Jules Verne et son fils unique Michel a toujours été explosive mais ces nouvelles dettes de jeu sont la goutte d'eau: en 1876, l'adolescent de 15 ans est expédié en maison de correction… Las! À son retour six mois plus tard, Michel reprend vite ses frasques. «Il y a chez cet enfant, qui a 25 ans à 16, une perversité précoce», se désole un papa à bout. Résultat: le 4 février 1878, l'ingérable rejeton est embarqué de force sur un bateau en partance pour les Indes. Durée du voyage? Dix-huit mois! Là encore, le fils rebelle n'en tire aucune leçon et, en décembre 1879, Jules Verne finit par le mettre à la porte. Un père qui ne trouvera guère plus de réconfort dans son ménage raté avec Honorine… S'il se marie bien par amour le 10 janvier 1857 à Paris, ce couple mal assorti ne se comprendra vraiment jamais. Trente-six ans plus tard, le romancier en fera le constat d'échec dans une lettre à son frère Paul, lui aussi malheureux en amour: «Toi et moi, nous avons fait une immense et irréparable sottise […]. Mais quelle vie, sans cette sottise!» →

BIO EXPRESS

8 février 1828 Naissance de Jules Gabriel Verne chez sa grand-mère, à Nantes.

1848 Part étudier le droit à Paris.

10 janv. 1857 Se marie avec Honorine du Fraysne de Viane.

4 août 1861 Naissance de son fils unique, Michel.

1862 Rencontre l'éditeur Pierre-Jules Hetzel. Débute une longue collaboration qui accouchera de 62 romans et 18 nouvelles.

1863 Publie *Cinq semaines en ballon,* son premier roman.

24 mars 1905 Meurt à l'âge de 77 ans, à Amiens.

À Amiens, Jules Verne s'investit dans la vie locale et appuie la construction d'un cirque qu'il inaugure en 1889.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SOMME

LE HÉRAUT DE L'ESPÉRANTO

Là encore, Jules Verne a un temps d'avance. Alors qu'en 1903, l'espéranto n'est qu'une jeune langue internationale créée par le Dr Zamenhof, le Nantais devient président d'honneur du groupe espérantiste d'Amiens. Il veut même consacrer un livre à ce langage plein d'avenir! Mais au bout de quatre chapitres de *Voyage d'études*, le vieil auteur quasi sourd et aveugle pose sa plume, épuisé par la maladie. Avec ce manuscrit inachevé, il laisse quelques mots sur l'espéranto: « Il est capable d'exprimer toutes les pensées et même les sentiments les plus exquis de l'âme […]. On l'apprend comme on respire. »

6 IL DÉCLINE SON ŒUVRE EN GOODIES

Jules Verne, visionnaire de la science… et pionnier du merchandising! Puzzles inspirés de ses livres, jeux de l'oie en lien avec son *Tour du monde en quatre-vingts jours* (1872), éditions collectors aux couvertures rouge et or… L'écrivain décline avant l'heure son œuvre, et ceci grâce à un homme: Pierre-Jules Hetzel. Un éditeur aussi précurseur que lui, rencontré en 1862 lorsque Jules Verne lui soumet un manuscrit déjà refusé par 15 maisons d'édition, *Un voyage en l'air*. Hetzel, lui, accepte le texte à condition que l'auteur le retravaille de manière plus scientifique et change le titre. Bingo: dès sa sortie le 15 janvier 1863, *Cinq semaines en ballon* est un immense succès qui dépasse les frontières… Il donne même naissance à un genre littéraire, le roman scientifique. Pour Jules Verne, c'est le début de la gloire et d'une longue collaboration avec Pierre-Jules Hetzel, l'éditeur de sa vie.

7 IL EST MÉPRISÉ PAR SES PAIRS

« Le grand regret de ma vie est que je n'ai jamais compté dans la littérature française. » Ainsi Jules Verne, 66 ans, s'exprime-t-il face au journaliste anglais Robert Sherard un jour de 1894. La raison de son amertume? L'Académie française n'a jamais voulu de lui! En 1876, en 1883 puis en 1892, ce romancier à la gloire internationale, encensé par des contemporains comme Apollinaire et George Sand, a été retoqué trois fois… La vénérable institution lui a bien accordé le prix Montyon en 1867 et en 1872, mais de là à rendre Immortel cet auteur populaire, tout juste bon à écrire pour les enfants, il y a un monde! Un mépris que Jules Verne ne digérera jamais.

8 IL A IMAGINÉ LA VISIOCONFÉRENCE

Le vaisseau spatial de *De la Terre à la Lune* (1865), le sous-marin électrique *Nautilus* de *20 000 Lieues sous les mers* (1869) ou l'hologramme du *Château des Carpathes* (1892)… Ses romans regorgent d'inventions futuristes. Et que dire de *La Journée d'un journaliste américain en 2889* (1889)? On y découvre le téléphote, un appareil qui permet de téléphoner en voyant son interlocuteur: la visioconférence est née! Une créativité sans limite… Dans *Paris au XXe siècle* (1860), Jules Verne met en scène une invention autrement plus redoutable, expérimentée trente ans plus tard aux États-Unis: la chaise électrique.

9 C'EST LE ROI DES BALS COSTUMÉS

Honorine en a des étoiles plein les yeux: son mari va enfin donner ce bal costumé qu'elle attendait tant. L'événement a pour thème « De la Terre à la Lune » et est prévu le 2 avril 1877 dans leur demeure cossue d'Amiens. Tout ce que la ville compte de notables est convié. Parmi les 700 invités, le photographe Nadar arrive déguisé en Michel Ardan, le héros d'*Autour de la Lune* (1869), sortant d'un obus!

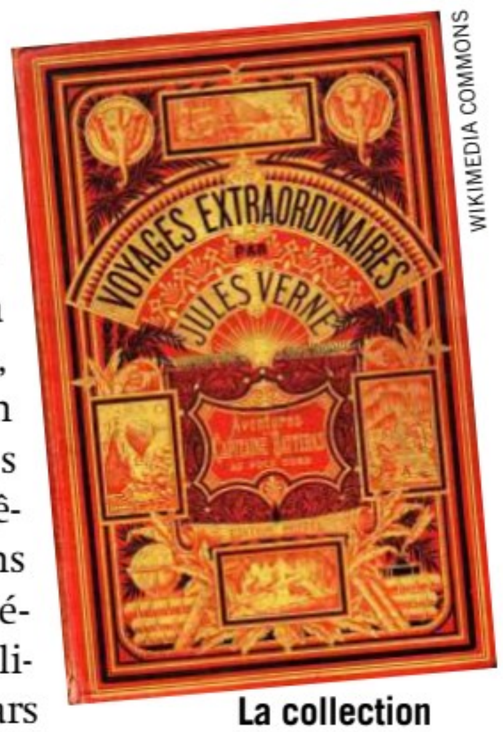
HERGÉ, GEORGE LUCAS ET MIYAZAKI PEUVENT LUI DIRE MERCI !

L'INSPIRATEUR DE *TINTIN*, *STAR WARS* ET DU *CHÂTEAU DANS LE CIEL*? Jules Verne ! L'auteur de BD belge Hergé, le cinéaste américain George Lucas et le réalisateur japonais Hayao Miyazaki ont été influencés par les écrits du romancier français, qu'il s'agisse de ses incroyables aventures, de ses héros intrépides ou de ses technologies futuristes. Ils sont loin d'être les seuls : d'autres artistes comme Frank Herbert, l'auteur américain de *Dune*, ou Hugo Pratt, le dessinateur de BD italien à qui l'on doit *Corto Maltese*, ont revendiqué son héritage. Il faut dire que Jules Verne a laissé une œuvre universelle, adaptée plus de 300 fois au cinéma et à la télévision, et qu'il est à ce jour l'auteur français qui rayonne le plus avec près de 4 700 traductions ! Il se classe même dans le top 3 mondial des œuvres traduites en langue étrangère, juste derrière Agatha Christie et devant William Shakespeare.

WIKIMEDIA COMMONS

L'écrivain a entretenu une relation conflictuelle avec son fils Michel (ici âgé de 17 ans).

Bref, le bal est une réussite… sauf que la reine de la soirée est absente. Honorine est en effet clouée au lit après de graves métrorragies qui ont failli la tuer. « Un crève-cœur », comme l'écrit alors son époux à Pierre-Jules Hetzel, pour celle qui rêvait d'être acceptée dans la bonne société amiénoise. Son vœu se réalisera finalement le 8 mars 1885 : un deuxième bal, « La grande auberge du tour du monde », est organisé chez les Verne et, cette fois-ci, Honorine est de la fête, habillée en cuisinière, tout comme son mari.



WIKIMEDIA COMMONS

La collection « Voyages extraordinaires » des éditions Hatzel regroupe l'essentiel de ses romans et nouvelles.

10 PRIS DE FOLIE, SON NEVEU L'A RENDU BOITEUX

Lui, l'explorateur avide de nouvelles technologies, n'ira pas à l'Exposition universelle de Paris de 1889, ni à celle de 1900 d'ailleurs. Il a dû s'y résigner car son pied gauche le fait trop boiter. La faute à ce funeste 9 mars 1886… Ce jour-là, alors que Jules Verne rentre chez lui, son neveu Gaston, armé d'un revolver, lui tire dessus à deux reprises. L'une des balles atteint sa jambe : elle ne pourra jamais être enlevée, le condamnant à claudiquer à vie. L'illustre tonton a pourtant toujours eu de l'affection pour ce neveu de 26 ans qui l'accompagnait dans ses voyages. Certes, le garçon souffre de troubles mentaux, mais pourquoi un tel geste? Le seul semblant de réponse viendra de Pierre, le frère de l'écrivain et le père de Gaston qui finira à l'asile : « Il dit qu'il a voulu attirer l'attention sur son oncle afin de le faire entrer à l'Académie. C'est la seule explication qu'on ait pu obtenir de lui. »

11 LA VILLE D'AMIENS LUI DOIT SON CIRQUE

C'est un nouveau chapitre de sa vie qui commence : en mai 1888, Jules Verne est élu conseiller municipal d'Amiens. Depuis sa blessure à la jambe, l'auteur ne quitte plus la capitale picarde. Il aime tant sa ville d'adoption qu'il écrit à son ami Félix Duquesnel : « Il me semble que j'y suis né. » Alors, il s'y engage dans une aventure politique qui va durer jusqu'en 1904. Seize années fécondes durant lesquelles Jules Verne gère les écoles, l'urbanisme et la culture. Son grand projet? La construction en dur d'un cirque municipal qui, malgré les critiques, aboutira en 1889… Ce dévouement à la vie locale lui vaudra d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur le 19 juillet 1892.

12 LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS DÉDAIGNE SES FUNÉRAILLES

Il aura fallu bien moins de quatre-vingts jours pour que la nouvelle fasse le tour du monde : le père de Phileas Fogg n'est plus ! Le 24 mars 1905, à 77 ans, Jules Verne a rendu l'âme après une énième crise de diabète et, depuis, les lettres de condoléances affluent des quatre coins du globe. Ses funérailles seront du même acabit. Parmi les 5 000 personnes qui accompagnent le cortège, des délégations étrangères, dont le chargé d'affaires de l'ambassade allemande envoyé par l'empereur Guillaume II. Le seul pays à ne pas être représenté? La France : aucun délégué du gouvernement ne s'est déplacé… C'est un futur homme d'État (Léon Blum) qui, quelques jours plus tard, lui rendra hommage dans les colonnes de *L'Humanité* : « Son œuvre a propagé, avec le goût de l'aventure, le goût de la recherche scientifique, la confiance dans la force supérieure de la raison. » ■

LE MATCH

NAPOLÉON VS PIE VII

Napoléon Bonaparte

BIO. Né le 15 août 1769 à Ajaccio, il est mort le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène.

VERTUS. Courageux et volontaire.

PÉCHÉ. Il est orgueilleux au point de proclamer la Saint-Napoléon le 15 août, au grand dam du pape qui tient à l'Assomption.

JACQUES-LOUIS DAVID/DOMAINE PUBLIC

POUR LE SOUMETTRE À SON AUTORITÉ, Bonaparte a laissé son ennemi moisir trois ans en captivité. Mais le pontife n'a jamais cédé. PAR BERTRAND ROCHER

ROUND 1 TOUT POUR SE PLAIRE ?

De vingt-sept ans l'aîné de Napoléon, Luigi Barnaba Chiaramonti naît en 1742 en Émilie-Romagne dans une famille de vieille noblesse. Comme le futur empereur orphelin de père (à 15 ans), il perd le sien jeune, quand il a 8 ans. Les Bénédictins, qu'il a rejoints à 14 ans, envoient le brillant « frère Grégoire » étudier à Rome. Ouvert (il lit l'*Encyclopédie* de Diderot), ce docteur en théologie devient le protégé de Pie VI qui le nomme évêque à 40 ans puis cardinal à 42 ans. À Imola, occupée par l'armée française en 1797, monseigneur Chiaramonti ébouriffe ses ouailles avec son homélie de Noël : « Soyez de bons chrétiens, et vous serez d'excellents démocrates. » De quoi séduire le général Bonaparte qui ordonne de ménager la population locale.

ROUND 2 LA DÉSILLUSION

Le cardinal déchante en 1799 quand les Français déportent brutalement Pie VI à la citadelle de Valence. Il a refusé d'abdiquer son pouvoir temporel sur tous les chrétiens et y meurt en captivité. Le 14 mars 1800, son cher Chiaramonti lui succède au terme d'un conclave de trois mois et demi. La non-complaisance de celui qui est devenu Pie VII vis-à-vis de l'empereur d'Autriche fait croire à Bonaparte qu'il pourra le mettre dans sa poche. Le Premier consul ne désire-t-il pas « rétablir la religion en France » ? Mais le concordat qu'il propose laisse peu de place à Rome et Pie VII ne finit par signer qu'après des mois de pression, en 1801. Sa désillusion grandit quand il s'aperçoit que l'Église de France passe totalement sous la tutelle de l'État.

LEQUEL EST UN FOU FURIEUX ?

ROUND 3 UN CAMOUFLET PUBLIC

En 1804, Bonaparte intime au pape de venir le sacrer empereur à Paris. Pour éviter l'invasion des États pontificaux, Pie VII consent à un épuisant voyage de 25 jours. La curiosité de rencontrer le futur Napoléon Ier (qui s'est conformé à son exigence d'épouser Joséphine religieusement) le motive. Le jour J, après avoir poireauté 1 h 30 dans le froid glacial de Notre-Dame, le pape subit l'humiliation de voir le héros du jour se couronner lui-même. En outre, Pie VII est sommé de rester trois mois en France : Napoléon veut le convaincre de déménager la papauté à Paris !

ROUND 4 LE PAPE EN PRISON !

En 1806, Napoléon se proclame empereur de Rome, ce qui fait de Pie VII son vassal, dont il entend faire « l'ennemi de ses ennemis ». Devant son refus de prendre parti, le Corse occupe les États pontificaux. Le pape se venge : il excommunie son agresseur en 1809. « Il n'y a plus de Bonaparte chez Napoléon », fulmine cet homme dont la douceur est pourtant légendaire. Le 5 juillet 1809, des soldats français défoncent sa porte et le conduisent en détention à Savone où il moisira trois ans. Le pape est « un fou furieux qu'il faut enfermer », dit l'empereur.

ROUND 5 LA GUERRE D'USURE

C'est un pontife éreinté que Napoléon tire de sa geôle pour le ramener en France. Quand il arrive à Fontainebleau, en juin 1812, son hôte va envahir la Russie. Ils se retrouvent en janvier 1813. Le harcèlement n'y fera rien : Pie VII refuse de borner son autorité au domaine spirituel. « Nous ne devons pas, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas ! » De guerre lasse, l'empereur le laisse partir. Le 24 mai 1814, le pape retrouve le Saint-Siège après quatre ans et demi d'absence !

VAINQUEUR : PIE VII

« À la longue, le sabre est toujours battu par l'esprit », soupirera Napoléon à Saint-Hélène où il croupit. Rétabli dans toute son autorité, le pape Pie VII, résilient et magnanime (il accueille le clan Bonaparte en exil à Rome), survivra deux ans à son kidnappeur.

Pie VII

BIO. Il est né le 14 août 1742 à Cesena et mort le 20 août 1823 à Rome.

VERTUS. Curieux, tolérant, modeste et généreux.

PÉCHÉ. Le tabac à priser est le seul péché (mignon) qu'on lui connaisse.

JACQUES-LOUIS DAVID/DOMAINE PUBLIC

PHOTOPQR/LE MIDI LIBRE/MAX PPP

TOUS ENSEMBLE !
En août 1974, un an après le premier rassemblement ayant réuni des militants de tous bords à Rajal del Gorp, la mobilisation ne faiblit pas.

1971-1980

“J'AI PARTICIPÉ À LA LUTTE POUR DÉFENDRE LE LARZAC”

DR

LÉON MAILLÉ
Paysan du Larzac, il a participé, depuis ses 25 ans, à toutes les grandes actions de défense du plateau. Aujourd'hui retraité, il continue d'y résider.

EN 1971, LES PAYSANS DU PLATEAU S'OPPOSENT À L'EXTENSION D'UN CAMP MILITAIRE et refusent de quitter leurs terres. Léon Maillé se souvient de ce combat qui a duré plus de dix ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE VEYRIN-FORRER

« J'étais un paysan ordinaire, je votais à droite, j'allais à la messe, j'étais un “indigène pure souche”. En 1971, la défense du Larzac a tout changé… Cette année-là, je découvre que ma ferme se trouve dans le périmètre d'extension du camp militaire. Avec les autres agriculteurs du plateau, on commence à se regrouper. Au début, ce sont surtout les élus locaux qui s'expriment ; nous, les paysans, on n'existe pas. Mais on apprend vite et on reprend la main. Nous allons

bientôt mener une double vie, entre le travail à la ferme et la lutte. Nous organisons des manifs, écrivons des articles… On installe un système téléphonique clandestin rudimentaire. On tient aussi grâce aux comités de soutien au Larzac — ils sont plus d'une centaine à avoir été créés à travers le pays. Ils viennent chaque mois pour nous épauler : il faut les imaginer traverser la France avec leur 2CV ou leur 4L ! Cela nous fait chaud au cœur. Grâce à eux, on obtient que des grandes villes parrainent nos villages, comme Lille avec le hameau de Montredon.

NOTRE PREMIÈRE MANIFESTATION A LIEU EN NOVEMBRE 1971 À MILLAU avec l'appui du syndicat agricole (FDSEA). On réunit 6 000 personnes. Le 14 juillet 1972, à Rodez, nous sommes 20 000 avec 71 tracteurs. Début 1973, on tente d'envahir Paris avec nos tracteurs mais les gendarmes et les CRS nous bloquent à Orléans. La vigueur du mouvement paysan interpelle. Des activistes, des marginaux, des nationalistes occitans nous rejoignent. Nous sommes aussi approchés par des syndicats et des partis politiques dont le PSU [le Parti socialiste unifié, qui a existé de 1960 à 1989, ndlr], la Ligue communiste et la CFDT. Il ne faut pas se cacher que, parfois, la cohabitation avec les gauchistes et les chevelus se tend. Nous, on est non violents ; eux nous trouvent un peu mous et veulent nous pousser à l'action ! Un moment majeur de notre combat, c'est la grande manifestation réunissant de 80 000 à 100 000 participants au lieu-dit Rajal del Gorp [un cirque naturel sur le causse du Larzac, ndlr] les 25 et 26 août 1973. *Le Monde* titre alors : "Le Larzac, vitrine de la contestation."

LES LUTTES S'ORGANISENT

Les paysans du Larzac qui se soulèvent vont faire naître une vague d'actions de désobéissance à travers la France.

GROB/KHARBINE/LA COLLECTION ; WIKIMEDIA COMMONS

LE LARZAC, QUÉSACO ?

LE LARZAC EST UN HAUT PLATEAU CALCAIRE du Massif central, entre Millau (Aveyron) et Lodève (Hérault), d'environ 1 000 km². En 1971, l'État décide d'étendre le camp militaire qui s'y trouve : il doit passer de 3 000 à 17 000 hectares. André Fanton, le secrétaire d'État à la Défense, justifie ainsi le projet : « Il y a quelques paysans, pas beaucoup, qui élèvent vaguement quelques moutons, en vivant plus ou moins moyenâgeusement. » Des paroles maladroites qui vont mettre le feu aux poudres alors que la situation est déjà tendue. Car une centaine de paysans sont menacés d'expulsion, et la moitié du cheptel risque de disparaître. Ses habitants vont alors inventer de multiples actions de protestation, qui feront du Larzac un laboratoire des luttes sociales.

NOUS LANÇONS ENSUITE UNE OPÉRATION DE GUÉRILLA ADMINISTRATIVE. On achète et on fait acheter des parcelles sur le plateau (au total, plus de 6 000 parts) par des militants et des sympathisants, ce qui complique considérablement le processus d'expropriation. J'ai donné une partie de mes terres au GFA (groupement foncier agricole) et j'en ai cédé, à prix symbolique, au *Canard enchaîné*. Nous avons installé une petite mare artificielle sur le terrain : on y a mis des canards pour l'inaugurer ! *Le Canard* nous a aidés en finançant le premier numéro de notre journal *Gardarem lo Larzac* [« Nous garderons le Larzac », en occitan, ndlr].

EN JUIN 1976, LA LUTTE PREND UNE AUTRE DIMENSION. Avec 21 compagnons, nous nous infiltrons dans le camp militaire. On s'empare de 500 dossiers d'acquisition de parcelles par l'Armée. Nous avons la confirmation qu'ils nous mentaient quand ils disaient qu'il n'y avait pas d'achat de terrains. Nous les photographions pour garder la preuve de cette tromperie avant de les détruire, afin d'obliger l'Armée à recommencer toute la procédure ! Cela a valu de la prison à plusieurs d'entre nous. La machine étatique ne s'arrête pas pour autant : procès contre des paysans pour insoumission, arrêtés d'expropriation, etc.

COUP DE THÉÂTRE EN 1980 : LA COUR DE CASSATION ANNULE LES PROCÉDURES D'EXPROPRIATION. François Mitterrand, candidat à l'élection présidentielle de 1981, promet d'abandonner le projet d'extension du camp s'il est élu. Une fois au pouvoir, il tient sa promesse. Finalement, l'État se retrouve avec 6 300 hectares de terrains agricoles sur les bras dont il ne sait pas quoi faire. Après une longue concertation, une solution originale est imaginée en 1985 : la Société civile des Terres du Larzac est créée. Cette structure est chargée de gérer ces terres publiques et est dirigée par les paysans eux-mêmes dans le cadre d'un bail signé avec l'État et courant jusqu'en 2083. La froide puissance étatique a été vaincue à l'usure. Le monde paysan s'est apaisé après dix ans de lutte. Aujourd'hui, le plateau a retrouvé son calme, de nouveaux actifs sont venus s'installer. Il n'y a plus de fermes abandonnées. Et surtout le camp militaire ne sera jamais agrandi. » ■

ABONNEMENT

6 NUMÉROS +2 HORS-SÉRIES

- 28%

OFFRE ANNUELLE [1]

39,90€

au lieu de 55,70€

Mon abonnement annuel sera renouvelé à date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Ça m'intéresse Histoire, des récits passionnants et des découvertes captivantes.

EXPLORER LE PASSÉ POUR MIEUX COMPRENDRE LE PRÉSENT

JE RETROUVE TOUTES MES OFFRES EN LIGNE

et je bénéficie de **-15%** supplémentaires

avec le code **WEB15** sur

WWW.PRISMASHOP.FR/MEMDSE1A ou

J'ai accès à la version numérique et aux archives. Je peux payer par carte bancaire, en prélèvement ou via paypal.

par téléphone **0 826 963 964** Service 0,20 € / min + prix appel

par courrier coupon ci-dessous à renvoyer

☐ Mme ☐ M.

Nom* : Prénom* :

Adresse* :

CP* : Ville* : Tél :

Merci de joindre un chèque de 39,90€ à l'ordre de ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE sous enveloppe affranchie à l'adresse suivante : **ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE - Service Abonnement - 62066 ARRAS CEDEX 9**

*Informations obligatoires et sans autre annotation que celles mentionnées dans les espaces dédiés, à défaut votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Abonnement annuel automatiquement reconduit à date anniversaire. Le Client peut ne pas reconduire l'abonnement à chaque anniversaire. PRISMA MEDIA informera le Client par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant chaque échéance de la faculté de résilier son abonnement à la date indiquée, avec un préavis avant la date de renouvellement. A défaut, l'abonnement à durée déterminée sera renouvelé pour une durée identique. Délai de livraison du 1er numéro, 8 semaines environ après enregistrement du règlement dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par PRISMA MEDIA à des fins de gestion des abonnements, fidélisation, études statistiques et prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez consulter les mentions légales concernant vos droits sur les CGV de prismashop.fr ou par email à dpo@prismamedia.com. **Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine**. Photos non contractuelles. Les archives numériques sont accessibles durant la totalité de votre abonnement.

MEMDSE1A

ça M'INTÉRESSE Histoire

AU XVIIIe SIÈCLE, ON BOIT BEAUCOUP AUX ÉTATS-UNIS : le matin pour se réveiller, le midi avec le repas, le soir pour se détendre. L'alcool, jugé stimulant et fortifiant, sert même de médicament. Et le cidre, la bière et le vin sont perçus comme des aliments.

LU dans "La Prohibition, Interdire pour une Amérique meilleure ?", **d'Annick Foucrier (éd. Armand Colin).**

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

PAR GAËLLE RENOUVEL ET VALÉRIE KUBIAK

LIVRES, FILMS, BD, DOCUS, BLOGS, PODCASTS, SÉRIES TV, EXPOS

CACHEZ CE SEIN...

Voici *L'Allégorie de l'inclination,* peinte vers 1615 par Artemisia Gentileschi (1593-v. 1656). L'artiste romaine, l'une des seules femmes stars de la peinture à la Renaissance, répond à une commande de Michelangelo Buonarroti le Jeune, poète et dramaturge, arrière-petit-neveu de Michel-Ange, pour orner le plafond de sa villa. Signe de sa cote : Artemisia Gentileschi touchera une somme trois fois plus élevée que son confrère également chargé de décorer les lieux. Mais la version originale ne ressemblait pas à ça. Près de cinquante ans après sa création, Baldassare Franceschini, dit Volterrano, a été chargé de recouvrir la nudité du personnage « afin de préserver la pudeur des habitantes féminines de la maison ».

VU à l'expo "Artemisia, Héroïne de l'art", **au musée Jacquemart-André, à Paris, jusqu'au 3 août.**

FIRENZE, CASA BUONARROTI, ARCHIVIO BUONARROTI/SP

FILLE OU GARÇON ? Au Moyen Âge, on pense que l'embryon masculin se développe dans la partie droite de l'utérus, plus chaude. Si le sein droit de la future mère gonfle ou si son teint est coloré, elle attend un garçon. La mine pâlotte ? Ce sera une fille.

LU dans "Enfants au Moyen Âge, XIIe-XVe siècle", **de Didier Lett (éd. Tallandier).**

FIRENZE, CASA BUONARROTI, AR FONDATION GANDUR POUR L'ART GENÈVE CHIVIO BUONARROTI/SP

UN DIEU À L'OREILLE

Ceci n'est pas un ange !
Cette boucle d'oreille en or du Ier siècle av. J.-C., retrouvée à Alexandrie, représente Harpocrate. Le nom de cette divinité est la traduction en grec ancien du mot égyptien *Har-pa-khrat* qui désigne Horus l'Enfant. Fils d'Isis et d'Osiris, ce dieu est traditionnellement figuré nu, un doigt devant la bouche, et parfois, comme ici, avec des ailes. De nombreux bijoux, amulettes et statuettes représentant Harpocrate ont été produits, car on lui attribuait une puissance protectrice.

VU à l'expo "Le Mystère Cléopâtre", **à l'Institut du monde arabe, à Paris, jusqu'au 11 janvier 2026.**

EMMETT, LE DALTON QUI NE VOULAIT PAS MOURIR

LE PETIT DERNIER DES DALTON EST ENTRÉ DANS LA LÉGENDE DE L'OUEST POUR SES EXPLOITS CRIMINELS, et surtout pour avoir survécu à un carnage. Le 5 octobre 1892, Emmett, Grat et Bob Dalton sont sur un gros coup : un braquage à Coffeyville (Kansas). Sauf qu'ils n'ont pas prévu la réaction des habitants… Ceux-ci encerclent la banque et canardent les malfrats à leur sortie. Bob et Grat tombent sous les balles. Les médecins pensent qu'Emmett, criblé de 23 projectiles, ne passera pas la nuit. Miracle ! Le jeune homme de 21 ans survit. Cette incroyable résistance lui vaudra le surnom de « Miraculé de Coffeyville ». Après quatorze ans en prison, il deviendra acteur à Hollywood.

LU dans "Même pas mort, Ce jour-là, ils auraient dû y passer !", **de Charlotte Chaulin (éd. First).**

APPLE TV+ (X2)

TRAHISONS ENTRE AMIS À HAWAÏ

À LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE, L'ARCHIPEL D'HAWAÏ EST DIVISÉ ENTRE PLUSIEURS ROYAUMES RIVAUX. Kamehameha Ier, souverain de l'île d'Hawaï, veut conquérir tout l'archipel. Il rallie à sa cause Ka'iana, le charismatique chef de l'île Kauai – c'est Jason Momoa, vu récemment dans *Minecraft, le film* qui prête son 1,93 mètre au leader de cette nouvelle série. En 1795, alors que l'invasion d'Oahu se prépare, Ka'iana est exclu d'un conseil de guerre. Se sentant trahi, il change de camp et rejoint les forces ennemies. Lors de la bataille décisive de Nu'uanu, Ka'iana mène ses nouvelles troupes avec bravoure, mais il est grièvement blessé. Sa femme Kekupuohi, restée fidèle à Kamehameha Ier, accourt vers lui. Ka'iana meurt dans ses bras, sous les yeux émus des soldats des deux camps, qui suspendent un temps le combat.

VU dans la série "Chief of War", **disponible sur Apple TV+ à partir du 1er août.**

LA CHEVAUCHÉE DU MARI TROMPÉ

À LA RENAISSANCE, C'EST DOUBLE PEINE POUR LE COCU. Lors du carnaval, le mari trompé est promené assis à l'envers sur un âne dont la queue lui sert de bride. Son bras est dénudé et il tient une quenouille. Cette balade punitive est appelée « ânerie » dans le Lyonnais et « asouade » dans le Midi. Quant à la femme adultère et à son amant, ils restent terrés chez eux. La foule jette des cailloux sur leurs fenêtres et les brocarde avec des chansons.

LU dans "Au bonheur des mâles, Adultère et cocuage à la Renaissance", **de Maurice Daumas (éd. Armand Colin).**

EDITIONS DUNOD

HOKUSAI-KAN MUSEUM

GARE AUX ESPRITS !

EN 1830, HOKUSAI SE LANCE DANS UN PROJET AMBITIEUX : une série de 100 estampes représentant des histoires de fantômes. Mais le maître japonais, alors âgé de 70 ans et harcelé par les créanciers de son petit-fils, n'en produira que cinq. Oiwa, ci-dessus, fait partie de la série. Cette femme, tuée par son mari pour en épouser une autre, se réincarne en lanterne de papier lors de la nuit de noces de celui-ci et vient hanter le nouveau couple.

VU à l'expo "Hokusai (1760-1849), Chefs-d'œuvre du musée Hokusai-kan d'Obuse", **au château des ducs de Bretagne - musée d'Histoire de Nantes, du 28 juin au 7 septembre.**

LE CHACAL, UN ANIMAL À SUIVRE

FILS D'OSIRIS ET DE NEPHTYS, ANUBIS TRÔNE AU PANTHÉON DES DIVINITÉS ÉGYPTIENNES sous l'apparence d'un chien sauvage ou d'un chacal. Dieu funéraire, maître des nécropoles et protecteur des embaumeurs, il guide aussi les âmes des défunts vers l'au-delà. Cette figurine en pâte de verre de 9 cm, réalisée entre le VIIe et le Ier siècle av. J.-C., le représente couché sur le ventre, dans une posture de veille.

VU à l'expo "Animal !?", **au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la culture, à Landerneau, jusqu'au 2 novembre.**

FONDATION GANDUR POUR L'ART, GENÈVE/ANDRÉ LONGCHAMP

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

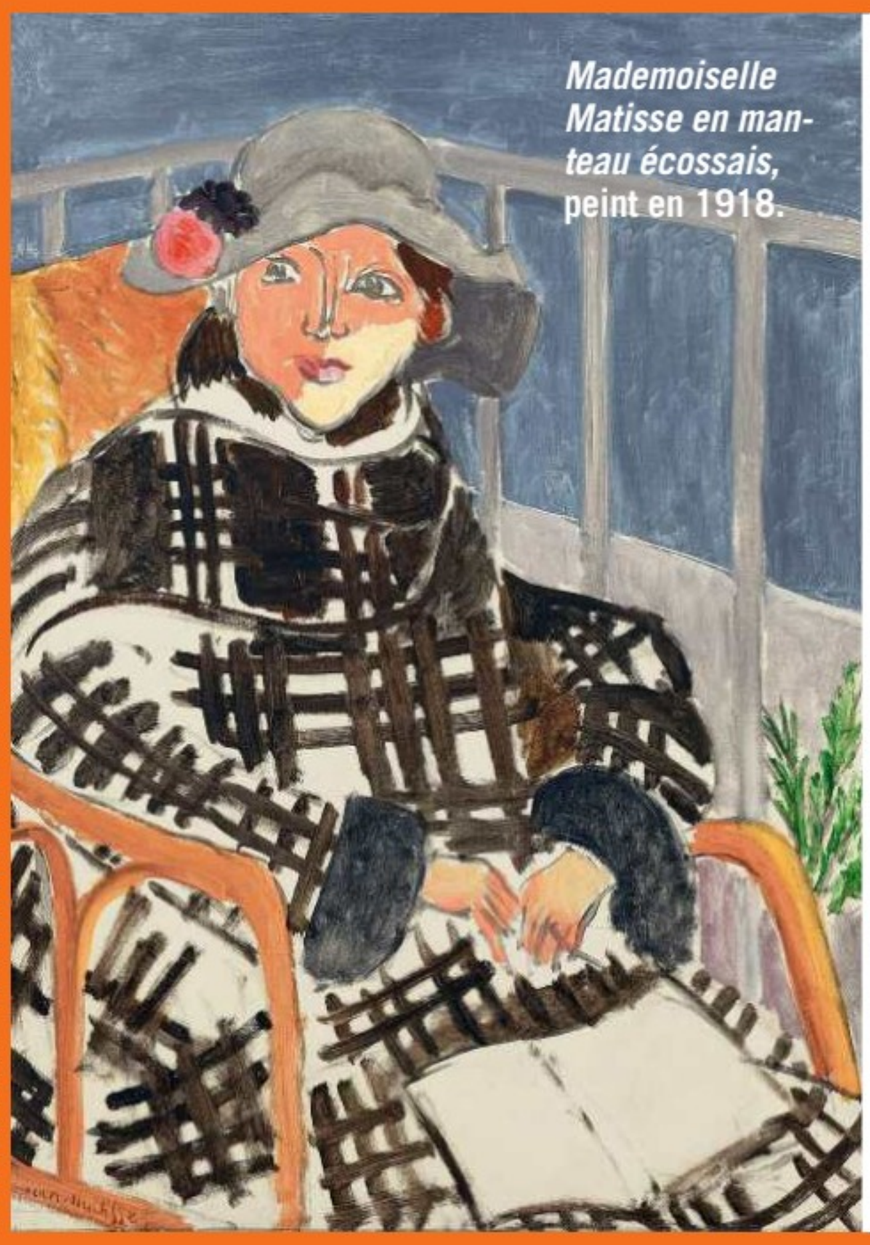
C'EST QUOI DONC ?

LA GUERRE EN MINIATURE

Ce modèle réduit (67 cm, 19,4 kg) en bois et bronze d'un canon triple du XVIIIe siècle est baptisé « Le Cerbère » en référence au chien à trois têtes gardien de la porte des Enfers. C'est un moine italien, Jean-Marie Figari, qui met au point ce type d'armement en 1703. L'année suivante, l'armée de Flandres se dote de 39 de ces canons. Mais, leur utilisation étant trop complexe, ils auraient été peu utilisés. Les familles nobles de l'Ancien Régime faisaient couramment fabriquer des versions réduites de pièces d'artillerie à leurs armes. Le Cerbère miniature a probablement été réalisé dans cette tradition : il est en effet décoré d'un écu surmonté d'une couronne de marquis.

VU à l'expo "L'Ambition du beau", au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, jusqu'au 9 novembre.

PHOTOPDESIGN



Mademoiselle Matisse en manteau écossais, peint en 1918.

CHRISTIE'S IMAGE LIMITED 2024 , ARCHIVES HENRI MATISSE

Marguerite posant pour son père à Nice, en 1921.

MATISSE, DERRIÈRE L'ARTISTE, LE PÈRE

En février 1918, Marguerite, la fille aînée d'Henri Matisse (1869-1954), rend visite à son père à Nice. Quelques mois plus tôt, le peintre s'y est installé pour puiser son inspiration dans la lumière méditerranéenne. C'est sur le balcon du petit appartement donnant sur la mer qu'elle pose, emmitouflée dans un manteau à carreaux noirs et blancs signé du créateur Paul Poiret. Outre la transition de l'artiste vers un style plus épuré, ce portrait montre toute la tendresse de Matisse pour sa fille. Marguerite est alors âgée de 24 ans. Privée d'école en raison d'une santé fragile, elle a grandi dans l'atelier du peintre. Enfant patiente, elle lui offre ses traits pour des esquisses, des travaux de recherche. Lorsqu'il s'installe à Nice, elle devient son intermédiaire auprès des marchands d'art, des collectionneurs ou des conservateurs, supervise l'impression de ses gravures et veille à la promotion de son œuvre. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'elle est marquée par les tortures subies quand elle était engagée dans la Résistance, Marguerite restera son modèle le plus fidèle et sa complice.

VU à l'expo "Matisse et Marguerite, Le Regard d'un père", au musée d'Art Moderne de Paris, jusqu'au 24 août.

LES DINOSAURES, DE SACRÉS DRAGUEURS !

Selon les espèces, les méthodes pour séduire varient. Les plaques osseuses des stégosaures, hérissées le long de la colonne vertébrale et différentes selon les sexes, auraient permis aux mâles de conquérir leur dulcinée. Chez les emplumés, les plumes (qui ne servaient pas à voler) devaient remplir le même office. D'autres dinosaures n'auraient pas misé sur leur physique mais sur leurs compétences… Dans le Colorado, des marques de grattage sur des roches datant du Crétacé ont été interprétées comme la preuve d'existence d'aires de parade. Selon les chercheurs, les théropodes mâles montraient ainsi aux femelles leur capacité à creuser des nids.

LU dans "Sur les traces du nouveau T.Rex", de Joël Ignasse (éd. Eyrolles).

ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...

... DES HABITANTS DE POMPÉI ONT TENTÉ DE SE BARRICADER DERRIÈRE UN LIT pour se protéger de l'éruption du Vésuve en 79. C'est ce que révèlent les fouilles de la maison d'Hellé et Phrixos qui ont exhumé quatre victimes, dont un enfant. Une vision terrible des derniers instants de cette famille confrontée aux pluies de pierres qui ont précédé les coulées ardentes.

LU sur le site pompeiisites.org

... LE JARDIN DÉCRIT DANS LA BIBLE PRÈS DUQUEL JÉSUS AURAIT ÉTÉ CRUCIFIÉ ET PLACÉ DANS SON TOMBEAU A BIEN EXISTÉ. Des fouilles sous le sol de la basilique du Saint-Sépulcre, à Jérusalem, ont révélé la présence de pollen et de résidus végétaux datant de l'époque préchrétienne. Ils confirment la présence ancienne de vignes et d'oliviers à cet endroit.

LU sur le site de "The Times of Israël"

BOÎTE À CHAUSSURES DE LUXE

Voyager léger ? Ce n'est pas vraiment l'idée avec ce secrétaire Vuitton, fabriqué en 1927, qui permet d'emporter 30 paires de chaussures dans ses pérégrinations. La marque crée alors la malle sous toutes ses formes. Elle doit cette spécialisation à son fondateur Louis Vuitton. Au début des années 1860, le maroquinier visionnaire, pressentant la place que vont prendre les voyages dans notre société, imagine des bagages pratiques et chics. À partir de 1909, ils sont décorés de la toile Monogram, qui deviendra emblématique de l'enseigne. Ils séduisent autant les mondains que les aventuriers – une malle-lit a ainsi été conçue en 1879 pour une exploration au Congo.

VU à l'expo "Élégance et Modernité, L'Art déco a 100 ans", **au Palais de l'Art déco, à Saint-Quentin, jusqu'au 21 septembre.**

COLLECTION LOUIS VUITTON MALLETIER

DANS LE DÉDALE DE LA FOI

GALLICA/BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE/SP

Au centre du labyrinthe, la mention *Domus dedali*, « la maison de Dédale ». Surprenante référence pour cette enluminure de 26 sur 21 cm datant du IXe ou Xe siècle. L'Église s'empare ici du mythe de Thésée, héros de la mythologie grecque qui, après avoir franchi le piège imaginé par Dédale, terrasse le minotaure, une créature mi-homme mi-taureau. Un mythe païen auquel les chrétiens greffent un discours spirituel. Le cheminement vers le centre du labyrinthe prend une dimension initiatique, symbolisant le parcours sinueux qui mène l'être humain de la Terre au Ciel. Dans cette quête du salut, la figure du Minotaure change de nature pour incarner le Christ.

VU à l'expo "Labyrinthes", **au musée des Beaux-Arts de Chartres, jusqu'au 3 août.**

ANDRÉ LONGCHAMP/FONDATION GANDUR POUR L'ART GENÈVE

LE BÉLIER AU SOMMET

C'est ce qui s'appelle une ascension fulgurante. Protecteur de Thèbes, adoré sous forme de bélier (à l'image de cette figure en bois et bronze de 20 centimètres), le dieu Amon gagne en notoriété lorsque la ville s'impose comme centre politique et religieux de l'Égypte antique au IIe millénaire av. J.-C. Fusionné avec le dieu solaire, il devient Amon-Râ, divinité suprême, créatrice de la vie et de l'univers.

VU à l'expo "Regards intemporels : des pharaons à aujourd'hui", **à la fondation Boghossian - villa Empain, à Bruxelles, jusqu'au 7 septembre.**

AÏE AÏE AÏE

À chaque mal, son traitement... Le Romain Pline l'Ancien (23-79 apr. J.-C.) les liste dans son *Histoire naturelle*. Pour les épileptiques, le sang de gladiateurs est préconisé. Mais certains lui préfèrent « de la cervelle et des fémurs d'enfants ». Une rage de dents ? Il faudrait se « scarifier les gencives avec une dent d'un homme décédé d'une mort violente ». L'écrivain s'insurge contre ces pratiques anthropophages : « Qui a su rendre les poisons plus innocents que les remèdes ? »

LU dans "Autopsie des cœurs célèbres", **de Philippe Charlier et David Alliot (éd. Tallandier).**

LA GRANDE AVENTURE DE L'HISTOIRE

DR/WWW.SYRIANHISTORY.COM

FOND : ISTOCK

Naziq al-Abid

L'INDÉPENDANTISTE ET FÉMINISTE SYRIENNE

NÉE EN 1898 À DAMAS, cette fille de bonne famille s'est battue pour libérer son pays de la tutelle ottomane puis française, tout en défendant les droits des femmes. PAR VÉRONIQUE CHALMET

Une jeune femme de 22 ans coiffée à la garçonne ôte sa robe de soie et enlève ses bijoux. À la place, elle se sangle dans un uniforme militaire, sabre au côté… Naziq al-Abid tremble un peu car elle sait que la mort l'attend peut-être en ce 24 juillet 1920. Le combat dans lequel elle se lance est inégal. Après quatre cents ans de domination ottomane, la Syrie est convoitée par les puissances occidentales colonialistes ; elle est occupée par des troupes françaises, la Société des Nations ayant accordé un mandat à la France le 25 avril 1920. Une décision qui a déclenché la colère de Naziq.

QUELQUES MOIS AUPARAVANT, EN DÉCEMBRE 1919, LES TROUPES FRANÇAISES ONT DÉBARQUÉ DANS LA PLAINE DE LA BEKAA (Liban actuel). Pour les Français, contrôler la Syrie, porte de l'Orient, ouvre une route vers l'Asie et doit compenser la mainmise britannique dans la région (sur l'Irak, la Transjordanie, la Palestine). Malgré ce contrôle qui a commencé à s'instaurer à l'issue de la Première Guerre mondiale, les nationalistes syriens ont unilatéralement proclamé l'indépendance du pays le 8 mars 1920. Ils ont instauré une monarchie constitutionnelle confiée à l'émir Fayçal, proclamé « roi de la grande Syrie » le 11 mars. Celui-ci a décrété la conscription générale. Mais Naziq sait bien que tous les Syriens n'ont pas suivi ce mouvement d'indépendance. Au Liban, qui constitue alors la partie ouest du territoire syrien, les chrétiens s'élèvent contre ce qu'ils considèrent comme un coup d'État, et appellent à faire sécession. Pour les soutenir, le général Gouraud, haut-commissaire français en Syrie, intime à Fayçal de démobiliser son armée. La pression militaire internationale s'intensifie et le monarque finit par s'incliner devant la tutelle française. En revanche, son ministre de la Défense, Youssef al-Azmeh, refuse cette emprise et lance un appel à la résistance. Naziq l'admire et l'approuve. Il a monté une armée de 3 000 volontaires… C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer ! La jeune femme est fière d'en faire partie. Leur but n'est pas de sortir victorieux de cet affrontement. Leur vision est à long terme : Naziq et le chef militaire veulent planter pour les années à venir les germes de la résistance dans le cœur de la population syrienne. Leur pari est plus que risqué. Les 3 000 engagés dans la bataille de Khan Mayssaloun savent qu'ils vont probablement le payer de leur vie.

YOUSSEF AL-AZMEH FAIT DE NAZIQ L'UN DE SES GÉNÉRAUX ; ELLE EST LA SEULE FEMME À UN POSTE DE COMMANDEMENT. Elle organise les secours, à la tête d'un bataillon d'infirmières d'une association qu'elle vient de créer, le Croissant Rouge, inspirée de la Croix-Rouge. Son engagement n'a rien de nouveau. Elle se bat depuis l'adolescence contre l'asservissement et l'injustice, aussi →

PÉNÉLOPE BAGIEU/ÉDITIONS GALLIMARD

DR/WWW.SYRIANHISTORY.COM

DR

Portrait de famille : Nazik (debout à gauche) et ses frères et sœurs entourent leurs parents. Ci-dessus, en 2011, l'héroïne syrienne a droit à un timbre à son effigie.

→ bien pour son pays que pour toutes les femmes arabes… Mais d'où vient cette pasionaria que les journaux occidentaux surnommeront la « Jeanne d'Arc du Levant » au moment de cette bataille ?

C'EST À DAMAS, CAPITALE DE LA SYRIE, QUE NAZIQ AL-ABID NAÎT EN 1898. SON PRÉNOM SIGNIFIE « DOUCE ET COURTOISE ». Elle grandit dans une riche famille de marchands d'origine kurde. Son père, gouverneur de Mossoul, fait partie de la cour du sultan Abdülhamid II, tout comme son oncle, qui est son conseiller. Elle grandit donc dans un milieu privilégié, dans un palais digne des *Mille et Une Nuits*. Cours de piano, poney, danse… Elle devrait être insouciante et comblée ! Pourtant, depuis sa plus tendre enfance, elle se révolte contre les injustices dont elle est témoin. Elle échappe à la surveillance de ses précepteurs pour aller partager le repas des domestiques ou travailler aux champs avec les employés de sa famille. Elle les écoute parler des difficultés de leur quotidien. Son aversion pour le régime ottoman, qui pressure les pauvres en faveur de l'aristocratie, ne cesse de croître. Les privilèges qu'elle doit à la richesse de son clan lui déplaisent. Ses proches la surnomment « la Rebelle », mais plus elle grandit, plus ils s'inquiètent de ses opinions sociales et féministes : elle veut faire des études, travailler… Une hérésie pour sa caste ! Son père l'aime tendrement et se trouve à la fois fier et embarrassé par son tempérament. De guerre lasse, il se plie à son désir de poursuivre des études et accepte de l'envoyer à Istanbul. Naziq y apprend l'agronomie, soucieuse d'être utile à son pays et aux gens qui y vivent. Mais elle prend rapidement la tête de manifestations qui dénoncent les discriminations dont les étudiants arabes sont victimes… Naziq est exclue de l'école, expulsée et renvoyée en Syrie. De retour à Damas, pas question de se résigner ! Rien ne peut plus l'arrêter dans sa croisade pour l'égalité et la justice.

ELLE N'A QUE 16 ANS QUAND ELLE SE MET À ÉCRIRE (SOUS PSEUDONYME POUR SA PROTECTION ET CELLE DE SA FAMILLE) DES ARTICLES VIRULENTS contre la mainmise des Turcs ottomans sur tous les emplois valorisants au détriment des citoyens arabes. Son jeune âge ne l'empêche pas non plus de créer un groupe de défense des droits des femmes en Syrie. Le gouverneur de Damas est ulcéré. Par mesure de rétorsion, en 1914, il exile Naziq et sa famille en Égypte. La Première Guerre mondiale va rebattre les cartes. L'Empire ottoman est mis à bas, et Naziq peut rentrer en Syrie avec les siens en 1918. Cette période de reconstruction post-ottomane est à la fois effervescente, excitante et compliquée… Tout semble possible mais le jeu des ingérences étrangères se décide bien loin de là. En ces temps troublés, Naziq déploie toujours plus d'énergie. Elle monte à cheval, porte des pantalons et des bottes comme les hommes. Elle milite pour le droit de vote des femmes dans son pays et la cause féministe en fondant une revue et la première ONG syrienne, toutes deux appelées « Lumière de Damas ». En 1919, la commission King-Crane (officiellement appelée commission interalliée sur les mandats en Turquie) pose la problématique de la détermination du pays. Question purement rhétorique, car les grandes puissances coloniales

convoitent les territoires arabes. Avec une délégation de sa Lumière de Damas, Naziq interpelle les Américains sur l'indépendance de la Syrie. Mais même aux États-Unis, les femmes n'ont pas encore le droit de vote! Ses revendications restent lettre morte. Pour autant, Naziq ne baisse pas les bras. Elle se rapproche des indépendantistes syriens et crée alors l'Étoile Rouge, l'équivalent arabe de la Croix-Rouge.

C'EST PEU APRÈS QU'ELLE PREND LES ARMES AUX CÔTÉS DE YOUSSEF AL-AZMEH. Sa photo en uniforme circule dans les journaux du monde entier! La «Jeanne d'Arc du Levant» est née. Elle fait scandale en paradant en tenue militaire dans les rues de Damas. Le 24 juillet 1920, dans le défilé de Mayssaloun, entre Beyrouth et Damas, les 12 000 hommes du général Gouraud, bien équipés (avec notamment des chars et des avions), écrasent les 3 000 combattants arabes, munis de mitrailleuses et de canons. Naziq fait partie des survivants. Dans la portion libanaise et chrétienne du territoire, les Français sont accueillis en libérateurs, mais dans une grande partie de la «Syrie intérieure», ils seront perçus comme des usurpateurs. Le jour même, les Français entrent dans Damas pour mettre le pays sous tutelle. Pour avoir participé au combat, Naziq est exilée par les vainqueurs, au Liban puis en Jordanie. Amnistiée à la condition d'abandonner la politique, elle revient en Syrie en 1922. La pasionaria promet de s'en tenir à des actions humanitaires. Avec deux militantes libanaises, elle crée une association féministe arabe, l'Union des femmes. Mais cette activité, parce qu'elle touche indirectement à la politique, n'est pas du goût des Français… qui bannissent une nouvelle fois Naziq, en Jordanie, en 1923. Elle revient clandestinement dans son pays deux ans plus tard et participe à la résistance contre la France. Son quotidien est celui d'une hors-la-loi. Elle sabote des infrastructures, vole des munitions. Parallèlement, elle fonde l'Éveil des femmes de Damas pour scolariser et éduquer les filles, en particulier dans les zones rurales.

EN 1927, NOUVELLE EXPULSION! ELLE S'INSTALLE AU LIBAN. TOUJOURS CÉLIBATAIRE (UNE HONTE À L'ÉPOQUE), ELLE TOMBE AMOUREUSE À 40 ANS de Muhammad Jamil Bayhum, un homme politique libanais devenu son soutien quand elle militait pour le droit de vote des femmes quelques années plus tôt. Ils se marient. Muhammad admire ses combats et son engagement politique. Il finance ses projets. Naziq publie des autrices féministes et fonde l'Association des travailleuses du Liban en 1935, une organisation pour l'égalité professionnelle et l'institution du congé maternité. Muhammad et elle, fidèles à leurs convictions humanistes, adoptent trois petites filles. Pendant la guerre israélo-arabe de 1948, Naziq aide les réfugiés palestiniens et finance la construction d'un hôpital pour enfants. Elle y travaillera jusqu'à sa mort en 1959, à 61 ans. La Jeanne d'Arc du Levant, au crépuscule de sa vie, est devenue l'icône des femmes arabes. ■

ÉDITIONS GALLIMARD

Naziq al-Abid fait partie des portraits parus dans la BD *Culottées*, de Pénélope Bagieu (éd. Gallimard), sur des femmes incroyables qui ont écrit leur destin.

DANS LE JOURNAL D'HIER

ÇA S'EST PASSÉ EN... JUILLET 1905

PAR GAËLLE RENOUVEL

Le Petit Journal

CHAQUE JOUR — SIX PAGES — 5 CENTIMES
Administration : 61, rue Lafayette

Le Supplément illustré
CHAQUE SEMAINE 5 CENTIMES

Dépôt Légal
N. 28
1905

Le Petit Journal
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
5 Centimes 5 Centimes

Le Petit Journal militaire, maritime, colonial..... 10 cent.
Le Petit Journal agricole, 5 cent. ‡ La Mode du Petit Journal, 10 cent.
Le Petit Journal illustré de La Jeunesse..... 10 cent.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
SEINE ET SEINE-ET-OISE	2 fr.	3 fr. 50
DÉPARTEMENTS	2 fr.	4 fr.
ÉTRANGER	2 50	5 fr.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Seizième année — DIMANCHE 23 JUILLET 1905 — Numéro 766

LA CATASTROPHE DU « FARFADET »
Les scaphandriers travaillant au renflouement du sous-marin

LA TRAGÉDIE DU FARFADET

WIKIMEDIA COMMONS

Un mois avant l'accident, 14 des 16 membres de l'équipage prennent la pose devant l'arsenal de Sidi-Abdallah, en Tunisie.

WIKIMEDIA COMMONS

UN EXERCICE QUI TOURNE AU DRAME

Le 6 juillet, dans la lagune de Bizerte, en Tunisie, Cyprien Ratier, le lieutenant de vaisseau du sous-marin français le *Farfadet,* ordonne une manœuvre délicate : remplir les ballasts tout en maintenant l'écoutille ouverte pour évacuer l'air. Mais le capot refuse de se fermer, et un puissant jet d'air expulse Ratier et deux membres de l'équipage hors de l'appareil. Le submersible s'enfonce ensuite dans la vase à une profondeur de 10 mètres, avec 13 hommes à bord. Les trois marins, repêchés par une chaloupe accompagnatrice, alertent les secours.

LES CRIS SE SONT TUS…

Une première tentative de treuillage échoue et le *Farfadet* s'embourbe davantage. Les sauveteurs entendent les sous-mariniers crier et frapper sur la coque d'acier.

Le 8 juillet, les équipes poursuivent leurs efforts, mais les appels se sont tus. L'épave est enfin dégagée le 15 juillet. Les hommes d'un autre sous-marin, le *Korrigan,* découvrent les 13 corps de leurs camarades dans des conditions éprouvantes. Les fuites d'acide sulfurique ont en effet rendu l'atmosphère pestilentielle. L'accident fera une 14e victime : un des marins éjectés. Quant au *Farfadet,* il sera remorqué à Toulon, réarmé et rebaptisé *Follet.* Il servira jusqu'à la fin de 1913.

SOURCE : *LE PETIT JOURNAL*

Fondé en 1863 par le banquier Moïse Polydore Millaud, ce quotidien bon marché doit son succès aux faits divers qu'il met en une et à ses rubriques qui ont « le courage d'être bêtes ». Journal le plus lu à la fin du XIXe siècle, il cesse de paraître en 1944 après un long déclin.

ET AUSSI…

EN FRANCE

LA RÉPUBLIQUE DEVIENT LAÏQUE

Le 3 juillet, le projet de loi de séparation de l'Église et de l'État, déposé par Aristide Briand, est adopté à la Chambre des députés par 341 voix contre 233. Le texte stipule que l'État garantit la liberté de conscience et de cultes mais que « la République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne » aucun d'eux.

AUX ÉTATS-UNIS

ENCORE RATÉ !

Le 16 juillet, l'explorateur Robert Peary part de New York à bord du *Roosevelt,* un navire conçu pour résister aux glaces de l'hivernage, pour atteindre le pôle Nord. Cette mission financée par la National Geographic Society est un échec. Le deuxième pour Peary !

EN SUISSE

PAS D'ÉTAT JUIF EN OUGANDA

Le 27 juillet, à Bâle, le 7e Congrès sioniste rejette à une large majorité la proposition britannique d'établir un foyer juif en Ouganda. Les délégués affirment que l'objectif principal du sionisme reste l'établissement d'un foyer national pour le peuple juif en Palestine, conformément au programme de Bâle adopté en 1897.

UN MUSÉE
UN OBJET

LA TRINITÉ IMPÉRIALE

PAR VALÉRIE KUBIAK

En matière de cadeaux de baptême, l'aristocratie de Saint-Pétersbourg savait se montrer généreuse. En témoigne ce luxueux triptyque : monture d'or et d'argent rehaussée d'émeraudes, de rubis, de saphirs et de perles. Quant au bois, il provient d'une essence précieuse, le bouleau de Carélie, qui ne pousse qu'au nord-ouest de la Russie.

CETTE ICÔNE, CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART RUSSE, A ÉTÉ OFFERTE EN 1895 AU TSAR NICOLAS II et à son épouse, Alexandra Fiodorovna, pour célébrer la naissance de leur première fille, la grande-duchesse Olga Nikolaïevna. L'orfèvre à l'origine de cette œuvre se nomme Mikhaïl Perkhin, un artisan virtuose de la prestigieuse maison Fabergé. Fondée en 1842, cette entreprise familiale de joaillerie est notamment célèbre pour ses œufs de Pâques, une cinquantaine d'objets précieux façonnés à partir de 1885 pour Alexandre III et son successeur Nicolas II. Dans une volonté de lier le pouvoir sacré et le pouvoir temporel, l'artiste a représenté trois grandes figures de la chrétienté qu'il associe à la famille Romanov : saint Nicolas, évêque du IVe siècle, la martyre sainte Alexandra, épouse de l'empereur romain Dioclétien convertie au christianisme, et sainte Olga, première souveraine slave à adopter la foi chrétienne. De part et d'autre de cette trinité, sur les panneaux latéraux, apparaissent les quatre évangélistes.

LE LUXE FABERGÉ ET LA SPLENDEUR DES ROMANOV NE SURVIVRONT PAS À LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE de 1917. L'entreprise sera nationalisée et, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, tous les membres de la famille impériale seront exécutés. Reste ce triptyque jusqu'alors conservé par la galerie new-yorkaise À la Vieille Russie. Dans le cadre d'une opération de mécénat, il a été acquis par la Société des amis du Louvre qui l'a offert au musée en avril. Son prix : 2,2 millions d'euros. ■

CARTE D'IDENTITÉ

AUTEUR : Mikhaïl Perkhin (1860-1903).

DATE : 1895.

DIMENSIONS : 25,6 x 32,4 cm.

MATÉRIAUX : bouleau de Carélie, peinture à l'huile, argent, argent doré, or, émail, perles, émeraudes, rubis et saphirs.

LIEU DE CONSERVATION : département des Arts de Byzance du musée du Louvre, à Paris.

THOMAS CLOT/MUSÉE DU LOUVRE, DIST. GRANDPALAISRMN

Ça m'intéresse Histoire

RÉDACTION : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
Courriel : cmhistoire@prismamedia.com

Directrice de la rédaction : ..... **Marion Alombert**
Rédacteur en chef : ..... **Stéphane Dellazzeri**, 47 07.
Responsable éditoriale : ..... **Gaëlle Renouvel**, 63 43.
Cheffe de service : ..... **Valérie Kubiak**
1re secrétaire de rédaction : ..... **Marianne Tillier**
Maquettiste : ..... **Laure Sampaix**
Cheffe de service photo : ..... **Frédérique Lajoix**
Iconographe : ..... **Nathalie Bencal, Miriam Rousseau**
Ont participé à ce numéro : ..... **Véronique Chalmet, Yann Colcanopa, Gautier Demouveaux, Antoine Dreyfus, Thi-Bao Hoang, Ludivine Loncle, Nicolas Méra, Nicolas Montard, Erwan Papon, Guilherme Ringuenet, Bertrand Rocher, Nicolas Skopinski, Christophe Veyrin-Forrer, Olivier Voizeux.**

Secrétariat : ..... **Katherine Montémont**
..... (secrétaire de direction), 56 36.
Comptabilité : ..... **Franck Lemire**, 45 36.
Fabrication : ..... **James Barbet**, 51 02.
..... **Mélanie Moitié**, 47 59.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION :
Directeur général : ..... **Philipp Schmidt**
Directrice exécutive adjointe PMS : ..... **Caroline Duret**
Directeur exécutif adjoint AdTech : ..... **Bastien Deleau**
Directeur délégué : ..... **Thierry Flamand**
Directeur de la publicité : ..... **Axel Echkenazi**, 06 62 22 33 06.
Trading manager : ..... **Gwenola Le Creff**, 48 90.
Planning manager : ..... **Laurence Biez**, 6492.
Régie publicitaire régionale : ..... **Ketil Média - Catherine Laplanche** 01 78 90 11 74, claplanche@ketilmedia.com
Assistante commerciale : ..... **Catherine Pintus**, 64 61.
Directeur délégué Data Room : ..... **Jérôme de Lempdes,** 06 14 09 04 06.
Directeur délégué Insight Room : ..... **Charles Jouvin,** 06 69 16 19 16.
Directrice des études éditoriales : ..... **Isabelle Demailly-Engelsen**, 06 99 67 90 89.
Directrice de la fabrication et de la vente au numéro : ..... **Sylvaine Cortada**, 54 65.
Directeur marketing client : ..... **Laurent Grolée**, 60 25.
Responsable titre vente au numéro : ... **France Nicol**, 56 73.

Directrice de la publication : ..... **Claire Léost**
Directrice générale : ..... **Pascale Socquet**
Directrice exécutive adjointe marketing : **Claire Bernard**

ABONNEMENTS : (France). Ça m'intéresse Histoire
Service Abonnement – 62066 Arras Cedex 9
ABONNEMENTS ET ANCIENS NUMÉROS : prismashop.caminteresse.fr
Téléphone : 0808 809 063 (service gratuit + prix appel)
Numéro de téléphone depuis l'étranger : 00 331 70 99 29 52
Tarif pour 1 an/6 numéros + 1 hors-série : 21,30 €

Impression en France :
Maury Imprimeur,
45330 Le Malesherbois
Provenance du papier : Autriche
Taux de fibres recyclées : 34 %
Eutrophisation : Ptot 0,018 kg/t de papier produit.

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
PEFC 10-31-1282
www.pefc-france.org

© PRISMA MEDIA 2025.
Dépôt légal : juin 2025.
ISSN : 2117 – 9468.
Création : décembre 2010.
Commission paritaire :
0326 K 90735.

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par PRISMA MEDIA
13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex - Tél. : 01 44 15 30 00.

Prisma Media est une société par actions simplifiée au capital de 3 000 000 euros d'une durée de 99 ans ayant pour présidente Claire Léost.
Son associé unique est Prisma Group.

DÉCOUVREZ LE PRIX SPÉCIAL DU SUSPENSE 2025

EN PARTENARIAT AVEC Ça m'intéresse Histoire

***Gardée à vue* remporte le prix spécial du jury de cette 9e édition parrainée par l'écrivain Alexis Laipsker.**

Bravo à Emannuelle Petit dont le roman *Gardée à vue* a été sélectionné parmi plus d'une centaine de manuscrits par un comité de lecture grand public ! Au final, ce sont Alexis Laipsker, pilier du polar français, et la rédaction de *Ça m'intéresse Histoire* qui ont désigné le lauréat du prix spécial du suspense 2025 *Ça m'intéresse Histoire.*

Le pitch ? Une voiture qui grille un feu rouge, du quotidien pour Lucie, en uniforme sur sa moto. « Vous savez pourquoi nous vous avons arrêtée, madame ? » « J'étais pressée, je ne l'ai pas vu, il était orange… » Lucie se prépare déjà aux excuses habituelles. « Oui. Parce que je viens de tuer mon mari. » Une phrase prononcée d'une voix neutre, qui va projeter Lucie malgré elle dans l'univers de la PJ.

Gardée à vue sera disponible à partir du 2 juillet en librairies et en version e-book.

Ce livre est publié par *Les Lauréats,* un label novateur destiné à la révélation de nouveaux talents littéraires lancé en mai 2024 par les Éditions Prisma. LES LAURÉATS

APPEL À MANUSCRITS POUR L'ÉDITION 2026

Envie d'être le prochain lauréat ?

VOUS AVEZ JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
pour envoyer votre manuscrit à l'adresse
https://app.edithetnous.com/prixsuspense2026

Président du jury :
Alexis LAIPSKER

Voici les conseils d'écriture d'Alexis Laipsker, président du jury, pour vous lancer :

1. **Le plus important, c'est de se faire plaisir.** Il est tellement difficile d'être édité que l'échec est très probable. Donc autant s'amuser.
2. **Demandez-vous pourquoi** on achèterait votre roman plutôt qu'un autre ? En quoi se démarque-t-il ?
3. **La plume, c'est bien. Mais n'oubliez pas la gomme !** Supprimer le superflu est une preuve de sagesse.
4. **Ne faites pas « dans le style de ».** Faites-vous votre propre style.

ILS SONT FOUS CES ROMAINS... DE CHINE !

PAR ERWAN PAPON

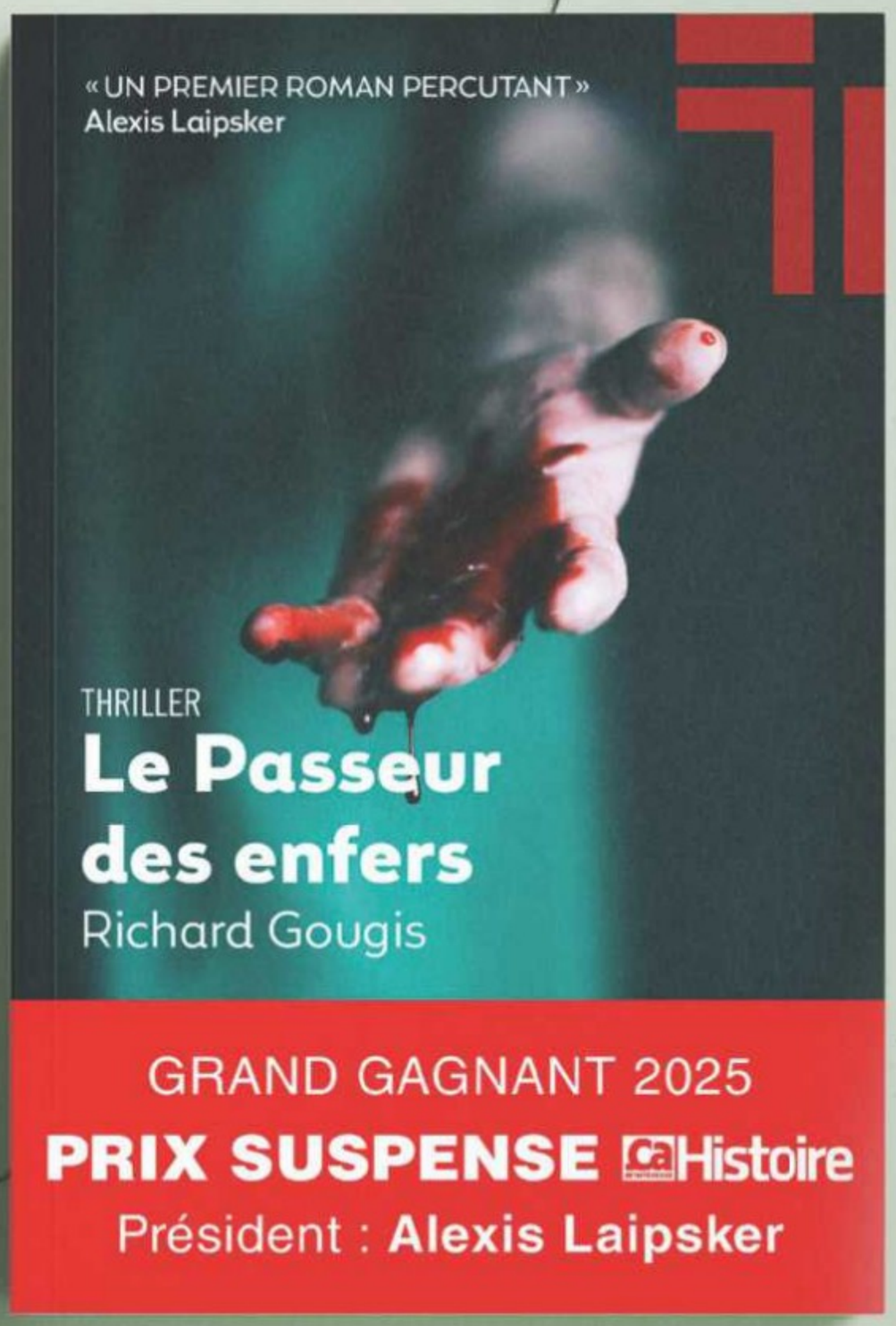
Dans les steppes désertiques du Gobi, dans la province du Gansu (Chine), au bout de la seule route asphaltée de la région, deux statues, perchées sur une colonne dorique, se saluent. L'une représente un légionnaire romain ; l'autre un soldat chinois. Passé cette colonne, le décor est encore plus déroutant. À l'intérieur d'un castrum touristique moderne, d'autres légionnaires de bronze gardent une pagode aux allures de temple romain. Pourtant, à l'intérieur, c'est bien devant une représentation de Bouddha que se recueillent les fidèles. Mais d'où vient cet insensé mélange culturel au cœur de l'empire du Milieu ? La réponse se trouve à quelques kilomètres de là. Les 350 habitants de Zhelaizhai (aussi connu sous son nom antique de Liqian) se disent descendants de… légionnaires romains. Leurs preuves ? Les yeux et cheveux clairs des uns, le nez aquilin des autres. Une histoire dont les autorités locales se sont emparées pour booster le tourisme dans une région désertique et agricole.

EN 1957, L'AFFAIRE PREND UNE TOURNURE SÉRIEUSE. HOMER DUBS, PROFESSEUR DE LA PRESTIGIEUSE UNIVERSITÉ D'OXFORD, PUBLIE UN ARTICLE SCIENTIFIQUE intitulé *A Roman City in Ancient China*. Pour ce sinologue, le mythe local n'a rien d'un fantasme : des légionnaires romains se sont bien retrouvés à Liqian. Ces soldats, combattant sous les ordres de Crassus, auraient été enrôlés dans l'armée parthe après leur cuisante défaite à Carrhes (dans l'actuelle Turquie) en 53 av. J.-C. Une partie aurait été envoyée en Asie centrale pour aider les Parthes à surveiller leur frontière orientale. Puis on perd leur trace… Jusqu'en 36 av. J.-C. Cette année-là, certains d'entre eux, devenus mercenaires, auraient combattu aux côtés des nomades Xiongnus contre l'armée han, à l'ouest de l'empire chinois.

LE PROFESSEUR APPUIE SA THÉORIE SUR DES CHRONIQUES CHINOISES : CELLES-CI RAPPORTENT QU'UN CONTINGENT ENNEMI AURAIT UTILISÉ DES PALISSADES EN BOIS et des formations de combat en « écailles de poisson » lors d'une bataille à l'extrême ouest de l'empire han. Or ces tactiques étaient alors inconnues en Chine, mais typiques des Romains ! De nouveau dans le camp des vaincus, les légionnaires auraient trouvé refuge en s'implantant chez les vainqueurs et en fondant la cité de Liqian, nom par lequel les Hans désignaient Rome. Longtemps débattue, la thèse d'Homer Dubs est aujourd'hui réfutée. En 2007, des chercheurs de l'université de Lanzhou ont en effet mené une étude génétique sur 87 hommes de Zhelaizhai. Résultat : 77 % de leurs chromosomes Y sont typiques de l'Asie de l'Est. En croisant ces données avec celles de divers groupes chinois, les scientifiques ont établi un lien génétique étroit avec les Hans, l'ethnie majoritaire du pays. Fin de l'histoire ? Pas tout à fait. Liqian se trouvait sur le corridor du Hexi, un passage clé de la Route de la soie. Si les habitants n'ont probablement pas d'ancêtres légionnaires, ils descendent peut-être de marchands européens… ■

NATIONAL PALACE MUSEUM, TAIPEI ; ISTOCK

DES THRILLERS ADDICTIFS

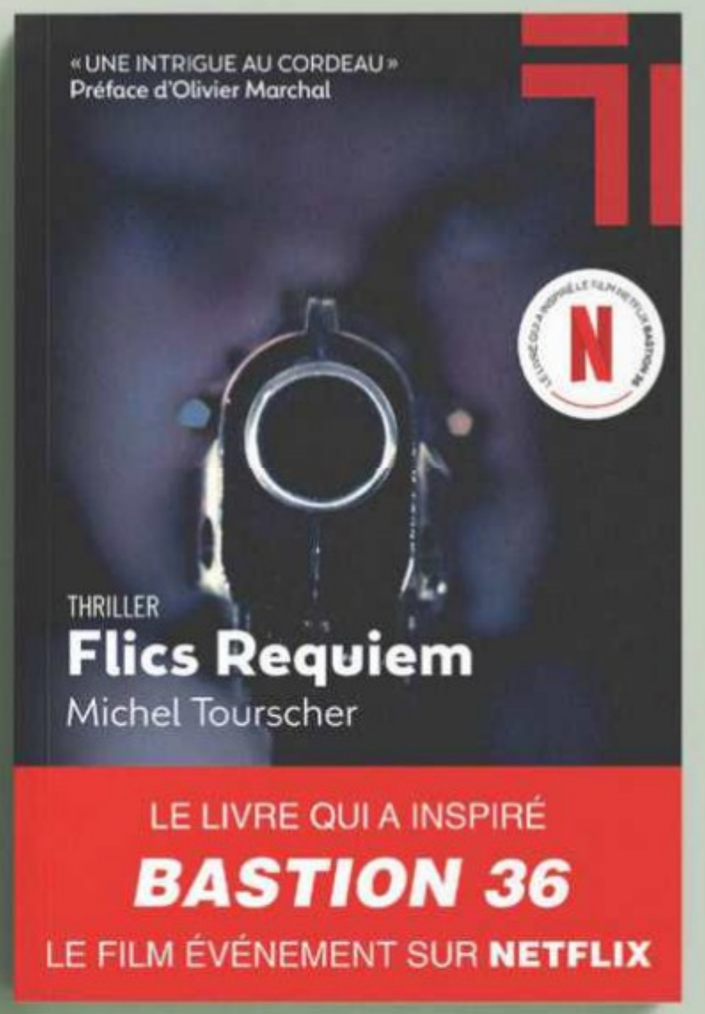


PRIX DU SUSPENSE 2025

Ça M'INTÉRESSE Histoire

« Un premier roman percutant »

Président Alexis Laipsker



« Une intrigue au cordeau »

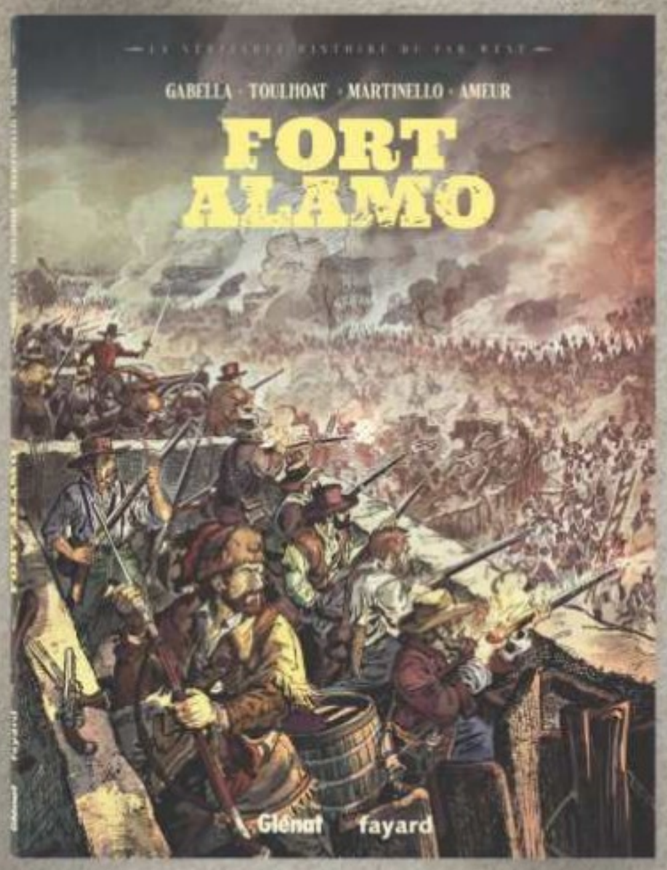
Olivier Marchal

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE ET EN VERSION EBOOK

LES LAURÉATS révèlent et récompensent les talents littéraires de demain.

UNE COLLECTION POUR REDÉCOUVRIR LES GRANDES LÉGENDES DU WESTERN

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR WEST

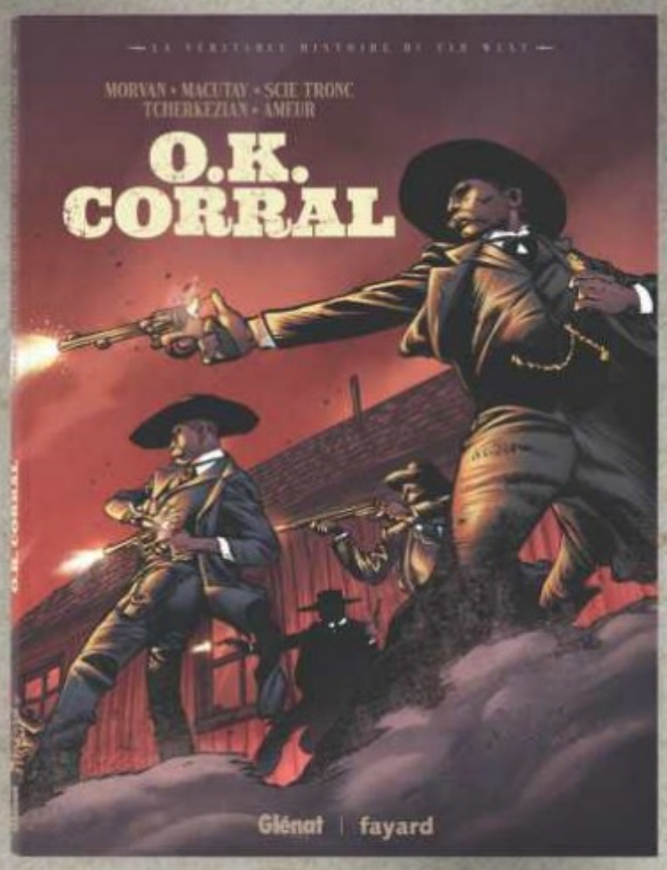


Indépendant depuis 1821, le Mexique choisit d'ouvrir le Texas à la colonisation étrangère : plus de trente mille colons s'installent dans ce nouvel eldorado.

À l'automne 1835, une insurrection éclate et cent soixante hommes se retranchent derrière les murs délabrés et hâtivement fortifiés de l'Alamo à San Antonio, en quête d'indépendance.

Le 24 février 1836, l'arrivée des troupes mexicaines, plus de dix fois supérieures en nombre, prend totalement au dépourvu la garnison...

NOUVEAUTÉ DISPONIBLE



Arizona, 1881.

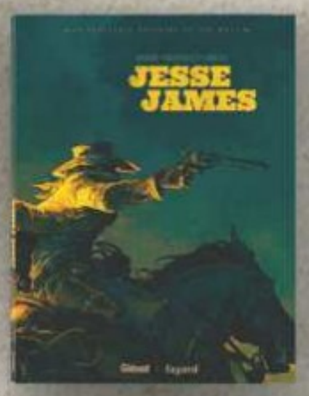
La conquête de l'Ouest bat son plein. Peu importent les moyens, chacun a un plan pour bâtir sa fortune.

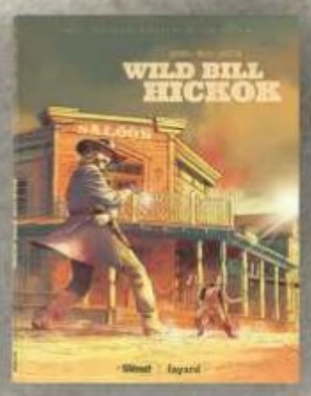
À Tombstone, deux factions rivales s'opposent : les frères Earp, défenseurs de l'ordre à la réputation sulfureuse, et le gang Clanton-McLaury, à qui on attribue assassinats, lynchages et vols.

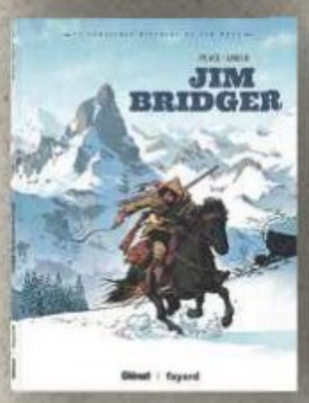
Le 26 octobre, la tension atteint son paroxysme et donne ne lieu à la plus célèbre fusillade de l'histoire du Far West…

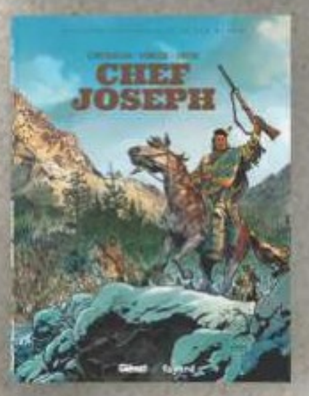
DISPONIBLE LE 25 JUIN

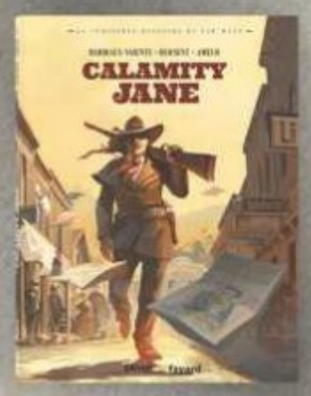
DÉJÀ AU RAYON BD











TOUTE LA COLLECTION

Glénat | fayard

© Éditions Glénat 2025 / Librairie Arthème Fayard 2025